

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BElair 3366

Rédaction : BElair 2984

Gérant : BElair 2239

LE DEVOIR

Directeur-Gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXVIII — No 290

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$ 6.00

E.-Unis et Empire britannique . . . 8.00

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00

E.-UNIS et UNION POSTALE . . . 3.00

Notes de voyage

A travers l'Allemagne hitlérienne

Reste-t-il en Allemagne, dans l'industrie et le commerce, de l'initiative privée? — Importations, exportations, réglementation gouvernementale — Faits et exemples

Vienne, le 23 novembre.

Reste-t-il de l'initiative privée, en Allemagne, dans l'industrie et le commerce? Tout y est réglementé. Reste-t-il une presse libre en Allemagne? Elle est réglementée. Reste-t-il une opinion libre en Allemagne, — libre de s'exprimer en public, s'entend? On peut encore y penser ce que l'on veut, on n'a plus le droit de le dire, non plus que de l'écrire pour le public. L'on doit, comme en Italie, — et comme en Russie aussi, car les Etats totalitaires, qu'ils soient communistes ou anticommunistes, ont ce point en commun, et cela est assez ironique, — y penser, ou du moins faire mine de penser ce que le gouvernement pense. Le citoyen n'y a d'autres libertés que celles que lui reconnaît son gouvernement. Or le gouvernement ne reconnaît de liberté réelle qu'à l'Etat. Le citoyen? Intégré dans l'Etat, il est à la merci de l'Etat. Non seulement l'Etat est dieu; il est aussi maître. De tout et de tous. Là encore des pays anticommunistes tels que l'Italie et l'Allemagne rejoignent un pays bolchevisant tel que la Russie de Staline. Mussolini, Hitler, d'un côté, Staline de l'autre, les chefs d'Etats totalitaires peuvent différer de méthodes; il n'est même pas sûr qu'ils en diffèrent. Ainsi, Staline pratique de ce temps-ci, à force de fusillades, une politique d'épuration que dès 1934 Hitler pratiqua et que jadis aussi Mussolini a pratiquée; qu'on se rappelle la mort tragique de Matteotti, chef antifasciste disparu, ou plutôt supprimé pour des causes d'ordre politique. L'assassinat politique marque, au vrai, les régimes totalitaires, — comme aussi les "suppressions", les "épurations" et les "disparitions". Bonaparte un soir, dans les fossés de Vincennes, fit fusiller le duc d'Enghien.

"Plus d'initiative privée en Allemagne? Mais il y reste des marchands, des exportateurs, des industriels, de grandes maisons de banque..." dira-t-on. Certes, il en reste. Mais le marchand achète à un prix de revient établi, avec une monnaie d'un cours établi par l'Etat, des produits que le fabricant ne peut lui vendre moins que tant, parce que lui, le fabricant, achète ses matières premières à un prix de revient établi nettement, et donc qu'il doit vendre sa marchandise à des conditions établies, elles aussi. L'Allemagne est un pays d'économie dirigée, ainsi que disent les économistes. Tout s'y tient. Le gouvernement, par décret, peut y décider, par exemple, du titre des bijoux d'or, — il l'a fait et c'est la moindre des ordonnances qu'il a rendues dans ce domaine, car n'est qu'un indice de ce qu'il peut faire. Si l'on dit que d'autres pays, qui ne sont pas de régime totalitaire, l'ont fait jadis, ainsi au temps de la guerre, c'est qu'il y avait alors des circonstances d'ordre national, un besoin d'économiser sur le luxe. Tandis qu'aujourd'hui, l'Allemagne, qui n'est pas en guerre, se comporte comme si elle était en plein milieu d'une campagne prolongée. Ne fait-elle pas la guerre au communisme... qui n'existe plus en Allemagne? Les exportateurs n'exportent que ce que le gouvernement veut qu'ils exportent. Et surtout, s'il reste des importateurs, ils ne peuvent importer que ce que le gouvernement veut qu'ils importent, à toutes les conditions d'achat, de transport, de paiement, de tarifs douaniers que l'Etat leur fixe. Ce qui fait que l'Allemand, quand il importe, ne peut importer que ce que l'Etat lui permet d'importer et que l'Etat est libre de le lui reprendre demain, s'il en a besoin lui-même. L'Etat d'abord, toujours l'Etat le premier.

Pour ce qui est des paiements à l'extérieur, des exportations de capitaux, l'Allemagne les réglemente sévèrement, de telle façon que l'argent allemand, — ou ce qui en reste, quand l'Etat a fini d'imposer le contribuable, — ne doit pas sortir d'Allemagne. Est frappé de peines sévères quiconque, Allemand ou non, exporte de l'argent par voies détournées et se fait prendre; car, par voies officielles, il ne peut sortir d'Allemagne que de minimes sommes d'argent. Aussi les Allemands qui, au cours de ces mois-ci, sont sortis de leur pays pour aller visiter l'Exposition de Paris, ou pour se rendre à Rome, — il y en avait de nombreux groupes, en septembre et octobre derniers, — ont dû d'abord obtenir une autorisation spéciale et n'apporter avec eux que des sommes fixées sans appel de la décision des représentants de l'Etat. C'est ainsi que tel industriel bavarois, jadis habitué de Paris, — avant la guerre, — racontait à un Canadien rencontré en chemin de fer que pour aller visiter l'Exposition, passer une semaine à Paris avec sa femme, remporter de petits souvenirs de France à ses enfants, il n'a pu obtenir qu'une autorisation valable pour \$70. Qui connaît les prix de Paris ces mois-ci, les dépenses inhérentes à l'Exposition, les mille et un petits frais qu'une semaine de Paris en temps d'affluence entraîne, se rendra tôt compte que cet industriel a dû économiser les francs et même les centimes. Et même il était privilégié, car il avait obtenu l'autorisation d'emporter deux fois plus d'argent que la moyenne des Allemands sortis de leur pays aux mois de l'automne 1937. Pour voyager en Italie, c'est autre chose, paraît-il; il aurait eu à ce sujet un échange de bons procédés entre Rome et Berlin.

Tout cela n'est que le dix-millième des faits qu'on peut citer pour démontrer que le citoyen allemand ne peut plus exercer quelque initiative un tant soit peu importante que ce soit, dans la plupart des domaines, s'il n'a pas la permission ou l'autorisation de l'Etat. La finance du pays l'exige, il reste au citoyen la liberté... de ne pas désobéir. Et il n'a guère envie de désobéir, car l'Etat a la main longue; et le prestigieux grand argentier du régime, le docteur Schacht, a la poigne serrée; ne lui faut-il pas garder l'argent du pays: 1° pour alimenter la population; 2° pour alimenter, nourrir, sustenter, gaver même l'armée, — non pas de vivres de tout genre, mais du nerf de la guerre, ou plutôt du nerf de la paix armée? Prestigieux, certes, le docteur Schacht l'est, à tel point qu'on se demande comment, sans son ingéniosité merveilleuse, — c'est l'homme qui change le papier sans valeur en monnaie ayant un cours arbitraire et forcé, — le régime pourrait bien se tirer d'affaire et honorer ses engagements, — entendons tous les autres que ceux que Versailles lui imposa; car ceux-là, il y a belle lurette que l'Allemagne les a liquidés, en se comportant comme s'ils avaient été écrits sur de l'eau. Le citoyen allemand ayant, de gré ou de force, accepté les décrets qu'on lui a imposés pour limiter son initiative privée, il n'y a rien à dire de plus, que de signaler le fait: il ne saurait entrer dans le cadre de ces notes sur l'Allemagne de prétendre décrire toutes les conséquences de ce fait. Elles sont innombrables.

Georges PELLETIER

DEMAIN: La presse en Allemagne hitlérienne: La presse du pays et celle de l'étranger — Existe-t-il en Allemagne quelque liberté d'opinion? — La question religieuse.

Billet du soir

L'achat chez nous

J'ai lu l'autre jour cette lettre d'un médecin qui protestait, dans une langue remarquablement correcte, près d'une maison anglaise contre le fait que le français n'y est pas suffisamment en usage parmi le personnel.

Il en concluait que la paresse ou le snobisme des Canadiens français prive une grande partie des leurs d'un emploi. Chaque fois qu'on nous manque de courtoisie quand, acheteur, on refuse de nous servir en notre langue, nous devrions protester. Cette protestation aurait son effet. Préchant d'exemple, ce docteur a fermé son compte à la maison Morgan, théâtre de l'incident dont il a se plaindre.

Ne peut-on se demander s'il n'y a pas un moyen très simple et très pratique de s'épargner les occasions de protestations, de protestations qui répugnent à notre goût du laisser-faire, à notre horreur de mettre la main à la plume, sauf quand c'est par plaisir ou par absolue nécessité?

Ainsi, il y a bien plus de quinze ans que je n'ai pas eu à protester contre le fait que dans un grand magasin à rayons on ne me répondait pas en ma langue.

Le truc que j'ai trouvé est bête comme chou et à portée de toutes les bourses — surtout les plates comme la mienne: je n'achète que dans une maison où tout est français — ou à très peu de chose près, — du président au garçon d'ascenseur (ou de lift, comme on dit à Paris!).

Sans doute, je ne crée pas, de la sorte, des places, dans des magasins anglais ou juifs, à des communs canadiens-français, mais j'aide à tenir debout une institution qui n'emploie que cela et qui, si elle tombait entre les mains de capitalistes étrangers, aurait dû fait de remplacer son personnel total français à 99 ou à 100 pour 100, par au moins 40 pour 100 de personnel non français. Si pas mal de gens faisaient ainsi pour tous leurs achats, il y aurait passablement plus de patrons canadiens-français — petits ou gros capitalistes — justement ce qui nous manque le plus pour accroître "la mesure de notre taille" — qui pourraient doubler, tripler ou quadrupler le nombre des communs canadiens-français.

Exiger du français chez les Anglais, c'est de la bonne solidarité nationale; porter son argent chez les

M. King se montre sous un nouveau jour

Il affirme que le gouvernement est le serviteur du Parlement et, pour se conformer à cette attitude, il veut respecter un projet de loi qui n'a pas été ratifié par le Sénat — Nous voilà loin du fameux "Drop it or get out" — Le cabinet fédéral n'assumera pas la responsabilité d'une décision sur l'exportation de l'électricité — Il consultera le Parlement — M. King blâme M. Duplessis de son attitude belliqueuse — Plus convaincu que jamais de la nécessité des institutions parlementaires britanniques

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 17. — Le cabinet fédéral n'assumera pas la responsabilité de prendre une décision sur la question de l'exportation de l'énergie électrique aux Etats-Unis. La Chambre des Communes s'étant prononcée d'une façon unanime sur cette question au cours de la session de 1929, il appartiendra à la Chambre des Communes de manifester de nouveau sa volonté là-dessus. Telle est la substance d'une déclaration du premier ministre, M. Mackenzie King, en marge du conflit survenu ces jours derniers entre les provinces d'Ontario et de Québec d'une part et le gouvernement fédéral d'autre part. M. Mackenzie King a fait cette déclaration au cours d'une longue conférence de presse, hier soir, immédiatement après une séance du cabinet qui avait duré quatre heures. "Le conseil des ministres n'est pas le maître mais le serviteur du Parlement", a ajouté le premier ministre. J'ai toujours prôné le principe de la suprématie du Parlement. Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous départir de ce principe."

siens, c'est mieux encore. C'est prendre le plus sûr moyen que cet argent nous revienne. Nous, c'est tous les Canadiens français.

P. A.

Lettre de M. Norris

Voici une traduction de la lettre de M. Norris:

Montréal, 10 août 1937.

Réponse de M. King

A cette lettre, M. Mackenzie King a répondu, le 14 août 1937, en ces termes (nous omettons l'entrée en matière qui contient la demande de la compagnie): "Votre lettre a reçu la considération la plus sérieuse de ma part et de celle de mes collègues. Je regrette toutefois que le gouvernement ne soit pas en mesure d'accorder le permis d'exportation à l'heure actuelle. A cause de la question de politique que cela implique, et à cause du fait que la question de l'exportation de l'énergie électrique aux Etats-Unis a été discutée longuement au Parlement en plusieurs circonstances, le gouvernement est d'avis qu'on devrait fournir l'occasion de discuter la question au cours de la prochaine session, avant de prendre une décision finale au sujet de la demande de la Cedars Rapids Manufacturing & Power Company.

Nouveau refus de M. King

Au début du mois de novembre, M. R.E. Powell, président de l'Aluminium Limited, et M. Aimé Geoffrion, ont eu une entrevue avec le premier ministre, au cours de laquelle M. Powell a demandé qu'on accordât la permission à la Cedars Rapids Manufacturing & Power Co. d'exporter 40,000 ch. v. à sa compagnie à Massena, N.Y. MM. Powell et Geoffrion ont discuté la situation de l'Aluminium Limited et de ses filiales et, d'une façon toute particulière, le problème du surplus d'énergie électrique produit au Saguenay ainsi que le problème des marchés d'exportation. Cette fois encore, M. Mackenzie King a refusé. Il a chargé M. J.-E. Read, sous-secrétaire d'Etat intérimaire, d'écrire à M. Powell. La lettre de M. Read est datée du 12 novembre 1937. Elle contient textuellement, mot pour mot, la réponse de M. King à M. Norris. "En somme, disait M. King hier soir, il s'agissait de la même demande faite par d'autres personnes; nous avons donc fait le même refus."

Le visite de M. Hepburn à Ottawa le 29 novembre

Aucune autre demande n'avait été faite au gouvernement, lorsque le 12 novembre — le jour même où M. Read répondait à M. Powell — M. King recevait un mot de M.

Les fonds électoraux dans Lotbinière (Voir page 3)

Tokyo accuse les Soviets

Nombreux cas de Japonais emprisonnés sans avoir subi de procès — Protestation et memorandum

L'Union soviétique continue d'accroître ses forces dans le port de Vladivostok, relativement peu éloigné de l'archipel japonais

TOKYO, 17 (S.P.A.) — Au sujet d'arrestations de Japonais en Russie, le ministère des affaires étrangères accuse formellement les Soviets d'agir d'une manière qui est "inconcevable dans n'importe quel pas civilisé". Il a fait tenir une protestation à l'ambassade des Soviets. Dans un memorandum joint à la protestation, il indique de nombreux cas de Japonais emprisonnés sans avoir subi de procès. Et il déclare que le Japon désire une réponse "autorisée" et espère que le gouvernement soviétique libérera les Japonais détenus illégalement.

D'autre part, on observe qu'un journal de Tokyo, "Yomiuri", affirme que l'Union soviétique continue d'accroître ses forces dans un port qui est relativement peu éloigné de l'archipel japonais, le port de Vladivostok. (La distance la moins grande entre Vladivostok et la côte japonaise est de 400 milles). D'après ce journal, Moscou a envoyé à ce port, la semaine dernière, 110 avions et 600 pilotes et y enverra, la semaine prochaine, 2 croiseurs, 18 sous-marins et 6 contre-torpilleurs. (D'après des renseignements de sources chinoises reçus à Changhaï l'Union soviétique aurait établi à Vladivostok un aérodrome souterrain d'une capacité de 10 avions et aurait envoyé à la garnison un renfort de plus de 85,000 hommes).

Voici un des cas dont il est question dans le memorandum. Le 4 novembre, dans une rue de Vladivostok, une inconnue a donné une enveloppe à un directeur de firme japonaise. Daiji Takahashi. A peine le Japonais avait-il pris l'enveloppe, que plusieurs agents, qui étaient évidemment en embuscade, l'ont mis en état d'arrestation, ont pris l'enveloppe et ont déclaré que le prisonnier serait accusé d'espionnage. On a emprisonné Takahashi. Son procès n'a pas eu lieu. Les autorités japonaises ont en vain demandé qu'on les mit au courant de l'enquête et qu'on leur donnât des précisions sur l'état de santé du détenu.

Il est question de plusieurs cas analogues. Le ministère des affaires étrangères affirme qu'on a mis chacun des détenus au secret. Plusieurs fois, explique-t-il, l'ambassade du Japon à Moscou a protesté et demandé de traduire les détenus devant les tribunaux ou de leur rendre la liberté: les autorités se sont dérobées.

Le memorandum contient cette déclaration: le gouvernement japonais estime qu'il est impossible de tolérer plus longtemps que la sécurité de ses nationaux soit ainsi compromise.

Bloc-notes

"Cet Empire man"

On nous demande d'où vient M. John Bassett, qui se proclamait à Toronto, sans vergogne, précisait-il, un Empire man, et prêt même, si cela était possible, à approuver la remise à l'Angleterre — le pays le plus riche du monde peut-être — d'un secours financier, ne fût-ce que pour attester les sentiments vrais des onze millions de Canadiens dont les veines portent un sang rouge.

M. John Bassett est une personnalité considérable, puisqu'il est président du conseil d'administration de la Gazette. C'est un Canadien d'adoption qui n'a pas eu à se plaindre de son nouveau pays. The Canadian Who's Who de 1936-1937, page 60, nous donne la biographie de M. Bassett, vraisemblablement fournie par lui-même. Nous y voyons qu'il a cinquante et un ans, étant né à Omagh, comté de Tyrone, en Ulster, le 7 février 1886. M. Bassett est un Ulsterman, il vient de la région où vivent les plus ardents impérialistes. Nous ignorons en quelle année exacte il est arrivé au pays, mais il était sûrement homme fait, puisqu'il note qu'il est élève de la Royal United College of Ireland. Il s'est surtout occupé de journalisme. Il a servi, nous dit sa biographie, "comme officier à l'état-major du lieutenant-général sir Sam Hughes, ministre de la Défense, au Canada, en Angleterre et en France de 1912 à 1916; il a pris sa retraite en 1920 avec le grade de major; il a reçu du gouvernement belge en 1918 l'ordre de la Reconnnaissance".

On comprend qu'Ulsterman, M. Bassett ne puisse sentir exactement comme les Canadiens qui ont dans ce pays de longues et profondes attaches.

Leurs couleurs

Le comité exécutif de la Campagne internationale pour la Paix (International Peace Campaign), que préside le vicomte Cecil de Chelwood, vient de nous donner son opinion sur le conflit espagnol. Il "condamne de nouveau l'agression et l'invasion dont l'Espagne est victime et réaffirme sa décision antérieure quant à la nécessité d'appliquer au conflit espagnol le Pac-

te de la Société des Nations, et de demander aux membres gouvernementaux de la Société des Nations de faire tous les efforts possibles pour assurer le respect de la loi internationale à l'égard du gouvernement légal de l'Espagne auquel on a imposé cette guerre".

Il se déclare en plus convaincu que "la république espagnole, défendant l'intégrité de son territoire et son indépendance politique défend la paix de l'univers".

Nous saurons maintenant à quoi nous en tenir sur lord Cecil et ses collègues.

Le cours de M. l'abbé Groulx

En dépit de circonstances difficiles — nous sommes à une période de l'année où beaucoup de gens sont très près le soir — la qualité, l'importance de l'auditoire qui s'est rendu hier soir à la salle Saint-Sulpice pour entendre M. l'abbé Groulx ont amplement justifié le transfert des cours de l'Université à la salle nouvelle. On n'aurait pu recevoir dans la salle des cours ordinaires la moitié de l'auditoire d'hier.

Pour beaucoup sûrement, le portrait de Talon dessiné par le professeur, l'ampleur de la politique coloniale dont Talon fut l'exécutant, ont été une sorte de révélation. Dans son prochain cours, en janvier, le professeur dira ce que le grand Intendant a pu tirer du vaste programme que ses chefs et lui avaient élaboré.

O. H.

Le carnet du grincheux

Vingt exécutions déjà chez les derniers élus en Russie. Pourquoi avoir eu la cruauté de les laisser étre — avant!

Le Canada a l'air de croire que la "chaleur communicative" des banquets" laisse de glace tous ses amis. Voire...

"Un chômeur abat sa femme à coups de hache" — (titre de journal). Nouvelle preuve que le chômage est malsain. Voilà la marque d'une vocation de bûcheron refoulée.

Le Grincheux

"A travers l'Allemagne hitlérienne"

M. PELLETIER NOUS DONNERA LA SUITE DE SES OBSERVATIONS — EXISTE-T-IL LA-BAS UNE OPINION PUBLIQUE LIBRE? — M. RICHER PARLE DU LIVRE FAMEUX DE M. TARDIEU, SUR "LA PROFESSION PARLEMENTAIRE"

Dans le "Devoir" de demain, M. Georges Pelletier nous donnera la suite des importantes observations qu'il a faites en Allemagne hitlérienne, ces dernières semaines. Il se demandera particulièrement s'il existe là-bas une opinion publique libre.

Dans le même numéro du "Devoir", notre correspondant parlementaire, M. Léopold Richer, qui observe depuis plusieurs années la vie des Communes et du Sénat à Ottawa, nous donnera le commentaire du livre désormais fameux de M. André Tardieu sur "La profession parlementaire". Cela prêterait sûrement à d'intéressantes comparaisons.

Dans le même numéro, avec une revue, abondante et variée, de la presse européenne, on trouvera nombre d'articles spéciaux, notamment les "Bribes de grammaire" de M. Jean-Marie Laurence, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pellerin, une étude économique de M. Alvarez Vaillancourt, des lettres des missions d'Afrique et d'Asie, d'anciennes et émouvantes lettres du cardinal Gerlier, la page féminine, la chronique des Jeunes Naturalistes, la graphologie, etc., les dernières nouvelles du pays et de l'étranger.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

(suite à la page 3)

Le rôle des agronomes

Les discours au banquet d'hier soir à Québec — Réalisations

Québec, 17. (D.N.C.) — Le rôle des techniciens agricoles comme éducateurs auprès de la classe agricole et la coopération qu'ils donnent aux dirigeants de la province, voilà, notamment, ce que l'on a vu, hier soir, dans les discours qui ont suivi le banquet offert par le ministère de l'Agriculture aux agronomes régionaux réunis en congrès à Québec.

M. Albert Rioux présidait ce banquet qui avait lieu à l'hôtel Saint-Louis. Le sous-ministre de l'Agriculture avait à ses côtés MM. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, et Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie; des députés, le sous-ministre de la Colonisation, des chefs du service, et autres.

Les discours y ont été nombreux. Ont parlé tour à tour: MM. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture; S.-J. Chagnon, chef du service extérieur des agronomes; N.-E. Larivière, député du Témiscamingue; le Dr Félix Roy, député de Montmorency; Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales; Ernest Laforce, sous-ministre de la Colonisation; le notaire Eugène Poirier, président de l'Office du prêt agricole; Bona Dussault, ministre de l'Agriculture; Henri Bois, chef du service de l'économie rurale et président de la corporation des agronomes; René Trépanier, avertisseur technique du ministère de l'Agriculture; Georges Maheu, chef du service de la protection des plantes; Alfred Leclerc, agronome régional, et Jean-Charles Magnan, chef du service de l'enseignement agricole.

Lorsqu'il ouvre la série des discours, M. Albert Rioux dit que les agronomes et les chefs de service se sont réunis pour accorder leurs vœux. "Ces réunions, ajoute-t-il, sont une bonne chose. Nous échangeons nos vues et nos méthodes et nous mettons à point un programme". Il invite ensuite M. Chagnon à résumer le travail du congrès.

Le directeur du service extérieur des agronomes remercie le ministre de l'Agriculture et ses hôtes. Il affirme que les agronomes régionaux sont contents d'avoir tenu ce congrès où ils ont préparé le programme de 1938.

Témiscamingue

L'orateur suivant, M. Nil Larivière, se dit heureux d'être parmi les agronomes régionaux. Il remercie M. Dussault de la visite qu'il a faite dans son comté et d'avoir fait du Témiscamingue une région agricole distincte. Le député de Témiscamingue déclare que plusieurs jeunes gens fréquentent l'école d'agriculture de son comté.

L'île d'Orléans

C'est ensuite le Dr Félix Roy. Il vante l'île d'Orléans et demande pour cette dernière une école de culture maraîchère et d'horticulture, avec un agronome résidant sur l'île. Il presse les agronomes de s'entendre très bien avec le député. "Si vous ne vous accordez pas avec le député, dit-il, il va bloquer votre travail auprès du gouvernement". M. Roy affirme qu'il est député pour tous les électeurs de Montmorency.

M. Bilodeau

M. Rioux présente ensuite M. Joseph Bilodeau. Le ministre qualifie les cultivateurs d'agents de production et les commerçants d'agents de distribution. Son rôle à lui, dit-il, est de s'occuper du commerce intérieur. Il presse la coopération, ajoutant qu'un plan d'ensemble est nécessaire et le projet d'en établir un pour son ministère.

M. Bilodeau rappelle qu'il a institué un service des recherches scientifiques et qu'il a fait appel aux laboratoires de la province, notamment ceux de nos Universités. Il vante ensuite le rôle des agronomes. Il donne son comté comme le comté des réalisations et attire l'attention sur un exhibit de dindons du haut de son comté installé dans la salle.

Huit cultivateurs de Saint-Pamphile, Tourville et Saint-Adalbert ont commencé cette année à élever des dindons et ils en ont retiré un profit de \$2,167.80.

Le ministre affirme que le rôle de l'Agronomie est d'assurer le progrès de l'agriculture. Il demande aux techniciens agricoles de ne pas se laisser dépasser.

En remerciant le ministre, M. Rioux déplore l'emprise d'étrangers dans le commerce des produits agricoles et demande l'aide du ministre du Commerce pour les cultivateurs dans ce domaine.

M. Laforce

On entend ensuite M. Ernest Laforce. Le sous-ministre de la Colonisation dit que nous avons plus de mille paroisses où des cultivateurs ont des fils à placer. Dans certaines paroisses on compte 170 fils de cultivateurs à établir. Il soutient que nous sommes les premiers occupants et partant les propriétaires du pays. Nous sommes chez nous partout. Si nous avions développé la colonisation comme il fallait, nous serions maîtres chez nous. Nous avons dans l'ouest de la province probablement les plus grandes richesses du monde. Nous y

Avis de décès

LARUE. — A Montréal, le 15 décembre 1937, est décédé Albert Larue, 67 ans, époux de feu Marie-Louise Galarneau. Les funérailles auront lieu samedi matin à Saint-Marc-sur-Richelieu. La dépouille mortelle est exposée aux Salons Bergeron, rue Papineau.

MIRAULT. — A Montréal, 15 décembre 1937, est décédé Joseph Mirault, 51 ans, époux d'Alberta Comtois. Funérailles 18 décembre à 8 heures, église Notre-Dame du Saint-Sacrement. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 4142, rue De La Roche, à 7 h. 45. Inhumation à Saint-Gabriel de Brandon. Prière d'y assister sans autre invitation.

comptons 80,000 terres nouvelles propres à la culture.

Si nous le voulons, nous pouvons faire de notre province la plus puissante et la plus influente.

Le sous-ministre de l'Agriculture fait remarquer que si les notaires n'avaient pas émigré aux États-Unis, nous aurions actuellement la majorité au pays.

M. POIRIER

Le notaire Eugène Poirier apporte un témoignage d'admiration aux agronomes, à qui il appartient, dit-il, d'indiquer aux cultivateurs les moyens de sortir de la crise. Vous devez être des éducateurs, affirme-t-il.

M. DUSSAULT

Le ministre de l'Agriculture prend ensuite la parole. Il déclare qu'il y a eu du travail de fait depuis un peu plus d'un an. Il vante de nouveau la coopération du corps agronomique, ajoutant que son devoir est d'établir cette coopération entre les agronomes et les dirigeants.

Tous les députés se félicitent de cette coopération, dit-il.

Du temps de Mercier

M. Dussault affirme que les résultats obtenus sont encourageants et il émet le vœu que l'on continue dans cette voie. Il ajoute que la tâche à accomplir est immense. Il parle de Mercier et des autres qui, dans le passé, ont engagé les nôtres à rester; chez nous et déclare que si ceux-là avaient alors été appuyés par un groupe agronomique comme celui que nous avons, leur travail eût été plus efficace. Si le travail de Mercier n'a pas été plus efficace, dit le ministre, c'est que les divisions ont commencé aussitôt après son départ.

L'axe Québec-Toronto

L'orateur parle de l'alliance Duplessis-Hebrun et déclare: "Vous voyez deux provinces qui ont lutté dans le passé mais qui devant la menace d'extériorité, la menace de pays qui s'entre-dévoient, sentent le besoin de s'unir et de s'entraider".

M. Dussault parle en dernier lieu de la coopération entre les cultivateurs et dit que nous devons travailler pour l'agriculture car c'est sur elle que doit se baser l'avenir.

M. BOIS

M. Henri Bois dit pourquoi la coopération des agronomes a été fondée, non dans un but égoïste, mais dans le but de fournir à ses membres des moyens plus efficaces de se perfectionner pour servir davantage la classe agricole. Le rôle dont les agronomes sont les plus fiers, c'est celui de serviteurs de la classe agricole.

M. Georges Maheu vante le Témiscamingue. M. Trépanier remercie le ministre de l'Agriculture de l'encouragement qu'il donne aux sociétés d'éleveurs. M. Jean-Charles Magnan clôt la série des discours et dit que ce banquet est le digne couronnement d'un congrès très fructueux.

Quelques noms

En plus des orateurs on remarquait: MM. Louis-Philippe Roy, directeur de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe, le professeur Aimé Gagnon d'Oka, le notaire Edmond Hamel, du Cap-Santé, Eloi Saint-Germain, membre de l'Office du Crédit Agricole, MM. Adrien Morin, J.-L. Lavoie, Emile Gauthier, et Marc Hudon, chefs de service au ministère de l'Agriculture, Lucien Darveau, secrétaire du ministre, Léo Brown, chef du service de l'Agronomie au ministère de la Colonisation, Joseph-D. Barbeau, et autres.

Mgr Comtois parlera aux Scouts à Noël

Les Trois-Rivières, 17. — S. E. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, parlera aux Scouts catholiques de son diocèse, le jour de Noël, à 5 h. p.m., au poste CHLN.

Le publiciste Thompson

Le président et le conseil d'administration des Trans Canada Air Lines annoncent la nomination de M. Walter S. Thompson, au poste de directeur du service de publicité de cette compagnie pour laquelle il agissait déjà comme publiciste depuis le mois d'avril dernier. En plus de ces fonctions, M. Thompson continuera d'exercer celles de directeur du service de publicité du Canadian National, de la Canadian National Steamships et autres filiales.

Cartes de souhaits

Sujets canadiens

(D'après Edmond-J. Massicotte)
za Bénédiction paternelle
Le retour de la messe de minuit
La visite du Jour de l'An
Les sucres.

(D'après Henri Julien)

Repas de Noël
Nuit de Noël au Canada
portant des vœux imprimés pour Noël et le jour de l'An — 12 cartes dans une boîte, 30s franco.

(D'après Henri Julien)

A la tienne vieux!
Les sucres
Le fumeur au coin du feu
Retour de la messe
La Débauche

portant des vœux imprimés pour Noël et le jour de l'An — 5 sujets, reproduction en noir-camé, .05s l'unité.

Service de Librairie du "Devoir"
430 Notre-Dame est.
Montréal.

Japon et États-Unis

La tension diplomatique semble avoir cessé tout à fait

Dans le monde gouvernemental japonais, on paraît sûr que l'affaire de la "Panay" ne tardera pas à se régler d'une manière satisfaisante

Tokyo, 17 (S. P. A.). — Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères dit qu'il se peut que le Japon ne réponde pas à la protestation des États-Unis au sujet du coulage de la canonnière Panay, parce que le gouvernement japonais avait déjà fait des excuses lorsqu'il a reçu la note de Washington. Il ajoute que le gouvernement est en train d'étudier la question. Mardi, soit deux jours après l'affaire de la canonnière Panay et des trois navires de la Standard Oil Company, le ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Hirota, a remis à l'ambassadeur des États-Unis à Tokyo une note qui constituait une acceptation des principales exigences que Washington avait déjà formulées, mais qui n'avaient pas encore été communiquées au gouvernement japonais. On sait que dans cette note le Japon fait des excuses, manifeste des regrets, promet d'indemniser les États-Unis, déclare qu'il traitera comme il convient ceux qui sont responsables de l'attaque et annonce qu'il a donné des ordres stricts pour prévenir des affaires comme celle de la canonnière. Peu après avoir reçu la note japonaise, l'ambassadeur des États-Unis a remis au gouvernement japonais la protestation de Washington. Le document déclare que les États-Unis veulent une ex-

pression formelle de regrets, la promesse d'une indemnité complète et l'assurance que le Japon a pris des mesures pour prévenir toute atteinte à la vie et aux biens des citoyens des États-Unis en Chine.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères ne que des bateaux japonais aient tiré à la mitrailleuse sur la canonnière, qui était sur le point de sombrer. Un aide du ministre de la Marine a déjà nié la nouvelle de la mitrailleuse. Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères affirme qu'il n'y avait aucun bateau japonais à proximité de la canonnière lorsqu'elle a commencé à couler.

La tension diplomatique a cessé tout à fait, semble-t-il. Dans le monde gouvernemental, on paraît sûr que l'affaire ne tardera pas à se régler d'une manière satisfaisante.

La presse japonaise n'a pas publié la déclaration de l'ambassadeur annonçant qu'une compagnie d'infanterie de marine rendrait des honneurs aux tués de la Panay.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères dit qu'il n'a rien à annoncer au sujet de cette déclaration, non plus qu'au sujet de la nouvelle de la destitution du contre-amiral Mitsunomi, chef des opérations de l'aviation de la marine japonaise en Chine.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

La vérité sur la ligne Val-d'Or

Monsieur le Directeur.

Depuis quelques semaines, tous les journaux de la province clament les progrès des voies de transport entre Val d'Or, Senneterre et Montréal. Qu'y a-t-il au juste? Le C. N. R. construit une voie ferrée Rouyn-Val d'Or-Senneterre. Dans la partie Val d'Or-Senneterre, le C. N. R. ajoute un ou deux chars de voyageurs à deux trains de construction et par là, disent les journaux, deux trains par jour en communication directe avec Montréal?

Consultons l'horaire du C. N. R. Nous voyons à la table 175 que six jours par semaine un train passe à Senneterre faisant la navette Est-Ouest et Ouest-Est entre Cochrane et Québec; à la table 82, nous voyons que les voyageurs de Montréal ont un train chaque jour de la gare secondaire de la rue St-Catherine allant rejoindre le train Cochrane-Québec à Hervey Junction. A la table 83, il est dit qu'un train correspond avec cette même ligne à Taschereau pour aller à Rouyn. Le même horaire du C. N. R. nous dit qu'il y a 542 milles de Montréal à Rouyn. Or, le train quitte Montréal à 8 h. 20 du soir pour arriver à Rouyn le lendemain à 5 h. du soir, soit une vitesse d'environ 24 milles à l'heure pendant 23 heures. C'est là ce que l'avocat du C. N. R. appelle au comité des voies de transport, la Chambre de Québec: L'armature des chemins de fer de la province de Québec, 85 pour cent du trafic de la région minière de Rouyn allant vers Québec et Montréal et 15 pour cent du trafic de la même région allant vers l'Ontario; parole d'avocat.

Voyons comment ce 15% est dirigé vers l'Ontario. Le même horaire du C. N. R. nous dit, à la table 170, qu'un train express, le Northland, quitte Toronto chaque jour à 8 h. 15 du soir pour arriver à Rouyn à 8 h. 35 du matin, soit 453 milles en 14 heures et 3/4. Vitesse de marche d'environ 33 milles à l'heure. Un second train quitte Toronto à 11 h. 15 p.m., arrivant à Rouyn à 3 h. 25 p.m. Un troisième train quitte North Bay, ligne Témiscamingue et North-Ontario, à 7 h. 30 a.m. pour arriver à Rouyn à 4 h. 10 p.m.

Il y a encore d'autres trains les samedis et dimanches, trains de marché, etc. Vraiment les 15% de trafic ontarien sont à l'aise dans tous ces trains en comparaison du 85% du train armature Cochrane-Québec-Montréal avec Junctions à Taschereau, Senneterre et Hervey. Evidemment, il est question ici des trains de voyageurs, mais chacun sait que la marchandise suit le voyageur. Il va falloir l'inauguration de plusieurs trains mixtes le long de la ligne armature du Québec, si l'on veut rétablir l'équilibre entre le service Montréal-Rouyn et le service Toronto-Rouyn via C. N. R.

J.-B. D.

Réponse de M. P.-E. Piché à M. Robitaille

Le 17 décembre 1937
Monsieur le directeur,
Le Devoir,
rue Notre-Dame, en ville.

Monsieur le directeur,
Je prends connaissance de la lettre que M. Ernest Robitaille consacre dans votre édition d'hier à mon article de l'Actualité économique sur les régimes d'électricité.

M. Robitaille fait grand état de lapsus qui pour tout lecteur impartial ne peuvent, tout justement l'erreur sera grossière, être pris pour fait d'ignorance. Tout de même!

D'ailleurs, M. Robitaille n'aurait qu'à se reporter au tableau VI de la même étude pour se rendre compte que l'erreur ne persiste pas. De plus, cela n'a aucune espèce d'importance en fait puisqu'il s'agit de comparaisons et que les valeurs relatives demeurent, quelle que soit l'unité employée.

Quant au reste du commentaire, l'en laisse la responsabilité à son

auteur, car il a droit à son opinion. Je lui reprocherai seulement d'user d'un procédé commun à nombre de propagandistes: celui de tronquer les textes pour leur faire dire tout autre chose que ce qui était dans l'esprit de l'auteur.

J'ai conscience d'avoir présenté les faits en toute objectivité et je n'avais pas mission dans une revue comme l'Actualité économique de défendre ou d'attaquer quelque système ou quelque groupement que ce fût. Les statistiques sont là, telles que je les ai rassemblées consciencieusement: libre à chacun de leur donner l'interprétation la plus conforme à ses lumières.

Dans l'espoir que vous voudrez bien me faire l'honneur de vos colonnes, je vous prie, M. le directeur, d'agréer mes salutations.

Paul-Emile PICHE

L'industrie laitière

Organisation sur le plan professionnel

Québec, 17. — Les administrateurs de la Société d'industrie laitière de la province de Québec, réunis au parlement, le 3 courant, dans le but d'étudier les possibilités d'organiser l'industrie laitière sur le plan professionnel, nomment un comité de huit membres auxquels s'adjointra éventuellement un conseiller juridique, avec mission de rechercher les moyens à prendre pour donner suite au projet.

Ledit comité siège depuis hier au parlement, sous la présidence de M. Emile Moreau, C.L., président de la Société d'industrie laitière. On a décidé de rédiger un plan d'organisation à soumettre aux intéressés.

Ce comité a reçu déjà les représentations des associations de fabricants récemment formées ou en voie de formation dans la province, ainsi qu'un représentant des camionnettes. Un dirigeant de l'U.C.C. a été invité également à prendre part aux délibérations concernant cette production.

Le projet a pour but l'organisation disciplinée de toutes les branches de l'industrie laitière sous la direction d'une autorité unique formée des représentants de chaque aspect de l'industrie.

M. M. H. Hudon, chef du Service de l'industrie laitière, et M. Alexandre Dion, secrétaire de la Société, participent à ces travaux préliminaires d'organisation.

Ecole supérieure de commerce de Québec

Québec, 17. — M. André-J. Dolbec, membre de l'Association générale des comptables du Canada (C.G.A.); membre de la Corporation des comptables publics de la province de Québec, (C. P. A.); chef du bureau de l'impôt sur le revenu à Québec, sera chargé du cours de la loi de la faillite et de la liquidation de l'Ecole supérieure de commerce de Québec.

M. Paul Brunneau, membre de l'Association générale des comptables du Canada, (C.G.A.); membre de l'Association des comptables agréés de la province de Québec (C.A.); membre de la firme McDonald, Currie & Co., experts-comptables, sera chargé d'un cours spécial sur la vérification des comptes.

Ces deux nominations portent à seize (16) le nombre des experts professeurs de l'Ecole supérieure de commerce de Québec (Inc.).

Avez-vous besoin de bons livres? brairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

ROBERT HOPE'S
LONDON
DRYGIN
2511, St. Catherine Est
DISTILLÉ ET ENBOÛTEILLÉ AU CANADA
25 oct. 11.83 — 40 oct. 12.70

Contre les affections nerveuses, vertiges, étourdissements, faiblesses, indigestion.
prenez quelques gouttes
d'EAU des CARMES
BOYER
sur du sucre ou dans de l'eau fraîche
En vente toutes pharmacies

Exécutions soviétiques

Vingt des membres du conseil suprême soviétique élus le 12 décembre sont fusillés

Moscou, 17. — (C.P.-Havas). — On apprend ici, non sans stupéfaction, que vingt des membres du conseil suprême soviétique, élus le 12 décembre dernier, ont été conduits devant le peloton d'exécution, avant même qu'ils ne pussent goûter à la joie de siéger au gouvernement. Quinze autres candidats, que l'on croit aussi exécutés, ont vu leurs noms rayés des listes le soir même du 11 décembre. On ne motive pas cette "purge" inusitée.

Les victimes sont: M. Genger, président par intérim de la république autonome juive de Birobidjan; M. Chamurzin, président par intérim du comité exécutif central de la république de Kirghistan; M. Gervald, commissaire de l'Industrie, de la République de la Volga; M. Abramov, commissaire de l'Agriculture du Kirghistan; M. Baranov, secrétaire du comité central des jeunes communistes de la même république; M. Niazov, commissaire de l'Éducation de la république de Tadjikistan; M. Geladze, ancien membre du comité exécutif central des jeunes communistes de la Géorgie; Mme Suzanne Barbian, directrice du théâtre et de l'opéra de la république d'Azerbeïdjan; M. Jutchenko, président du comité exécutif central communiste de la région de Poïkova; M. Gukis, directeur des raffineries de pétrole de l'Azerbeïdjan; Mme Nazarova et M. Gol Brot, tous deux secrétaires des comités exécutifs centraux des jeunes communistes du Caucase; M. Apse, membre du conseil soviétique militaire de la Transcaucasie; et le secrétaire du parti communiste de la république de Komil.

On n'a pas dévoilé les noms des autres victimes.

M. King se montre sous un nouveau jour

(suite de la 1ère page)

L'attitude de MM. Hepburn et Duplessis
M. Hepburn a annoncé qu'il porterait la question devant les tribunaux et il a été appuyé par M. Duplessis, lui a-t-on fait remarquer.

— Le parlement peut s'opposer à l'exportation de l'énergie électrique de par la constitution et le parlement est suprême, de répondre M. King.

Le premier ministre n'a pas voulu dire s'il faciliterait la discussion de cette question au cours de la prochaine session: "Il n'est pas dans les habitudes admises de faire connaître le programme du gouvernement avant la rentrée des Chambres".

Léopold RICHER

HOTEL QUEEN MARY
(Dolant THEORET, prop.)
3774, Ch. Rive-Marie - Montréal
Tarifs d'hiver maintenant en vigueur.
Droits idéals pour pensionnaires. Tarifs raisonnables. EL. 5144

IL SERA HEUREUX
de recevoir comme cadeau:
● CHEMISES
● CRAVATES
● PYJAMAS
● CHAUSSETTES
● ROBE DE CHAMBRE
● FOULARDS

GRAND CHOIX — PRIX MODERES
Bonin
901, Ste-Catherine Est
angle St-André

Cuisson efficace avec les POELES "BELANGER" à gros rendement

Modèles manufacturés selon vos spécifications

Pièces de réparation pour toutes marques dans ce genre de poêles.

Etablie à Montmagny en 1867

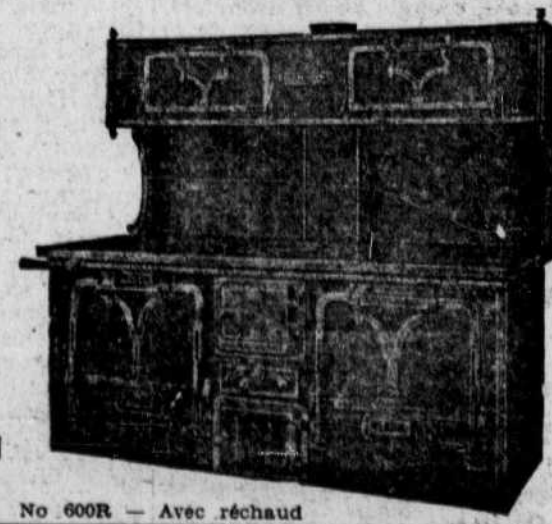
A. BELANGER

Spécialistes en Poêles

1950 est, rue Ontario

Tél. FA. 1128

Montréal



No 600R — Avec réchaud

DOULEURS
MIGRAINES
NEURALGIES
MAUX DE DENTS
RHUMATISME
INSOMNIE
KALMINE
RAPIDITÉ
d'action
Efficace
prostatique
ECONOMIQUE
Sans envoi pour
le couler
ni l'estomac.
En vente dans
toutes les pharmacies

Le budget français pour 1938

Un emprunt de 28,000,000,000 de francs

Paris, 17. (C.P.-Havas). — La Chambre des députés a voté aujourd'hui le budget de 1938 à l'issue d'une séance qui a duré toute la nuit. Le budget ordinaire prévoit un revenu de 54,600,332,808 francs et des dépenses de 54,599,318,506 francs. Le ministre des finances, M. Georges Bonnet, a vigoureusement défendu sa politique et annoncé que la trésorerie, qui a actuellement 10,000,000,000 de francs à sa disposition, n'a jamais été en meilleure posture depuis quatre ans. M. Bonnet a également annoncé que la France empruntera 28,000,000,000 de francs au cours de l'année 1938. Il considère que l'accord monétaire tripartite entre la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis a rendu de grands services au pays et contribué à resserrer les liens qui unissent les trois grandes démocraties.

Le journal officiel publie aujourd'hui le rapport d'un comité d'enquête sur la production française que les ministres étudieront à leur séance de demain afin de préparer la législation nécessaire pour y donner suite. Ce comité, qui se compose de représentants des patrons et des travailleurs, des Chambres de Commerce et des consommateurs, comporte des recommandations assez radicales pour augmenter la production française dans tous les domaines, notamment la modification de la loi de la semaine de 40 heures, le noyau de tout le problème économique français.

Magasins juifs ravagés à Vienne

Vienne, 17. — (S.P.C.-Havas). — Ce matin, on a ravagé deux devantures de magasins juifs du centre de la capitale. Il s'agit sans doute de "représailles" pour la détérioration d'une fenêtre d'agence allemande de tourisme dans laquelle il y avait un portrait du chancelier Hitler. La police a fait deux arrestations.

PILSUBSKI FIESTA

Croisière de double fête
Du 5 au 23 février
Anniversaire de naissance de LINCOLN et de WASHINGTON
SANTO DOMINGO • SAN JUAN
POINTE-A-PITRE • GRENADA
LA GUAYRA • CURAÇAO
COLON • HAVANA
17 jours — \$185. et plus
Du 24 février au 7 mars
LA GUAYRA • CURAÇAO
COLON • KINGSTON
14 jours — \$157.50 et plus
croisières

NOTRE FAVORI NATIONAL
melchers
GIN CANADIEN
CROIX D'OR
LA GRIPPE
LA MEILLEURE RECETTE
— de l'eau bien chaude
— le jus d'un citron
— deux doigts de Melchers
— du sucre au goût
— saupoudrez de muscade

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports.

Bazar Laurentien
INC.
Angle Bélanger et St-Hubert
Est-ce pour ce soir ?
votre visite au
Bazar Laurentien
INC.
Angle Bélanger et St-Hubert

PILSUBSKI FIESTA
Au cœur même
des Antilles
Partez en croisière "Fiesta" à bord du moderne Pilsubski... Soleil et gâteaux... sports et détente... décor grandiose... service parfait.
NOEL ET JOUR DE L'AN
Du 23 déc. au 2 janv.
NASSAU et LA HAVANE
9 jours — \$97.50 et plus
croisières

PILSUBSKI FIESTA
Les croisières "Fiesta" donnent une allure et un ton nouveaux aux départs des joyeux groupes qui s'éloignent des froids régions du nord et du tracés des villes.
APRES LES FETES
Du 10 au 20 janvier
NASSAU et LA HAVANE
9 jours — \$100 et plus
croisières
MI-HIVER
Du 21 janv. au 1er fév.
PORT-AU-PRINCE, HAITI
KINGSTON, JAMAÏQUE
LA HAVANE
10 jours — \$112.50 et plus
Excursions sur le littoral dans toutes les croisières sous la direction de l'AMERICAN EXPRESS CO ou de THOR. COOK & SONS.
Votre agent de voyage voit à tout.<

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: SAMEDI, 18 décembre 1937.

Quatre T. Saint-Germain, 47, et cont.

Lever du soleil, 7 h. 37.

Coucher du soleil, 4 h. 17.

Lever de la lune, 5 h. 40.

Coucher de la lune, 8 h. 12.

Nouvelle lune, le 2, à 6 h. 11m. du soir.

Premier quart, le 10, à 8 h. 12m. du soir.

Pléiade lune, le 17, à 11 h. 52m. du soir.

Dernier quart, le 24, à 9 h. 20m. du matin.

NUAGEUX, DOUX

MAXIMUM et MINIMUM

Aujourd'hui maximum 23.
Minimum aujourd'hui 14.
Même date l'an dernier 40.
Même date l'an dernier 28.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.50. 11 h. a.m. 29.53. Midi: 29.66.

Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meis

Dans Lotbinière

L'assemblée de St-Flavien ne sera pas contradictoire

MM. Lapointe et Francoeur n'ont pas trop de toute la salle pour recevoir leurs partisans et de tout le temps disponible pour exposer leurs arguments, répond l'organisateur libéral

M. Francoeur demande où M. Paul Bouchard prend ses fonds électoraux et quel est son chef.

Ma caisse électorale est constituée de souscriptions populaires, de souscriptions patriotiques et désintéressées reçues chaque jour, répond M. Bouchard

Lotbinière, 17. — L'assemblée de Saint-Flavien ne sera pas contradictoire. L'organisateur libéral, M. J.-A. Lesage, vient de répondre à l'organisateur de M. Paul Bouchard, M. Roger Vézina, que MM. Lapointe et Francoeur n'ont pas trop de toute la salle pour recevoir leurs partisans et de tout le temps disponible pour exposer leurs arguments.

Voici le texte de la réponse de M. Lesage:

Québec, le 15 décembre 1937. M. Roger Vézina, avocat, 8, rue Arago, Québec.

Cher monsieur,

En réponse à votre lettre, je dois vous dire que l'assemblée de dimanche prochain, à St-Flavien, a été convoquée par l'honorable M. Francoeur, qui sera accompagné du Très Honorable Ernest Lapointe et de plusieurs autres orateurs.

Non seulement nous avons besoin de toute la salle, mais aussi de tout le temps qui peut être raisonnablement mis à la disposition des orateurs.

Ce sont deux des raisons pour lesquelles vous ne pouvez y être invité.

Votre tout dévoué, (Signé) J.-A. LESAGE, Organisateur.

JAL-LAP Copie conforme.

Où M. Bouchard a-t-il pris son argent?

M. J.-N. Francoeur, candidat ministériel, qui a tenu mercredi des assemblées à Fortierville et à Saint-Jacques, a demandé à son adversaire, M. Bouchard, quel était son chef et quelle était la provenance de ses fonds électoraux. M. Bouchard, dit-il, ne se reconnaît pas de chef. Il n'est ni libéral ni conservateur; il se dit nationaliste indépendant. Mais ne ment-il pas en disant qu'il est son propre chef? Ne suit-il pas les directives de certaines personnes qui l'entourent et qui furent, jusqu'ici, des propagandistes de la doctrine du crédit social? M. Bouchard ne trouvera-t-il pas d'être indiscret, mais serait-ce trop lui demander que de nous dire où il a pris l'argent nécessaire pour faire sa campagne électorale?

Le candidat libéral a également fait une comparaison entre l'œuvre accomplie par le gouvernement King et celle du gouvernement Bennett.

M. Léonard Tremblay, député de Dorchester, qui fait la campagne aux côtés de M. Francoeur, a longuement discuté de la question de l'augmentation des crédits de la défense nationale et il a expliqué son attitude sur ce point, précisant que devant des déclarations faites, au sujet de la menace communiste, par les plus hautes autorités religieuses et civiles, il avait cru opportun de voter pour une réorganisation de notre force militaire qui pourrait un jour être appelé à combattre ce mal social.

Réponse de M. Bouchard

M. Paul Bouchard, candidat nationaliste indépendant, a répondu hier aux questions de M. Francoeur touchant la provenance de ses fonds électoraux.

"Question étrange, dit-il, que celle de mon honorable adversaire qui dispose de dizaines de milliers de dollars de la caisse électorale libérale. C'est beaucoup d'attention pour mon humble personne et les quelques dizaines de patriotes qui m'ont à date fait parvenir d'encourageantes souscriptions. Oui, M. Francoeur, c'est de souscriptions populaires, de souscriptions patriotiques et désintéressées reçues chaque jour que nous pouvons nous faire la lutte et, avec une plume contre cent, faire trembler les puissants organisateurs. Voilà, que vous et les vôtres, habitués aux largesses des entrepreneurs intéressés, ne nous croient pas et ignorent que les Canadiens français soient capables de désintéresser pour faire triompher la justice, nous n'avons pas à nous en inquiéter et continuerons la lutte jusqu'à la victoire, si pauvrement que ce soit! Car nous savons que les électeurs de Lotbinière se souviendront le jour du vote de la provenance équivoque de vos millions de dollars et se rendront compte que tant d'argent ne leur est pas offert par des gens honnêtes et désintéressés."

Vient de paraître:

Peuvent-elles garder un secret?

roman par Adrienne MAILLET

Le volume a 315 pages, il est en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de \$1.00 franco.

Ce que M. Duplessis a dit à Shawinigan

"Les premiers ministres des provinces maritimes ont fait une déclaration en prenant pour acquis des paroles que je n'ai pas prononcées"

"J'ai dit à Shawinigan que nous avions conclu une entente économique avec la province d'Ontario et que j'espérais qu'il fût possible que cette entente s'étendît aux provinces maritimes"

"Cette entente économique n'est pas faite contre d'autres provinces mais pour rendre justice à chacune"

QUÉBEC, 17. (D.N.C.) — "J'ai vu que les premiers ministres des provinces maritimes avaient fait une déclaration en prenant pour acquis des paroles que je n'ai pas prononcées", nous a déclaré, à midi, le premier ministre Duplessis. Il a ajouté:

"J'ai dit à Shawinigan que nous avions conclu une entente économique avec la province d'Ontario et que j'espérais qu'il fût possible que cette entente s'étendît aux provinces maritimes."

* * *

"L'autonomie provinciale, continue M. Duplessis,

nous est tellement chère dans la province de Québec que nous entendons la sauvegarder, et c'est parce que nous en sommes jaloux que nous avons formé cette alliance économique et que nous continuerons à respecter l'autonomie des autres provinces.

* * *

"Cette entente économique n'est pas faite contre d'autres provinces mais pour rendre justice à chacune, particulièrement aux vieilles provinces qui n'ont pas toujours reçu des administrations fédérales l'attention à laquelle elles avaient droit.

"Voici ce que j'ai dit," termine M. Duplessis.

A l'hôtel de ville

Le Dr Roux à la place du Dr Boucher

M. Ouimet remplacerait le chef Carson — MM. Eugène Simard et Jean Penverne au contentieux municipal — La commission du mode d'administration

Il est fortement question, dans les milieux municipaux, de divers changements dans divers services. Il y a d'abord trois places à remplir au contentieux municipal. Il faut remplacer MM. Butler et Tessier et il faut en nommer un autre à cause du surcroît de besogne. On parle de MM. Eugène Simard et Jean Penverne.

M. le Dr S. Boucher prendrait sa retraite pour être remplacé par M. le Dr Roux.

M. Carson, chef des pompiers, prendrait aussi sa retraite et il serait question de le remplacer par M. Ouimet.

La ville va nommer une commission des logements salubres et aussi une commission pour étudier le mode d'administration. Me Guillaume St-Pierre, chef du contentieux municipal, serait le président.

Il a été impossible d'obtenir aucune déclaration sur ces projets de nomination, de la part des autorités municipales.

La Pologne

Varsovie, 17 (C.P.-Havas) — La Ligue maritime et coloniale polonaise vient de lancer une campagne pour faire connaître les besoins et les désirs de la Pologne au chapitre des colonies. Convoquée l'avenir de la Pologne est assuré, la Ligue considère qu'il faut donner au pays des colonies, une marine militaire puissante et une excellente marine marchande.

On sait que le ministre des affaires étrangères de Pologne, le colonel Beck, a profité de la visite du ministre des affaires étrangères de France, M. Yvon Delbos, pour faire savoir que la Pologne a besoin de nouveaux débouchés pour le surplus de sa population, mais qu'elle ne présentera pas de réclamations coloniales précises tant que la question d'une nouvelle répartition des colonies ne se posera pas de façon concrète.

M. Delbos en Tchécoslovaquie

Prague, 17 (C.P.-Havas) — Le ministre des affaires étrangères de France, M. Yvon Delbos, et le ministre des affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Kamil Krofta, sont aujourd'hui à discuter des problèmes qui intéressent les deux pays, notamment tout ce qui a trait aux relations économiques et culturelles entre les deux pays. Les deux ministres n'aborderaient cependant pas la question des territoires tchécoslovaques car M. Delbos a déclaré qu'il entendait respecter la souveraineté de la Tchécoslovaquie et que c'était là une question de politique intérieure.

Bateau français attaqué

Tanger, 17. — (S.P.C.-Havas). — Un bateau français, le *Sydney*, annonce par T.S.F. que des navires de guerre espagnols l'ont attaqué à une mille au sud-est de la pointe d'Europe. Il ajoute qu'il retourne à Ceuta et qu'il demande l'aide d'un torpilleur britannique. Renseignements qu'il ait été avarié. (Le registre de Lloyd indique qu'il existe un bateau français appelé le *Sydney*. C'est un bateau de 119 tonnes ayant pour port d'attache Lorient.)

Deux ans de pénitencier

George A. Peters, récidiviste originaire de Cleveland, Ohio, a été condamné ce matin par le juge Perrault à deux ans de pénitencier, pour avoir été trouvé coupable de vol sur la personne d'un nommé Chambers au cours d'une "beuverie" au numéro 60 rue Sainte-Agathe.

M. Hepburn nie

TORONTO, 17 (C.P.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell-F. Hepburn, a déclaré aujourd'hui que la Commission hydro-électrique d'Ontario n'a pas la moindre intention d'exporter de l'énergie électrique aux États-Unis sans l'autorisation du gouvernement fédéral. La rumeur publiée dans le "Globe and Mail" de ce matin est sans fondement, dit-il.

Politique inspirée par Washington, dit M. Hepburn

TORONTO, 17. (C.P.) — M. Hepburn accuse le gouvernement fédéral de se soumettre à une politique inspirée par Washington qui veut forcer la province d'Ontario à accepter la canalisation du Saint-Laurent. C'est cette politique, dit-il, qui a inspiré le refus du gouvernement fédéral lorsque la province a demandé l'autorisation d'exporter de l'énergie électrique aux États-Unis.

M. Duplessis chez les agronomes

Pas de politique — Plus que jamais la politique provinciale sera orientée vers l'agriculture — Les compétences devraient avoir des salaires plus élevés

Québec, 17 (D.N.C.) — M. Duplessis a fait, un peu avant midi, une visite aux agronomes régionaux actuellement en congrès au parlement.

M. Duplessis était accompagné de M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, de M. Alb. Rioux, sous-ministre, des échevins Pierre Bertrand, député de Saint-Sauveur, et Emile Boiteau, député de Bellechasse, et du notaire Eugène Poirier, président de l'Office du prêt agricole provincial.

Présenté par M. Dussault, M. Albert Rioux, l'a remercié.

M. Duplessis a dit qu'il éprouvait un réel plaisir à venir saluer les agronomes régionaux en congrès. L'agronomie, dit-il, c'est la manifestation de la compétence agricole. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de compétences. Votre rôle est de première grandeur. Votre œuvre est un apostolat. Il ne doit pas y avoir de politique dans le corps agronomique. Vous avez le droit d'avoir les convictions que vous voulez, mais vous devez être, dans votre profession, au-dessus de la politique. Nous entendons respecter vos opinions. Mais votre travail sera plus efficace s'il ne s'y mêle aucune considération politique. Le gouvernement est prêt à collaborer avec vous. Vous remplissez un rôle essentiel. Plus que jamais la politique provinciale sera orientée vers l'agriculture sans que nous négligions pour cela le développement minier, le développement forestier, sans négliger aussi le problème ouvrier. Mais, dans l'agriculture réside notre meilleur élément de sécurité et là aussi se trouve le meilleur rempart contre les menées subversives.

Le gouvernement actuel va être surtout et d'abord agricole. Le gouvernement fera tout son possible pour seconder vos efforts.

M. Duplessis dit ensuite que nos compétences, dans la province, ne reçoivent pas le salaire auquel elles ont droit. A la première occasion, le gouvernement verra à remédier à cette situation. Pour le moment, il est limité par ses moyens d'action et les obligations financières de la province. Les congressistes applaudirent vivement M. Duplessis.

L'assemblée de St-Flavien

Irradiée dimanche après-midi, de 2 h. 30 à 5 h.

L'assemblée libérale de dimanche après-midi, à St-Flavien, en faveur du candidat J.-N. Francoeur et dont le principal orateur sera M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, sera diffusée, de 2 h. 30 à 5 h. p.m., par les postes CBM (Montréal) et CRCK (Québec) de la Société Radio-Canada.

En Espagne

Les combats de Tétuel

Offensive victorieuse contre les positions blanches

Madrid, 17 (S.P.A.) — Il paraît que les "gouvernementaux" poursuivent avec succès une offensive contre les positions blanches de Tétuel. Ils auraient commencé cette offensive il y a trois jours. Les troupes blanches de l'endroit auraient cherché à obtenir des renforts, mais en vain, à cause d'attaques aériennes et de la présence de troupes "gouvernementales" aux environs de la ville. Ce sont des nouvelles assez sombres qu'on publie à Madrid, au sujet des combats de Tétuel.

On sait que Tétuel, qui constitue l'extrémité sud du front d'Aragon, est à 135 milles à l'est de Madrid et à 60 milles de la côte. Il y a plusieurs mois que les troupes blanches ont progressé jusqu'à Tétuel, d'où elles menacent les voies de communication entre Madrid, Valence et Barcelone.

Dans le nord de l'Aragon, les mauvais temps arrêtent toutes les opérations. Il y a 6 pieds de neige à certains endroits.

L'enseignement agricole

Québec, 17 (D.N.C.) — Lundi matin, le sous-comité d'enseignement agricole du comité catholique tiendra sa première réunion. Elle aura lieu au Parlement. Le cardinal Villeneuve sera le président de ce comité. Les autres membres sont: M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, S. E. Mgr Delelles, évêque de Saint-Hyacinthe, S. E. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, le R. P. Léopold, directeur des Relations Extérieures à Oka, M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; M. Henri-C. Bois, chef du service de l'économie rurale; M. J.-C. Magnan, chef du service de l'enseignement agricole; M. Abel Marion, président de l'U. C. C. et M. G.-J. Miller, inspecteur général des fonctions primaires qui remplira les fonctions de secrétaire du comité.

Six mois de prison

Ed. Downey, pour avoir obtenu la somme de \$42 sous de fausses représentations dans le but de voyager, a été trouvé coupable et condamné à six mois de prison par le juge Desmarais ce matin.

Un mois pour recel

Edouard Morency, trouvé coupable de recel de marchandises volées, a été condamné à un mois de prison par le juge Perrault ce matin.

La maison de Laurier à Saint-Lin

Ottawa, 17. — (D.N.C.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient d'annoncer que le gouvernement, avec l'approbation unanime de la Commission Canadienne des sites et des monuments historiques, a autorisé le ministre des Mines et des Ressources (M. C. C. R.), à acquiescer pour en faire une maison nationale, le lieu de naissance de sir Wilfrid Laurier à St-Lin, Québec, et avec l'approbation des directeurs du cimetière de Catarqui, de créer un fonds destiné à assurer l'entretien perpétuel de la tombe de sir John A. MacDonald, dans le cimetière de Catarqui.

Paquebots sans passagers

New-York, 17 (A.P.) — Un paquebot de la ligne des Bermudes vient de quitter New-York sans passagers, à raison d'une grève partielle de son équipage, déclarée hier soir.

A la suite de la déclaration de cette grève, la compagnie a remboursé les billets des 450 passagers et le paquebot *Monarch of Bermuda* est parti avec le fret le courrier.

Sur les 420 membres de l'équipage, 290 se sont mis en grève. On croit qu'il y a assez de membres de l'équipage à bord pour faire fonctionner le navire devenu cargo sans inconvénient.

Les déclarations de M. Duplessis

La réponse des provinces de l'ouest

Québec, 17. (C.P.) — M. Maurice Duplessis s'est contenté de déclarer qu'une alliance entre les cinq provinces de l'est lui paraît désirable en prenant connaissance des déclarations des premiers ministres des provinces maritimes et des provinces de l'ouest. Le premier ministre de la province de Québec venait de rentrer dans la capitale de Shawinigan où il a prononcé le fameux discours qui a eu des répercussions à travers toutes les provinces du Dominion. On sait que M. Duplessis a déclaré que l'est ne se laisserait pas conduire par les provinces de l'ouest.

M. Duplessis s'est retiré chez lui et a condamné sa porte dès son arrivée à Québec.

Les représentants des provinces de l'ouest n'ont pas manqué de répondre avec quelque vivacité au discours de Shawinigan de M. Duplessis.

M. T.-D. Pattullo, premier ministre libéral de la Colombie canadienne, a déclaré que la province de la côte du Pacifique, loin d'être un fardeau pour le Canada, a été, au contraire, une véritable vache à lait.

pour les bonnes vieilles provinces d'Ontario et de Québec. Grâce au tarif et aux taxes de fret, a-t-il ajouté, la Colombie canadienne soldé chaque année ses échanges avec les deux grandes provinces centrales par une balance commerciale défavorable de \$40,000,000 à \$50,000,000.

M. William Aberhart, premier ministre créditiste de l'Alberta, a déclaré qu'il endorse le discours de M. Duplessis, moyennant la réserve que "l'est doit cesser de voler nos poches". Il a aussi fait allusion aux réclamations de l'ouest en matière de tarif, de taxes de fret et de taxes d'intérêts.

M. W.-J. Patterson, premier ministre libéral de la Saskatchewan, s'est contenté de dire qu'il est préférable que l'on n'engage pas de polémiques et de discussions tant que la commission Rowell n'aura pas terminé son travail.

Le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, et le président de la commission d'enquête sur les relations fédérales-provinciales, M. le juge Newton Rowell, ont refusé de commenter le discours de M. Duplessis.

Une question qui intéresse tout l'Empire

La décision de l'Etat libre d'Irlande d'envoyer à Rome un représentant diplomatique accrédité auprès du roi d'Italie et empereur d'Ethiopie

Londres, 17. — (C.P.) — La presse anglaise considère la décision de l'Etat libre d'Irlande d'envoyer à Rome un représentant diplomatique accrédité auprès du roi d'Italie et empereur d'Ethiopie comme une question qui intéresse tout l'Empire.

Le "Manchester Guardian", le grand journal libéral, déclare que le roi ne peut refuser d'accorder des lettres de créance à moins que le Royaume-Uni ne soit décidé à engager une nouvelle lutte constitutionnelle sur une question d'importance secondaire. Il n'en est pas moins vrai, dit le "Manchester Guardian", que la signature de Sa Majesté constitue une nouvelle brèche dans le principe de l'unité diplomatique de l'Empire britannique et une nouvelle affirmation du droit des Dominions de s'affranchir des relations d'un caractère particulier qui sont censées exister entre eux et la Grande-Bretagne en matière diplomatique.

Le "Yorkshire Post", journal

conservateur, déplore que le président Eamon de Valera n'ait pas jugé à propos de consulter les autres nations de l'Empire en disant: "Si cette récente décision compose la reconnaissance de l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie, il semble bien qu'il faut se demander si c'est là une question qui relève de l'Etat libre seul avant de se prononcer sur sa validité."

L'"Irish Times", journal indépendant de Dublin, trouve que la situation actuelle est assez extraordinaire puisque l'Irlande est obligée de choisir entre la reconnaissance de la conquête d'Ethiopie et le maintien de ses relations diplomatiques avec l'Italie. Le journal regrette la décision prise pour des motifs de morale politique, mais il se hâte d'ajouter qu'il est évident que les nations vont finir par reconnaître la conquête italienne et que l'Etat libre est aussi bien de le faire dès aujourd'hui quand il peut en retirer quelque profit.

La Société des Dix

L'histoire de Contrecoeur

Par M. Francis Audet

La Société des Dix songe à faire publier l'histoire de Contrecoeur, écrite par l'un de ses membres, M. Francis J. Audet, archiviste à Ottawa. Le manuscrit est actuellement en possession de la société. Si la municipalité de Contrecoeur veut bien accepter d'en acheter une copie de centaines d'exemplaires, la société procédera immédiatement à l'impression. Des démarches sont en bonne voie pour la réalisation du projet.

M. Audet est l'auteur de nombreux travaux historiques, fortement et soigneusement documentés. Il y a déjà quelques années qu'il a écrit l'histoire de Contrecoeur, mais les circonstances lui avaient toujours fait différer son projet. Depuis la constitution de la Société des Dix et le legs automatique, du moins futur, des notes, documents et manuscrits des membres à leur association, les Dix peuvent procéder avec plus de facilité à la publication des ouvrages de leurs membres.

L'actif secrétaire des Dix, M. Malchelosse, se réjouit fort du projet de publication de l'histoire de la municipalité de Contrecoeur et de tout ce qui s'y rattache. C'est lui qui nous a fait part ce matin du projet.

M. Audet a eu en la personne de M. Montarville Boucher de la Bruère un aimable collaborateur. M. de la Bruère, en effet, nous a raconté peu après la rencontre de M. Malchelosse, qu'il passe l'été à Boucheville, domaine de son ancêtre, et qu'il est en possession de multiples renseignements sur la paroisse de Contrecoeur, située près de celle-ci. Appuyé sur sa canne à pommeau d'or, qui lui vient de son grand-père maternel, Pierre-Emile Leclair, M. de la Bruère, ajoute que l'ouvrage de son ami Audet sera assez volumineux, puisque le seul manuscrit sur papier grand format comporte trois cents pages.

En Chine

Changhai, 17 (S.P.A.) — Dans un communiqué, le vice-amiral Hasegawa déclare que la prise de Nankin ne satisfait pas le gouvernement japonais et que les forces de l'Empire japonais sont déterminées à atteindre le but de l'expédition en cours: l'établissement d'une paix durable en Orient.

Les Chinois croient que les troupes japonaises entreprendront d'envahir le Kouangtung et de s'emparer de Canton. On sait qu'il y a une colonie britannique, Hong-kong, à 60 milles au sud-est de Canton.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Les enfants

au cinéma

Plusieurs propriétaires de salles de spectacles devant le recorder Leblanc

La campagne contre les cinémas qui violent la loi en admettant les enfants de moins de seize ans se poursuit. Plusieurs propriétaires de salles de spectacle ont comparu ce matin devant M. le recorder Leblanc pour répondre à des poursuites portées par la police municipale.

Il y avait quatre accusations contre le *Crystal Palace* et deux accusations contre le *Broadway*. M. le recorder Leblanc a imposé \$50 d'amende et les frais dans chacune des six causes. Les propriétaires de l'Empire ont bénéficié de la clémence du tribunal parce qu'il s'agit d'un nouveau cinéma qui en était à sa première cause. M. le recorder Leblanc s'est contenté d'imposer une amende de \$5 et les frais.

Les propriétaires du *Midway*, du *Cameo*, du *Majestic*, du *Lido* et du *Centre-Palace* ont protesté de leur innocence et les causes ont été remises au 24 décembre.

Avec M. Duplessis à Toronto

Québec, 17. (C.P.) — Le secrétaire provincial, M. Paquette, le trésorier provincial, M. Fisher, le ministre du Travail, M. Tremblay, et le directeur des allocations de chômage, M. Guimond, accompagnent le premier ministre, M. Duplessis, à Toronto, lundi, pour conférer avec le premier ministre ontarien, M. Hepburn, et les représentants officiels de cette province des problèmes communs aux provinces de Québec et d'Ontario.

Vol d'argent et de boisson

M. William Bourgeois, gérant du magasin de la Commission des Liquidateurs, de Granby, a porté plainte au capitaine Saint-Martin de cette ville que durant la nuit dernière des voleurs sont entrés dans le magasin pour y voler une somme de \$50 et de la boisson. La police provinciale a été alertée et enquête sera faite dans cette affaire.

Bulletin météorologique

Toronto, 17. — (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, demain, dans les diverses régions de la province de Québec: Golle, rive nord et baie de Chaleur: nuageux, plus doux, un peu de neige; Vallées du Saint-Laurent et de l'Outaouais: nuageux, doux, un peu de neige; Nord-ouest du Québec et Lac Saint-Jean: nuageux et doux, de la neige ou du gésil en certaines régions.

La campagne du timbre de Noël

Pour l'Institut Bruchési et le Royal Edward Institute — La lutte contre la tuberculose

La campagne annuelle des "timbres de Noël" se poursuit. Les recettes seront divisées également entre l'Institut Bruchési et le Royal Edward Institute.

Ces deux institutions portent une lourde charge dans la lutte contre la tuberculose. Si elles n'existaient pas, la situation au point de vue de la tuberculose serait beaucoup plus grave à Montréal.

Voici quelques statistiques: familles surveillées au 1er janvier, 1936: 2,048; familles nouvelles ajoutées à ce chiffre durant l'année: 268; total des familles surveillées: 2,316. Contacts surveillés au 1er janvier 1936: 6,626; contacts surveillés au premier janvier 1937: 5,993. Demandes d'hospitalisation: 691. Familles surveillées depuis le début du service social: 4,349; patients surveillés depuis le début du service social: 5,792 adultes et 1,093 enfants.

Les deux Instituts dépendent dans une large mesure du résultat de la campagne des "timbres de Noël" pour leur travail futur. 40,000 enveloppes contenant chacune 100 timbres ont été mises à la poste. Seulement un destinataire sur 10 a répondu à date. Il serait facile d'atteindre 840,000 si, par exemple, chaque personne ayant reçu les "timbres de Noël" envoyait la souscription minimum d'un dollar. Cela augmenterait le montant disponible à l'hôtel Windsor où l'on peut envoyer les souscriptions et où ceux qui le désirent pourront obtenir d'autres "timbres de Noël".

Tout le travail d'organisation de cette campagne est entrepris par un comité du club Kiwanis. Les quartiers généraux de la campagne sont à l'hôtel Windsor où l'on peut envoyer les souscriptions et où ceux qui le désirent pourront obtenir d'autres "timbres de Noël".

(Communiqué)

Production de récepteurs radiophoniques

La production de récepteurs radiophoniques au Canada, le troisième trimestre de 1937, est de 99,429 récepteurs évalués à 84,921,353 (au prix de la fabrication). C'est une augmentation de 8 p.c. en nombre et de 13 p.c. en valeur sur la période correspondante de l'an dernier.

M. Raynault chez les Scouts-Routiers

C'est le 20 décembre prochain, au Café Saint-Jacques, à 6 h. 30 p.m. que les scouts-routiers de l'Immaculée-Conception serviront leur deuxième dîner-causerie.

Le maire Adhémar Raynault présidera. M. J. B. Lanctôt donnera la causerie.

On réserve ses billets en téléphonant à M. Rosaire Quevillon, H.A. 1671, MA. 1291, AM. 6075.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa, 1937)

Nous nous efforçons de donner ici sur le scénario, la réalisation et l'interprétation des films des indications que permettent de se reconnaître à travers l'abondante production des studios de France, des États-Unis et d'Angleterre, et de faciliter le choix d'un programme qui réponde aux goûts de chacun.

Nous ne tenons aucun compte dans cette colonne des réclames des exploitants du cinéma: tous nos renseignements sont empruntés aux sources les plus autorisées. Et cette chronique ne paraît que pour l'information de nos lecteurs. Elle ne contient aucune annonce payante, ou déguisée sous quelque forme que ce soit.

Nous n'avons pas cru devoir adopter les cotations morales de la "Centrale Catholique du Cinéma" et de la "Legion of Decency" parce qu'elle ne tiennent naturellement pas compte des conditions particulières au Québec, notamment l'absence des enfants et le travail de la censure provinciale. Nous nous en réservons cependant, conformément aux directives de l'encyclopédie "Vigilanti cura", pour signaler, d'une part, les films hautement recommandables et, d'autre part, ceux qui appellent des réserves sérieuses ou qui sont nettement condamnables; il est entendu que les autres films sont acceptables pour des esprits avisés.

Premières

"Capitol"

EBB TIDE — Film tiré de l'œuvre de Louis Robert Stevenson. Bonne photographie. Acteurs intéressants. Mais qu'a-t-on fait de l'intrigue? Production Paramount. Interprètes: Oscar Homolka, Frances Farmer, Ray Milland, Lloyd Nolan. Pour adultes.

"Cinéma de Paris"

UN CARNET DE BAL — Une femme veuve recherche après vingt ans ce qu'elle a perdu. Elle le retrouve les uns après les autres dans les situations les

Les concours littéraires

M. Bernard Fay sera juge

Le Comité du Festival-Concours de Musique annonce que M. Bernard Fay a bien voulu accepter de juger les concours littéraires de la section française.

On se renseigne au Secrétariat du Festival-Concours, 1265 rue Stanley, Chambre 14, Lancaster 9652.

Henri Olinger, B.A., B.S., M.A., chargé de cours de français à Columbia University, siègera comme juge des concours de diction et d'art dramatique, section française, au Festival-Concours, en mars prochain.

M. Olinger est depuis vingt ans professeur attaché à l'Université de New-York. Il a fait aussi partie de la Chaire française des Régents de l'État de New-York pour 1928. De 1903 à 1914 il a été membre de l'Association dramatique de l'Alliance française. Au cours de ces années il a monté, chaque saison, 3 pièces françaises, jouant lui-même chaque fois. C'est à l'Université de Paris qu'il a fait des études spéciales de phonétique, de diction et d'art dramatique. La direction des High School de New-York s'est pendant plusieurs années assurée sa collaboration comme juge des concours français. M. Olinger est actuellement président du chapitre Westchester de l'Association américaine des professeurs de français.

Les candidats éventuels des sections de littérature et de composition de l'État de New-York, leurs inscriptions au concours doivent être faites respectivement le 5 et le 12 janvier. Pour les autres concours la date finale d'inscription est fixée au 7 février.

Le F. Marie-Victorin au dîner-causerie de la section Duvernay

Le premier dîner-causerie de la section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu ce soir, à sept heures, au Cercle universitaire. Le conférencier sera le F. Marie-Victorin. Il parlera sur le sujet suivant: "Le jardin botanique et l'éducation". La conférence sera illustrée de projections lumineuses. Les directeurs comptent sur la présence de tous les membres de la section et d'un grand nombre des membres des autres sections de la société. Les dames sont particulièrement invitées. S'adresser à H.A. 8833 ou à PL. 1131.

Les étudiants à Winnipeg

L'Association des étudiants de l'Université de Montréal, n'ayant pas les fonds nécessaires, n'envoiera pas de délégués à la Conférence nationale des étudiants canadiens, qui se réunit à Winnipeg dans quelques jours.

Il se peut cependant que des étudiants jouissant de quelque fortune décident de faire le voyage et représentent l'Association à Winnipeg.

plus diverses, n film de Julien Duvivier. Interprètes: Marie Bell, P. Richardson, Wilfrid Brasseur, Françoise Rosay, Raimu, Fernandel, Harry Baur, Robert Lynen, L. Jovet. Photo et montage excellents. Œuvre intéressante, elle a le coup Mussolini à la biennale de Venise. Pour adultes.

"Orpheum"

SOMETHING TO SING ABOUT — Film qui a pour décor les coulisses du cinéma. La vie privée d'une étoile du cinéma. Le thème est traité d'une façon très intéressante. Interprètes: James Cagney, Evelyn Daw, William Ervaley, Mona Barrie. Pour tous.

"Palace"

Dr. SYN — Film d'aventures. Histoire d'un ancien pirate qui se fait pasteur. Le film ne vaut que par le jeu impeccable de George Arliss. Production Gaumont-British. Outre Arliss la distribution comprend John Lister, Margaret Lockwood. Pour adultes.

"Saint-Denis"

LA PORTE DU LARGE — Comédie sentimentale qui se passe dans le milieu de l'école navale de Brest. Un beau film qui plaira à tous. Scénario intelligemment décapé et bien monté. Bonne photographie. Excellente interprétation. Réalisation de Marcel Vercel. Interprètes: Francis J. Aumont, Marcelle Chantal, Roland Toutain. Production Simon Schiffrin. Pour adultes.

Reprises

"Amherst"

BIG CITY — Sorte de mélodrame qui se déroule dans le quartier des chauffeurs de taxis. Certains épisodes atteignent à certains moments à une émotion intense. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Interprètes: Lise Rainer, Spencer Tracy, Eddie Quillan, Victor Varconi et autres. Pour tous.

"Blonde Trouble"

qui raconte l'histoire d'un jeune compositeur de refrains populaires, son ascension vers la célébrité et par là la conquête qu'il fait de celle qu'il aime. Interprète principale: Eleanor Whitney. Pour tous.

"Arcade"

JOSETTE — Comédie agréable de Paul Fekle; bon sujet utilisé avec sagesse de brio. Réalisation de Christian Jacq. Interprètes: Paul Kelly, Ronald Keith, Thurston Hall, Gene Morgan. Pour tous.

"Imperial"

WIFE, DOCTOR AND NURSE — Adaptation cinématographique d'une comédie de Noël Coward; l'histoire d'un triangle dans un milieu médical, la pièce est très divertissante en dépit des efforts de l'auteur et du réalisateur pour étouffer et scandaliser l'audience. Réalisation de Walter Lang. Interprètes: Loretta Young, Virginia Bruce, H. B. Warner, Jane Darwell, Sidney Hillmer. Pour adultes.

"HOT WATER"

Comédie familiale: un nouvel épisode de la vie de la famille Jones qui nous raconte la campagne électorale de M. Jones, candidat à la mairie. Interprètes: Jed Prouty, Spring Byington, Sherry Deane, Kenneth Howell, George Ernest, June Carlson, Florence Robert, Billy Mahan. Pour tous.

"Laval"

EVER SINCE EVE — Histoire d'amour qui doit recourir à la classique métamorphose d'une secrétaire mal favorisée et d'une jeune fille "redoublée" soudain délicieusement à la page. Production Warner Brothers-Comstock. Interprètes: Marion Davies, Robert Montgomery, Frank McHugh, Patsy Kelly, Allen Jenkins, Louise Fazenda. Pour tous.

"Maisonnette"

L'HOMME DU JOUR — Comédie de Vidor, réalisée par Julien Duvivier. Interprètes: Maurice Chevalier, Elyse Poiré, Alerne, Joëlle Day, Marcel Vallée. La manière dont le thème est traité, les situations équivoques ou risquées, les images inconvenantes empruntées au stock de musique-ah! ou de boîtes de nuit, obéissent à une platitude insigne. (L'Amherst).

terrestres: Fernandel, sa fille Josette, Mona Goya, Robert Aron, Robert, Jacqueline Préval.

"Beaubien"

L'ASSAUT — Adaptation au cinéma du drame de Bernstein: Un homme poétique, qui a commis dans sa jeunesse une faute qu'il a depuis lors tenté de se faire pardonner, se trouve en face de ses adversaires et diffamateurs. Production Ullman, réalisation de J.-P. Luc. Interprètes: Charles Vanel, Albert Préjér, Jeanne Rieu, Madeleine Robinson. Pour tous.

"La Guerre des Gosses"

Un thème original et mouvementé, scénario de Georges Legrand, réalisation de Jacques Darro, Interprètes: Jean Adrien, Robert Aron, Claude May, Serge Grave, Ginette Marboeuf, Goggin, Jacques Tavit.

"L'histoire ancestrale oppose les habitants de deux villages voisins. Les enfants suivent l'exemple de leurs pères et battent les uns contre les autres, et ils adoptent bientôt la pratique de dépouiller de leurs vêtements les adversaires faits prisonniers. Les grandes personnes s'efforcent de ces pratiques et de ces coutumes et on organise une rencontre de conciliation entre les deux villages. Les enfants abandonnent leur amitié réciproque, tandis que les villageois, un instant apaisés, se jettent les uns sur les autres.

"L'histoire offre des traits riches de matière d'où la leçon pouvait jaillir avec évidence. On ne peut que regretter que les situations pouvaient avoir de tristesse et de pessimisme. Le dialogue accumule les phrases banales et les invocations des jurons insistants, particulièrement odieux sur les lèvres de tout petits. Nudité d'enfants. Interprètes sentimentaux et excessifs. La pièce est un peu pénible du point de vue religieux. Film à proscrire.

"L'histoire provinciale a évidemment supprimé un certain nombre de scènes, mais il ne restait suffisamment pour justifier de nombreuses réserves.

"Belmont"

NIGHT MUST FALL — Étude psychologique d'un maniaque assassin. La réalisation de Richard Thorpe a su créer une atmosphère de terreur et d'angoisse, d'égayer l'intérêt. Interprètes: Robert Montgomery, Rosalind Russell, Dame May Waites, Arthur Marshall, Marie Tootenban. Pour adultes.

"THIN ICE"

Une histoire dans les Alpes qui se termine par un drame. Le réalisateur Richard Thorpe a su créer une atmosphère de terreur et d'angoisse, d'égayer l'intérêt. Interprètes: Robert Montgomery, Rosalind Russell, Dame May Waites, Arthur Marshall, Marie Tootenban. Pour adultes.

"Cartier"

THE MAN IN BLUE — Drame des bas-fonds. Interprètes: Robert Aron, Robert Wilcox, Nan Grey, Frank Morgan. Pour adultes.

"MAKES A WISAN"

Un drame dans lequel le petit chanteur Bobby Breen fait la joie d'un compositeur malheureux. Intrigue tendue, racontée par ailleurs par une musique aussi intéressante que celle de Oscar Straus. Bobby Breen possède une voix qui peut rivaliser avec celle de la Production RKO. Interprètes: Bobby Breen, Marion Claire, William Gargan, Jean Rogers. Pour tous.

"Chateau"

THREE ARTILLERS DANS UN PENSIONNAT — Vaudeville militaire. Trois artistes entraînés prennent le rôle d'un couplet pour celui de leur partenaire. Histoire très libre d'allures et de propos. Il n'est pas comique, ne peut pas être beaucoup ces réserves. (Cholair).

"BLANCHETTE"

Comédie sociale, racontant la déchéance d'une villageoise. Des deux versions de la pièce de Brieux, on a choisi la plus réaliste et la plus cynique. Si bien que l'intrigue devient inacceptable et se termine par un dénouement révolutionnaire. La déchéance de la jeune fille n'est au surplus contée de manière suffisamment appuyée, malgré la conclusion du montage, pour que cette suggestion soit malaisée. Ailleurs, c'est le piment de molière, de nudité, de girls, de danses provocantes. Œuvre à rejeter. (Cholair). Réalisation: Pierre Caron. Interprètes: Marie Bell, Mady Berry, Abel Tarride, Ch. Grandval, Martinielli.

"Corona"

THAT CERTAIN WOMAN — Drame social. Histoire triviale dans laquelle la dignité du mariage semble être le thème principal. Réalisation: Production Warner. Interprètes: Betty Davis, Henry Fonda, Ian Hunter, Basil Rathbone, Donald Crisp, Mary Maguire, etc. Pour adultes.

"THINK I'VE GOT A ROMAN"

Comédie de l'exploit d'un homme japonais. M. Moto, émile de Charlie Chan qui n'en est vraisemblablement qu'à ses débuts. Production Twentieth-Century-Fox. Réalisation: Norman Foster. Interprètes: Peter Lorre (M. Moto), Virginia Field, Thomas Beck, Sig Ruman. Pour tous.

"Dominion"

THE SHEIK STEPS OUT — Comédie dont l'intrigue se passe au désert. Une fille de millionnaire s'en va en Arabie chercher un cheval pouvant lui permettre de causer une surprise sur les pistes de courses. Elle veut l'acheter d'un sheik qui ne veut lui en céder un qu'au prix d'un mariage. Production Republic. Interprètes: Ramon Novarro qui a fait un retour à l'écran. Gene Lockart, Stanley Fields, Charlotte Treadway, etc., et autres.

"SWEETHEART OF THE NAVY"

Comédie d'agrément de chant et de danse. Vedettes: Eric Linden, Cecilia Parker.

"Electra"

C'ÉTAIT LE BON TEMPS. — Comédie de Noël Barcy, réalisée par Gaston Schoukens. Interprètes: George Mély, Betty Love, Walter Ruffa. Production belge. "Un excellent comique basé sur une idée qui a évidemment été souvent exploitée, mais qui a toujours du succès. Dialogue savoureux. Trame inoffensive. Impression saine, optimiste." (Cholair).

"L'ASSAUT" — Voir "Beaubien".

"Empress"

A DAY AT THE RACES — Comédie qui souffre d'un défaut: elle est trop longue. Une série de méprises et de "gags" qui transportent le spectateur d'un sanatorium à une piste de courses et de la piste de courses au sanatorium. La suite d'un vétérinaire qui pose au médecin. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisation de Sam Wood. Interprètes: les frères Marx, Groucho, Chico et Harpo, Allan Jones, Maureen O'Sullivan. Pour adultes.

"François"

DOUBLE OR NOTHING — Comédie musicale. Un millionnaire a inclus une clause dans son testament à l'effet que 24 bourses chacune contenant un billet de cent dollars soient expédiées à différentes personnes. Chaque personne doit trouver la bourse à droit à \$5,000 plus l'argent déjà mentionné. Si ce montant est doublé en un mois le gagnant a droit à \$10,000. Production Paramount. Interprètes: Bing Crosby, Martha Raye, Andy Devine, Mary Carlisle, William Fraley et autres. Pour adultes.

"ON SUCH A NIGHT"

Mélodrame qui a pour cadre la vallée du Mississippi et la campagne de la guerre de Sécession. Interprètes: Eduardo Ciannelli, Karen Morly, etc.

"Granada"

VARSITY SHOW — Comédie musicale. Une de plus, mettant en vedette Fred Warburton, qui a déjà joué dans les Pennsylvanians avec Dick Powell. Production Warner Brothers. Interprètes: Dick Powell, Fred Warburton, Ted Healy, Fred Warburton. Pour tous.

"PAROLE RACKET"

Roman policier: comment un agent s'y prend pour mettre à jour les abus commis par les policiers locaux chargés de mettre en liberté provisoire les prisonniers qui le méritent. Interprètes: Paul Kelly, Ronald Keith, Thurston Hall, Gene Morgan. Pour tous.

"Ever Since Eve"

Histoire d'amour qui doit recourir à la classique métamorphose d'une secrétaire mal favorisée et d'une jeune fille "redoublée" soudain délicieusement à la page. Production Warner Brothers-Comstock. Interprètes: Marion Davies, Robert Montgomery, Frank McHugh, Patsy Kelly, Allen Jenkins, Louise Fazenda. Pour tous.

phose d'une secrétaire mal favorisée et d'une jeune fille "redoublée" soudain délicieusement à la page. Production Warner Brothers-Comstock. Interprètes: Marion Davies, Robert Montgomery, Frank McHugh, Patsy Kelly, Allen Jenkins, Louise Fazenda. Pour tous.

"WHITE BONDAGE"

Drame qui fait revivre les luttes des fermiers du sud des États-Unis contre les grands propriétaires des plantations de coton. Production Warner Bros. Interprètes: Jean Muir, Gordon Oliver, Howard R. Hughes, Joseph King, Addison Richards. Pour adultes.

Lord-Nelson

DONT TURN THEM LOOSE. — Drame qui pose en thèse générale, qu'il est dangereux de laisser les grands propriétaires des plantations de coton. Interprètes: Lewis Stone, James Gleason, Bruce Cabot, Louise Lathier. Pour adultes.

"THE WOMAN I LOVE"

Drame qui fait revivre les luttes des fermiers du sud des États-Unis contre les grands propriétaires des plantations de coton. Production Warner Bros. Interprètes: Jean Muir, Gordon Oliver, Howard R. Hughes, Joseph King, Addison Richards. Pour adultes.

"Maisonnette"

L'HOMME DU JOUR — Comédie de Vidor, réalisée par Julien Duvivier. Interprètes: Maurice Chevalier, Elyse Poiré, Alerne, Joëlle Day, Marcel Vallée. La manière dont le thème est traité, les situations équivoques ou risquées, les images inconvenantes empruntées au stock de musique-ah! ou de boîtes de nuit, obéissent à une platitude insigne. (L'Amherst).

"MONSIEUR BÉGNONIA"

Vaudeville, produit et réalisé par André Hugon. Interprètes: Pauline, Max Regnier, Suzanne Delly, Joëlle Day, C. Darfeuille. "La trame de la pièce n'est pas bien méchante. On y a ajouté une histoire extra-conjugale, et on l'a traitée avec des libertés. La manière dont le thème est traité, les situations équivoques ou risquées, les images inconvenantes empruntées au stock de musique-ah! ou de boîtes de nuit, obéissent à une platitude insigne. (L'Amherst).

"Monkland"

SOULS AT SEA — Histoire nous reportant à l'époque où la traite des noirs battait son plein sur les mers, et basée sur un procès célèbre tenu en 1840 au sujet d'un navire pour lequel le capitaine du navire avait été trouvé coupable d'humiliation involontaire. Ce film contient de belles scènes maritimes. Interprètes: Gary Cooper, George Raft, Frances Dee, Henry Wilcoxon, Robert Barrat, Virginia Weir, et autres. Pour adultes.

"TALENT SCOUT"

Film qui raconte les moyens que prennent les firmes de Hollywood pour découvrir de nouveaux talents. Interprètes: Jeanne Madden, Donald Woods, Rosalind Marquis. Pour tous.

"Mount-Royal"

CONFESSION — Une chanteuse de cabaret est un homme, et au procès qui lui est fait, plaide séduction. L'accusée va volontairement en prison. Production Twentieth-Century-Fox. Réalisation: George Murphy, Binnie Barnes, Judy Garland, Sophie Tucker, Raymond Walburn. Pour tous.

"Rivoli"

Même programme que le "Corona".

"Rosemount"

Même programme que le "Mont-Royal".

"Seville"

Même programme que le "Granada".

"Orleans"

THE GOOD EARTH — Adaptation ené-

Ne manquez pas de dire

DEWAR'S

POUR AVOIR LE MEILLEUR

Le public a créé les

MAGASINS-CHAÎNES

Les magasins-chaînes n'auraient pas duré un mois sans l'appui et l'achalandage du public. Ils furent conçus pour assurer au public un service satisfaisant, des produits de qualité à prix raisonnables, offerts dans des locaux propres et attrayants. Le succès ne pouvait être obtenu qu'à ces seules conditions.

Et si le public a continué d'accorder son appui aux magasins-chaînes, c'est qu'il y a trouvé son profit. Aujourd'hui comme toujours, les magasins-chaînes comptent encore sur le public pour la continuation de leurs succès. C'est une question de bénéfices mutuels.

Tout en servant le public qui leur fait confiance, les magasins-chaînes favorisent aussi les intérêts de la communauté; ce sont de bons locataires, qui paient promptement leur loyer et, dans toute la mesure du possible, ils achètent leurs produits des manufacturiers et des cultivateurs locaux. Un magasin-chaîne est un actif pour la localité où il est établi. Demandez l'avis du public.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est la huitième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

"Laval"

EVER SINCE EVE — Histoire d'amour qui doit recourir à la classique métamorphose d'une secrétaire mal favorisée et d'une jeune fille "redoublée" soudain délicieusement à la page. Production Warner Brothers-Comstock. Interprètes: Marion Davies, Robert Montgomery, Frank McHugh, Patsy Kelly, Allen Jenkins, Louise Fazenda. Pour tous.

"Maisonnette"

L'HOMME DU JOUR — Comédie de Vidor, réalisée par Julien Duvivier. Interprètes: Maurice Chevalier, Elyse Poiré, Alerne, Joëlle Day, Marcel Vallée. La manière dont le thème est traité, les situations équivoques ou risquées, les images inconvenantes empruntées au stock de musique-ah! ou de boîtes de nuit, obéissent à une platitude insigne. (L'Amherst).

"MONSIEUR BÉGNONIA"

Vaudeville, produit et réalisé par André Hugon. Interprètes: Pauline, Max Regnier, Suzanne Delly, Joëlle Day, C. Darfeuille. "La trame de la pièce n'est pas bien méchante. On y a ajouté une histoire extra-conjugale, et on l'a traitée avec des libertés. La manière dont le thème est traité, les situations équivoques ou risquées, les images inconvenantes empruntées au stock de musique-ah! ou de boîtes de nuit, obéissent à une platitude insigne. (L'Amherst).

"Monkland"

SOULS AT SEA — Histoire nous reportant à l'époque où la traite des noirs battait son plein sur les mers, et basée sur un procès célèbre tenu en 1840 au sujet d'un navire pour lequel le capitaine du navire avait été trouvé coupable d'humiliation involontaire. Ce film contient de belles scènes maritimes. Interprètes: Gary Cooper, George Raft, Frances Dee, Henry Wilcoxon, Robert Barrat, Virginia Weir, et autres. Pour adultes.

matographique du roman de Pearl Buck sur la vie laborieuse et résignée du paysan chinois. L'une des œuvres les plus remarquables de l'année par son intensité dramatique, le soul du deuil et le jeu des acteurs. Production Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisation de Sydney Franklin. Interprètes: Paul Muni, Jules Baizer, Walter Connolly, Charles Grapewin.

"SPEED TO SPARE"

Mélodrame: les courses d'automobile et la vie de ceux qui y prennent part. Production Columbia. Réalisation de Lambert Hillyer. Interprètes: Charles Gillingham, Dorothy Wilson, Eddie Nugent.

"Outremont"

Même programme que l'"Empress".

"Popineau"

Même programme que l'"Amherst".

"Plaza"

Mr. DODD TAKES THE AIR — Histoire plaisante d'un chanteur de petite ville qui obtient de faire valoir ses talents à la radio, n'ayant en vedette Kenny Baker, qui l'on a entendu souvent à la radio l'an dernier. Production Warner. Interprètes: Kenny Baker, Frank McHugh, Alice Brady, Gertrude Michael et autres. Pour tous.

"NIGHT MUST FALL"

Même programme que le "Belmont".

"Regent"

LOST HORIZON — Conte philosophique: des européens trouvent la paix et la sécurité dans un monastère perdu du Tibet. Un chef-d'œuvre d'imagination, de fantaisie et de photographie. Production Columbia. Réalisation de Frank Capra. Interprètes: Ronald Colman, Jane Wyatt, Sam Jaffe, Thomas Mitchell, Edward Everett Horton. Pour tous.

"Rex"

THE GREAT GAMBINI. — Un magicien prédit un meurtre, puis se découvre les auteurs. Mais les soupçons se détournent bientôt sur lui, et il ne se tire d'avance qu'en se faisant passer pour un fou. Production Paramount sous la direction de Charles Vidor. Interprètes: Akim Tamiroff, Marian Marsh, John Trent, Genevieve Tobin, Reginald Denny. Pour adultes.

"BORDER CAFE"

Le fils d'un riche bostonnais va tenter fortune au Texas. Ses amours et ses aventures au milieu des cow-boys. Interprètes: Harry Carey, John Basil, Armida. Pour tous.

"THEY WANTED TO MARRY"



Directrice: Germaine BERNIER

Contes de Noël

Il se fabrique chaque année un nombre incalculable de contes de Noël. J'emploie à dessein le verbe "fabriquer", car, le plus souvent, on ne saurait dire que ces contes sont "écrits". Cela est devenu une sorte d'industrie périodique et considérée comme obligatoire. On remarque même avec une certaine surprise que les auteurs les plus éloignés de la foi chrétienne produisent régulièrement, à date fixe, leur conte de Noël; que les journaux les plus laïques publient des contes de Noël; et que les lecteurs les plus indifférents, sinon même les plus hostiles, jugent naturel de trouver dans leur quotidien ou leur hebdomadaire un ou plusieurs contes de Noël.

La recette du conte de Noël est extrêmement simple. Prenez une histoire quelconque, un épisode banal, mille fois répété, ou, de préférence, si votre imagination est assez brillante, une aventure neuve, et au lieu de le situer à n'importe quel moment de l'année, vous le placez fin décembre.

Il neige. Les magasins sont éclairés de lumière. Les jouets s'empilent aux devantures. Des montagnes d'huîtres et d'escargots servent d'enseignes aux restaurants. Des clochers en guenilles regardent ça, les mains au fond des poches et les yeux rêveurs derrière leurs sourcils (il est bon ton, en effet, d'attirer à cette occasion sur le sort des clochers l'attention du public fortuné, sans toutefois que cela aille plus loin qu'un mouvement rapide et sans conséquences). Vos héros assistent, soit au théâtre, soit au cinéma, selon leur condition sociale, à des spectacles de gala, après quoi ils réveillent. Et si vous mettez en scène des enfants, vous avez soin de ne pas oublier ce personnage de marque, symbole d'une époque et d'une mentalité, qui s'appelle le "Père Noël".

Ainsi obtenez-vous un petit chef-d'œuvre de grâce, de délicatesse et surtout d'a-propos.

Il reste des gens naïfs et retardataires pour envisager le conte de Noël sous un autre aspect. Ils se souviennent que Noël est un anniversaire, le plus doux, le plus émuant des anniversaires, celui qui remue le meilleur d'eux-mêmes chez les petits comme chez les grands, la seule fête dont nul ne s'est encore lassé.

Il se souviennent que Noël n'est pas une fête païenne, instituée au profit de la bouche et de l'estomac, mais une fête divine à laquelle la matière ne devrait pas se mêler; une fête où domine le spirituel, où la joie est grande, mais particulièrement pure, plus pure, plus légère, plus limpide que les autres joies de la vie; une joie, enfin, qu'on ne peut traduire comme on traduit les autres joies sans risquer de la dénaturer.

Confondez le conte de Noël avec le conte tout court, et donc une erreur. N'y introduire que les éléments humains de cette nuit et de cette journée est une faute. Si jamais l'âme et le corps de l'homme sont indissociables, si jamais la partie noble de nous-mêmes dirige sur ses chemins nos actes, nos pensées, nos élans, c'est bien en cette circonstance-là. Et si jamais l'écrivain doit chercher son inspiration dans une zone supérieure à celle de tous les jours, si jamais sa plume doit se laisser guider, comme cela lui arrive parfois mystérieusement, par une force pour ainsi dire extérieure à lui et plus haute que lui, c'est bien lorsqu'il a tracé au sommet de sa page ces trois mots: "Conte de Noël".

Le conte de Noël, bien entendu, n'est pas nécessairement un conte d'enfant. Il peut ne s'adresser qu'aux adultes, n'intéresser qu'eux, ne considérer qu'eux. Mais son auteur ne sera dans la note que s'il ressuscite en lui-même, avant de se mettre à l'ouvrage, je ne sais quoi de très jeune, s'il se rappelle qu'il a été petit, s'il regarde les choses avec des yeux d'enfant, ces yeux candides et pourtant perspicaces, inexpérimentés et pourtant observateurs, grands ouverts à toutes les images et qui font pourtant, à leur propre insu, un tri entre ces images... Les yeux d'enfant ne voient pas tout, mais est-il besoin de tout

voir? Ne faut-il pas, au contraire, borner quelquefois sa vision à ce qui est innocent et tendre?

Noël marque, moralement parlant, la naissance d'un monde. Cette fête hivernale est un renouveau, plus extraordinaire que celui du printemps. Un renouveau collectif et un renouveau personnel. A l'époque où la nature sommeille et où le froid, la pluie, la neige, le vent, le ciel chargé de nuages, rendent si désagréable le séjour au dehors, si fait d'autant meilleur dedans. C'est l'heure du recueillement et de l'intimité, l'heure où nous cessons pour un temps de nous disperser, et où les plus précieuses de nos souvenirs remontent à notre mémoire. Chez ceux-là mêmes qui ne dressent pas une crèche au coin d'une chambre et n'allument pas les bougies d'un sapin sur une table de salle à manger, une sorte de félicité descend et rayonne. Trop souvent elle est superficielle, dure peu, cède la place à des satisfactions moins claires; mais elle a été là, et qui affirmera qu'il n'en reste rien?

Tout cela, le conte de Noël, le vrai conte de Noël, le reflète de son mieux. Si divers que soient les thèmes, les milieux, les personnages, les incidents, il aura une base intangible qui n'appartient qu'à lui. Du sol sur lequel il sera édifié montera, non une humidité malsaine, mais une sève revivifiante. Il voudra créer un peu de beauté, apporter un peu de lumière, donner une distraction qui touche et élève. La tendre silhouette de Jésus enfant planera sur lui comme une étoile.

Le conte de Noël vulgaire ne s'exécute pas. Le conte de Noël neutre ne s'explique pas. Aux écrivains qui n'ont pas assez de doigté, de sens chrétien ou de scrupules pour adapter et leur fond et leur forme au caractère d'un tel sujet, on demandera instamment de parler d'autre chose.

René DUVERNE
(La Maison)
Dîner de Noël chez les Sourdes-Muettes

A l'occasion du cinquantenaire de l'Association, les dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes ont décidé de remettre en vigueur le "Dîner de Noël" offert à leurs protégées et que la crise économique a fait suspendre quelques années. C'est ce qu'annonçait Mme Albert Dupuis, dévouée présidente de l'Œuvre, lors de l'assemblée générale du 2 décembre dernier.

La nouvelle fut accueillie avec des bravos de la part des chères sourdes-muettes. Combien elles auront de bonheur à accueillir et à remercier leurs si généreuses bienfaitrices et les membres du comité des jeunes, le mardi, 28 décembre, à une heure.

Cordialement bienvenue à toutes les amies de l'Institution.

Souper dansant des gardes-malades

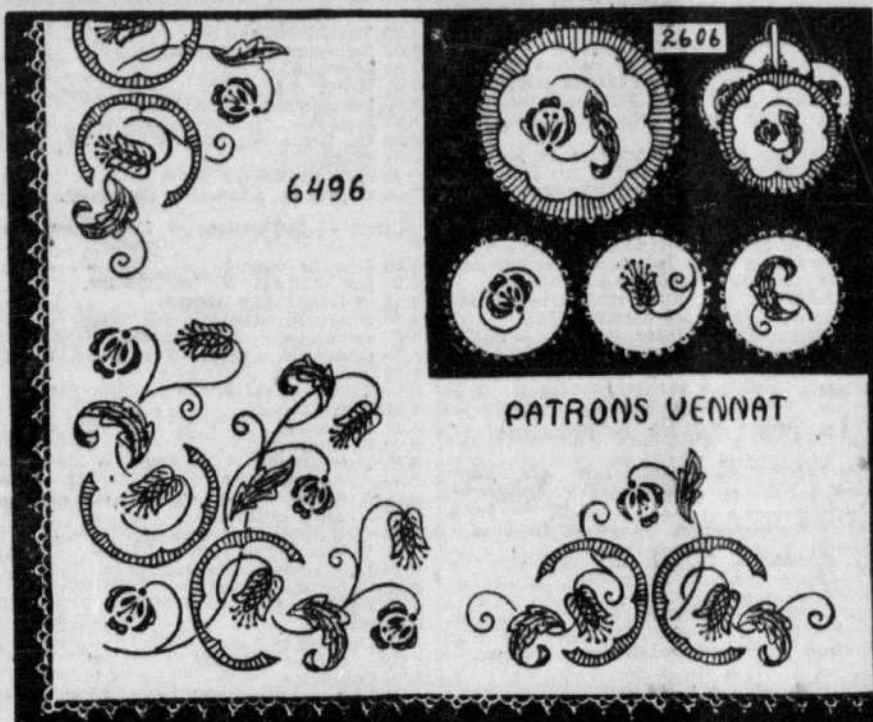
Sous la présidence du docteur et de Mme A.-Z. Crépault, l'Association des gardes-malades, graduées de l'hôpital Ste-Justine organise pour samedi, 19 février 1938, un souper-dansant qui aura lieu dans le salon York de l'hôtel Windsor. L'orchestre sera sous la direction de John Otis. Pour renseignements: le soir appeler Mlle M. Benoit à DO. 4073, ou Mlle M. Gagnon à MA 8878.

Mots d'enfants

LE LITRE DES MARRONS
Suzette, passant devant un marchand de châtaignes, lit cet écriteau: "Marrons grillés, 4 francs le litre". —Eh bien! dit-elle à sa mère, je me demande comment il fait, le marchand, pour mettre ses marrons dans une bouteille!

PETITES ANNONCES
"On demande un apprenti en pain d'épice et une ouvrière en fleurs artificielles."

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 6496 — NAPPE DE CUISINE, nouveau dessin à courants bruns avec lignes oranges. Tulipes rouges et barres jaunes, autres fleurs jaune clair et orange. Feuillage vert. Patron à tracer avec serviette, 30c; perforé, 65c; au fer chaud, 4 coins et 4 côtés, 45c; 6 coins de serviettes, 25c. Étampe sur coton jaune, 54 x 54 pcs, 89c; 54 x 72 pcs, 98c; 54 x 90 pcs, \$1.45; 6 serviettes, 30c. Sur bon coton anglais blanc fini toile, 54 x 54 pcs, \$1.05; 54 x 76 pouces, \$1.39; 70 x 90 pouces \$1.98; 6 serviettes, 40c. Sur bonne toile huite, 54 x 54 pcs, \$1.75; 54 x 72 pcs, \$2.25; 72 x 90 pcs, \$3.50; 6 serviettes, 50c. Coton perlé français lustré comme de la soie, environ 90c.

No 2606 — Assortiment de POIGNES de CUISINE, comprenant un sac de forme ronde et 3 poignées. Patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Étampe sur coton jaune, 35c; sur coton blanc, 45c; sur toile huite, 55c. Coton à broder, 10c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique, 12c seulement par an. Circulaire religieuse, 5c; circulaire de baptême, 5c; circulaire de nappes, 5c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 17 DECEMBRE 1937

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

Récollecion au Foyer Sainte-Claire

La récollecion mensuelle aura lieu dimanche, le 19 décembre, au Foyer Ste-Claire d'Assise, 5045 St-Dominique, Montréal, tél. DO. 8026. La messe aura lieu à 8 h., déjeuner, Heure sainte, conférence, etc., le tout sera fini à 11 h. 15. Toutes les jeunes filles sont les bienvenues.

La vie pratique

Guerre au gaspillage

Il vous est difficile de contrôler chez vous l'emploi de certaines denrées; tout le monde se sert, met au pillage vos provisions et vous n'y voyez plus clair du tout. Vous cherchez une méthode pour pouvoir quand même veiller au grain et... vous réussissez.

Achetez toujours les mêmes qualités.

Si vous achetez aujourd'hui un quart de beurre, demain un litre et la fois suivante 3 livres et demie, il vous est très difficile d'en contrôler la consommation. Si vous achetez toujours une livre ou 3 livres à la fois, vous vous rendrez très facilement compte de sa durée et vous vous apercevrez en temps utile de toute "fuite" indésirable.

N'éparpillez pas vos denrées.

Un peu de beurre dans le ravier, un peu encore dans l'armoire de la cuisine et le reste à la cave; un peu de sucre dans le sucrier, dans la boîte à sucre et dans le sac de l'épicerie; ainsi se répartissent, dans certaines maisons, toutes les provisions. Dans ces conditions, il est impossible de savoir et ce que l'on a et ce qui manque.

La paresse d'utiliser les restes.

Il arrive qu'on oublie des restes

à utiliser et qu'on ne se rappelle que trop tard leur existence. Prenez donc l'habitude de les placer irés en évidence dans le garde-manger.

Il arrive aussi qu'on soit paresseux pour leur utilisation. Si vous ne pouvez toujours vous charger vous-même de cette besogne, ayez au moins quelques recettes très simples qui, pour vite préparées, n'en sont pas moins savoureuses. La persillade avec les restes du pot-au-feu, par exemple, est une préparation qu'on ne redoute jamais d'entreprendre.

Enfin, commandez de telle sorte...

...qu'il n'y ait pas de restes ou que les restes soient assez copieux pour mériter une préparation. Une bonne maîtresse de maison sait à quelques onces près quelle quantité lui est nécessaire pour chaque plat.

Quand on se fait aider...

...il faut montrer qu'on "sait" et les proportions qui conviennent et l'usage qu'on en doit faire. C'est bien plus efficace contre le "coulage" qu'une surveillance, fût-elle minutieuse.

Il faut voir de haut.

Celles qui, au lieu de dépenser au jour le jour, pensent à comparer une semaine à l'autre, un mois au précédent, savent mieux que quiconque découvrir chez elles les fuites fâcheuses, remédier utilement à certains gaspillages qui, avec d'autres méthodes, passeraient inaperçus. Certaines ménagères qui savent à un sou près combien elles payent toutes leurs denrées sont incapables de dire combien elles utilisent par semaine ou par mois. Il est pourtant plus que jamais indispensable de "voir clair" en simplifiant.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

La bonne cuisine

LE SHREDDED WHEAT POUR PLATS D'HIVER

La banane a toujours été reconnue comme la vraie partenaire du Shredded Wheat pendant l'hiver et, maintenant que l'on reconnaît toute la valeur nutritive de ce fruit, elle est encore plus populaire que jamais. La compote de pommes vient toujours ensuite. Et puis, vous avez tous les fruits en conserves et les fruits secs (ces derniers employés comme sauce) pour varier vos menus d'hiver. Des abricots secs cuits ou des moitiés d'abricots en conserves; ou une cuillerée ou deux d'ananas écrasé sur le biscuit ajouteront à la saveur du plat. (Essayez aussi de tremper le biscuit dans le jus tamisé). Des moitiés de pruneaux dénoyautés et du jus de pruneaux, ou des raisins cuits sont aussi des fruits recherchés en hiver.

Et rappelez-vous que le Shredded Wheat fait un déjeuner chaud exquis pour les froids matins d'hiver. Il épargne du temps ainsi que les ennuis de la cuisson. Il y a plusieurs façons de le préparer.

Trempez vivement les biscuits dans l'eau chaude — égouttez-les — puis servez-les avec du lait ou de la crème. Ou bien, chauffez les biscuits dans le four et servez-les avec Wheat grillés et beurrés sont un du lait chaud. Des biscuits Shredded Wheat grillés et beurrés sont un canapé excellent pour des oeufs pochés.

SHREDDED WHEAT A LA DIABLE

4 ou 5 biscuits Shredded Wheat.
4 c. à s. de beurre amoli,
1-4 tasse de fromage canadien râpé.

1-4 tasse de lait.
1-4 c. à thé de moutarde fraîchement préparée.

1 c. à thé de sauce Worcestershire.

Sel et paprika.

Fendez les biscuits, faites-les chauffer au four modéré, 375 F., pendant 10 minutes et étalez-les de beurre mou. Mélangez le fromage avec le lait, la moutarde et la sauce Worcestershire. Salez au goût. Étalez sur les moitiés de biscuits. Saupoudrez de paprika et placez sous le grill jusqu'à ce que le fromage soit fondu et légèrement doré. Servez chaud.

FARCE AU SHREDDED WHEAT

6 biscuits Shredded Wheat écrasés.

2 c. à soupe de persil haché menu.

1-2 tasse de beurre.

1-2 tasse de céleri, en petits dés.

1 à 4 c. à soupe d'oignon, en petits dés.

1 tasse d'huîtres ou de champignons en tranches (facultatif).

1 tasse de riz cuit et égoutté (le riz sauvage est excellent).

1 c. à dessert d'assaisonnement pour volailles.

1-2 tasse de bouillon d'abattis (les abattis hachés peuvent être inclus).

Sel et poivre au goût.

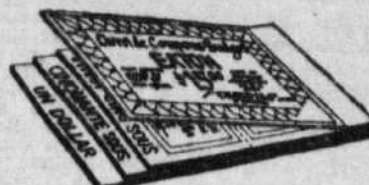
Mettez les biscuits Shredded Wheat écrasés et le persil dans un grand bol. Faites chauffer le beurre dans une poêle jusqu'à ce qu'il commence à bouillonner, ajoutez-y le céleri et l'oignon et faites cuire lentement jusqu'à ce que l'oignon soit tendre et blond. Si vous mettez des champignons, faites-les aussi sauter dans le beurre. Versez le riz en remuant dans le mélange sauté, puis ajoutez le Shredded Wheat. Ajoutez les huîtres (si vous en mettez), l'assaisonnement.

EATON

facilite l'achat des étrennes et donne

3 MOIS POUR PAYER n'importe quel achat avec les

COUPONS-BUDGET



Vous pouvez vous servir de ces coupons comme de l'argent, dans n'importe quel rayon. Présentés en trois dénominations — 15.00, 25.00 et 50.00. Servez-vous-en n'importe quand — aujourd'hui, demain, la semaine prochaine, le mois prochain!

Vous ne payez que 25% de dépôt — le solde, plus un supplément équitable, en 3 versements mensuels égaux.

RENSEIGNEZ-VOUS AU BUREAU DES COMPTES, AU SEPTIEME

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

nement pour volailles et le bouillon d'abattis. Assaisonnez de sel et poivre au goût et mélangez bien. Mettez la farce dans la volaille ou le rôti et faites rôtir.

La minute gaie

Quelques bons mots puisés dans le plus récent numéro de la Revue de l'Efficiency:

Comparaisons

Tommy Smith, dix ans, rencontre son meilleur ami, Bobby Jones, du même âge.

Bobby pleure à chaudes larmes: — Mon chien Tinker est mort ce matin, sanglote-t-il. C'était le meilleur ami que j'aie jamais eu.

— Tu es un gros nigaud, dit Tommy. Pleurer parce qu'un chien est mort! Est-ce que j'ai pleuré, moi, lorsque ma grand-mère est morte il y a quinze jours?

— Tout cela est bel et bien, dit

Bobby, en pleurant plus fort, mais tu n'as pas élevé la grand-mère depuis sa naissance.

Erreurs postales

La jeune mariée. — La poste est très peu soignée à certains moments, ne trouvez-vous pas?

L'ami. — Pourquoi donc?

La jeune mariée. — Mon mari est à Paris pour affaires et la carte qu'il envoie porte le cachet de la poste de Nice.

Le bijoutier distrait

Un bijoutier distrait allait se marier.

Il présentait la bague à son épouse quand il hésita: "Avec cette bague..." lui souffla le pasteur.

"Avec cette bague, dit le marié, nous donnons une garantie écrite, rappelant à l'acheteur que le prix sera remboursé si elle n'est pas conforme à la description".

Vous voulez faire un cadeau utile?

Offrez un article tissé à la main.

Choix de cravates, écharpes, serviettes, etc. Tissus de laine.

Arts Féminins

1581 rue St-Denis - Montréal - Tél. HA. 8545



Encore DU SHREDDED WHEAT S'il vous plaît!

AYEZ soin que vos enfants commencent la journée avec du Shredded Wheat. La précieuse qualité du blé entier est de leur fournir l'alimentation vivifiante dont ils ont besoin pour les maintenir en bonne santé. Il leur donne de l'énergie et de l'entrain. Ils aimeront son appétissante saveur de blé et la maman ménagera du temps et du travail dans la préparation, parce qu'il est tout cuit. Ne manquez pas de servir du Shredded Wheat aujourd'hui et tous les jours.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls - Canada

SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA — DE BLÉ CANADIEN

Feuilleton du "Devoir"

L'oiseau couleur du temps

par MATHILDE ALANIC

31. (Suite)

— A te préparer une tarte aux quiches! puisqu'il faut tout te dire! — Tout! Mais moi, aussi, je te dis tout!

Mme Lestouville sourit et, mystérieuse: — Domage que ce soit si loin! j'aurais expédié un gâteau tu sais où!...

— Petite mère sans pareille! comme tu l'aimerais si tu la connaissais.

— Je la connais un peu, par les études que tu m'as apportées. Et aussi, par les récits que tu en fais. Car, sans reproche, tu ne sais plus

que parler d'elle!

Jean rougit, essaie de rire, serre sa mère dans ses bras.

— C'est donc bien sérieux? demande-t-elle très bas, en plongeant son regard dans les yeux si jeunes, si francs, où brille la lumière de l'amour.

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux affirme-t-il en baissant la voix, lui aussi. Je ne l'en parlerais pas tant si c'était un feu de paille. Ah! réussir dans ma profession! Tout est là! J'ai tant placé d'espérances sur ce tableau qui figurera au Salon d'Automne!

Mme Lestouville s'est assise dans

un fauteuil et médite.

— J'y ai pensé toute la nuit, Jean. Je ne partage pas ta vie, mais je n'ignore pas, mon brave enfant, qu'elle doit être souvent difficile. Tu habites une mansarde, tu partages l'atelier d'un camarade. J'ai bien réfléchi à tout cela. Tu m'as dit, hier soir, que le moment était venu de frapper un grand coup, que ta destinée en dépendait.

— Rien n'est plus exact, maman! Si je réussis, les commandes arriveront. J'en ai presque la certitude. Et dès que je serai assuré du lendemain, je... j'oserai... je tenterai... Si tu savais quelle âme délicate et charmante! Regarde la Vierge de Botticelli, entourée d'anges, que j'ai placée près de ton lit. C'est Marielle et son pur regard!

Jean s'est agenouillé devant sa mère pour lui dire de plus près ces choses secrètes. Elle effleure d'une caresse la chevelure bouclée de son grand enfant, resté câlin et expansif comme au temps où il était petit et se blottissait contre son épaule.

— Oui... Il faut qu'elle soit liée à

ta vie. Comme je serai soulagée de penser: "Il n'est plus seul! Une femme attentive et bonne l'accompagne, prend une part à ses soucis et à ses satisfactions. Si je suis privée de toi, le reste de l'année, peut-être qu'elle consentirait à venir ici avec toi, passer un peu de temps? Crois-tu qu'elle accèderait à ce qui est mon trop rare bonheur?"

— Maman, te dirais-je que ma conviction qu'il y aurait entre vous sympathie a fortifié mon amour? Elle se plairait avec toi, chez toi, j'en réponds presque. Et toi, tu viendrais dans notre ménage, à Paris, ou dans les environs. Je rêve d'un pavillon en banlieue, plus tard...

— Toujours enfant! Te voilà déjà parti, avec les chimères d'un avenir...

— Problématique!... Ne prononce pas ce mot, maman! Si mes rêves ne se réalisent pas, je ne te dirais pas que j'en mourrais, comme un héros romantique. Mais je me trouvais horriblement dépourvu, n'ayant plus de courage pour rien entreprendre! Sans elle, tout est

barre!

— Ce serait terrible, alors!

— Oui!

Mme Lestouville passe sa petite main sur son front, puis se dégage de l'étreinte de Jean et se lève.

Lentement, elle va vers une armoire et l'ouvre. Une senteur légère d'iris et de lavande s'exhale du linge bien plié qui remplit les tablettes. La veuve déplace une pile de draps qui démasque une petite boîte de paillasse ouvragée.

Avec des gestes presque rituels, elle apporte la cassette sur la table, l'ouvre au moyen d'une petite clé de cuivre, suspendue à sa chaîne de montre, en retire un livret de caisse d'épargne, quelques papiers, et une liasse de billets de banque qu'elle remet entre les mains de Jean stupéfait.

— Toutes mes économies depuis quinze ans! Et c'est peu de chose! Tant que mes yeux me l'ont permis, je brodaï. Et je mettais de côté ce gain, avec le produit de la vente des pigeons et des lapins. Je me disais: "A l'occasion, il me sera possible de lui venir en aide." Et

voilà que le moment est venu! Cet argent te donnera peut-être la possibilité de louer un atelier pour toi seul, afin d'y recevoir les visites que ton succès va t'amener!

— Maman, maman, murmure Jean, les larmes aux yeux. Quel ange tu fais!

— Que ne le suis-je, en effet! Mes prières seraient mieux écoutées! Mais notre bonne Lorraine, sainte Jeanne d'Arc, viendra à la rescousse, nous réussissons!

— Ton sacrifice doit me porter bonheur! murmure Jean, en embrassant sa mère.

Et persuadé, il affirme avec feu: — Nous réussirons! nous réussirons. Sainte Jeanne d'Arc, soyez avec nous!

XXII

Des coups de feu retentissaient dans la campagne, affolant le peuple innocent des guérets et des bois. La chasse était ouverte! Le château ne désespérait pas.

Les joyeux camarades des Lestouville, père et fils, venaient, à chaque fin de semaine, exercer leur

fusil, et remplir d'une troupe joyeuse la belle salle à manger dont la table est toujours abondamment servie.

Sabine n'avait plus guère de loisirs, car l'apathie grandissante de sa mère laissait la jeune fille chargée de tous les soucis de maîtresse de maison. C'est elle qui devait veiller à l'approvisionnement du garde-manger et du frigorifique, aux rayons de la cave où les vins de différents crus sont soigneusement sélectionnés, à l'installation des chambres à coucher, de façon à satisfaire les hôtes succédés.

Avec ceux-ci, Emile Lestouville arrivait le samedi, mais, depuis son retour d'Italie, repris par les exigences de l'industrie, exact à son bureau où la besogne lui était mesurée par un vieil employé, dévoué collaborateur de son père, le jeune homme n'avait que le temps d'apparaître à Montfort.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, A Montréal, par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditeur-propriétaire — Georges Pelletier directeur-général.



RADIO-GAZETTE

(N. S. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ici, à l'heure de Montréal.)

Vendredi, 17 décembre

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)

6.15 p.m. — Concert. Relais de Radio-Paris.
7.15 p.m. — Informations en français, cours; informations en espagnol, en portugais.
8.00 p.m. — Musique enregistrée.
10.00 p.m. — Concert de musique enregistrée.
11.00 p.m. — Informations en français, cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

(Station 280, Rome — sur 31.13 mètres)

7.35 p.m. — L'heure de l'Amérique. Nouvelles en anglais; concert sur requête; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.15 p.m. — Musique de la Côte d'Or.
5.30 p.m. — Le coin des enfants. Direction Dorothy Gordon.
6.00 p.m. — Mélodies de musique. Orchestre de concert Victor Bay.
7.00 p.m. — Voyage sur le Rhin. Les Orchestres de la ville de Cologne.
8.00 p.m. — Les bateaux de la Volga. Le Père des Bœufs (Suite Mississippi) de Grieg; Le Nil, de Leroux; Valse du Beau Danube, de Strauss.
8.35 p.m. — Programme des succès américains.
9.00 p.m. — Mélodies poétiques.
9.30 p.m. — Sport Chrysler.
10.00 p.m. — Margaret Daurin, soprano, avec un orchestre de concert.
10.30 p.m. — Music-Hall Hammerstein.
11.00 p.m. — Musique de Hollywood.
11.30 p.m. — The Songbook.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

5.00 p.m. — Clifford Mann, ténor.
6.00 p.m. — L'éducation dans les nouvelles.
8.00 p.m. — Concert Cities-Service. Orchestre Rosario Bourac.
9.00 p.m. — L'heure de la valse.
9.30 p.m. — WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

4.00 p.m. — Matinee-Club.
6.30 p.m. — Irma Glen, organiste; Norma Sherr, pianiste.
8.00 p.m. — Variétés Pontiac.
10.30 p.m. — Les chanteurs de Liedor. Quatuor mixte.

Radio-Canada

Fémina

Le sketch de Radio-Fémina, le vendredi, 17, à huit heures du soir, portera sur certaines manies d'un chef de famille, manies dont tout le monde souffre.
Le mari de Madame X a la phobie des bruits qui font chier les voisins. Les enfants, la radio, les portes qu'on ferme et qui encore! Autant d'ennuis-t-il assez souvent sans jamais pouvoir se fixer. Et c'est sa femme qui supporte tous les soucis du ménage et de l'éménagement.
Le Trio Lyrique est au programme de cette demi-heure féminine que dirige Madame Pierre Casgrain. Il y aura également la chronique de l'actualité féminine.

AKAC

L'heure provinciale

8.00 p.m. — Programme de genre avec le concours de Lucienne Delval, contralto; et d'Odette Mandeville, pianiste. Orchestre sous la direction d'André Durieux.
9.00 p.m. — 3-11 fait à froid (L. Zolli) Lucienne Delval; 6-Piano (F. Zolli) Lucienne Delval; 7-Moment musical (Schubert); 8-Jeu de la main (H. Zolli) Lucienne Delval; 9-Gullivert's (C. Zolli) Lucienne Delval; 10-La bête du désert (C. Zolli) Lucienne Delval; 11-La bête du désert (C. Zolli) Lucienne Delval; 12-Romanesque (C. Zolli) Lucienne Delval; 13-Les Pétrons (C. Zolli) Lucienne Delval; 14-Danse villageoise (Vidal). Orchestre sous la direction d'André Durieux.

John Barrymore et Elaine Barrie

John Barrymore et sa femme, Elaine Barrie, seront présentés pour la première fois au programme "Hollywood Hotel", relayé par le poste CKAC, à 9 heures vendredi soir.
Ils seront les protagonistes d'un dernier film "Bulldog Drummond's Revenge". A la veille de son mariage, Bulldog Drummond promet qu'il ne s'engagera plus dans des aventures dangereuses. C'est alors que Drummond tombe sur une jeune fille remplie d'un esprit puissant, débordé d'invention, l'inspecteur Nelson de Scotland Yard prend en main l'enquête et les deux policiers passent par une série d'aventures étonnantes. Lorsque l'on découvre l'explication, Drummond promet de nouveau de quitter son métier de détective et l'inspecteur Nelson se marie avec sa femme.
Françoise Langford, Jerry Cooper, Anne Jamieson, Ken Miles, Raymond Paige et son orchestre ainsi que Ken Murray et "Oswald" prendront part à cette émission.

Samedi, 18 décembre

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)

6.15 p.m. — Concert: relais de radio-Paris.
7.15 p.m. — Informations en français et cours; informations en espagnol, en portugais.
8.00 p.m. — Propos familiers pour les Américains.
10.00 p.m. — Concert de musique enregistrée.
11.00 p.m. — Informations en français et cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

(Station 280 — sur 31.13 mètres)

7.35 p.m. — L'heure de l'Amérique du Nord — Nouvelles en anglais; concert symphonique; revue de la saison des sports d'hiver de 1937-38; folklore; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

10.00 a.m. — Fred Felber, organiste.
11.00 a.m. — L'Orchestre philharmonique de New-York — Direction John Barbirolli.
12.00 p.m. — Concert pour les enfants: Michel Piatroff, Joseph Schuster et Anselme Fortier — Ouverture du Jubilé, de Chadwick; Air (Suite en ré), de Bach; Menuet, de Beethoven; Passacaille pour vio-

Dimanche, 19 décembre

Radio-France

(Station coloniale — sur 25.60 mètres)

6.15 p.m. — Concert. Relais de Radio-Paris.
7.15 p.m. — Informations en français; chronique sportive et cours; informations en espagnol, en portugais.
8.00 p.m. — Musique enregistrée.
10.00 p.m. — Concert de musique enregistrée.
11.00 p.m. — Informations en français, cours; informations en anglais.
11.45 p.m. — Concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

(Station 280, Rome — sur 31.13 mètres)

7.35 p.m. — L'heure de l'Amérique du Nord. Nouvelles en anglais; sélection d'opérettes; musique brillante; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

9.00 a.m. — Le dimanche matin chez Tenise.
10.30 a.m. — L'heure des enfants, de Horn et Hardart.
11.00 a.m. — WABC-CKAC — Le théâtre d'été du major Bowes.
12.30 p.m. — Choeur et orgue de Salt Lake City. Musique religieuse de Bach.
1.30 p.m. — The Holy Twine the Bay, de Harnett.
2.30 p.m. — Time of Parting, de Hadley.
3.30 p.m. — You Sang Me a Song, de Gilbert.
4.30 p.m. — The Snowing of Benberg; The Sleigh, de Kountz; Sin and the warm brown Earth, de Branscombe.
5.30 p.m. — Programme de la jeunesse américaine.
6.30 p.m. — Quatuor à cordes Coolidge — Terzetto pour deux violons et une viola.
7.30 p.m. — Quatuor pour cordes, de Debussy.
8.30 p.m. — Fanfare Carborundum — L'école indienne.
9.00 p.m. — Votre ami invisible.
9.30 p.m. — Le professeur Quix.
10.00 p.m. — Your Hit Parade, avec Lauritz Melchior, ténor du Metropolitan Opera.
10.30 p.m. — WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

12.15 p.m. — Bailey Axtell, ténor.
2.00 p.m. — La Cité de l'extinction dans la Walkyrie, avec Lauritz Melchior et Kirsten Flagstad.
3.00 p.m. — Concert de la jeunesse américaine.
4.30 p.m. — Alma Kitchell, contralto.
5.30 p.m. — Concert de la jeunesse américaine.
6.30 p.m. — Orchestre symphonique de NBC.

Radio-Canada

La "Walkyrie" au Metropolitan Opera

Le poste CBF et les autres postes du secteur français de Radio-Canada transmettront le samedi 19, à 8 h. 40 à 9 h. 15, la Walkyrie, de Wagner, que chanteront les artistes du Metropolitan Opera, de New-York. Ce sera un relais de la NBC. Arthur Bodansky, chef d'orchestre.
La Walkyrie, drame en trois actes, paroles et musique de Wagner, est la dernière partie de la trilogie de l'Anneau du Nibelung et fait suite au prologue, du Rhin. L'œuvre a été créée en 1870.
Voici la distribution: (Siegfried) Lauritz Melchior, ténor; (Hunding) Friedhelm Schorr, baryton; (Sieglinde) Kirsten Flagstad, soprano; (Fricka) Kerstin Thorborg, contralto; (Dorn) Dorothea Mannick, soprano; (Gerhilde) Thelma Votipa, soprano; (Ortlinde) Irene Jessner, soprano; (Rowena) L. Brown, mezzo-soprano; (Grimberge) Itra Petina, mezzo-soprano; (Walafride) Doris Doe, contralto; (Siegfrun) Helen Oheim, mezzo-soprano; (Schwertleite), Anna Kaskas, contralto.

Le Trio Lyrique à Radio-Canada

Le concert du samedi 19, à 8 h. 30 du soir, diffusé par Radio-Canada, sous la rubrique "Quand la brise vagabonde", nous permettra d'entendre le Trio lyrique, d'André Durieux. Voici le programme: Swet Stranger, Livingstone, l'orchestre; Nursery Rhymes, le Trio lyrique; Mac-Gras, l'orchestre; Vous, qu'avez-vous fait de mon amour, l'ensemble; L'Abesse, d'Eranger; Mlle Maïenfam, contralto; Paso Dobie, l'orchestre; chœur; Polka des poètes; le Trio lyrique; Elégie, Massenet, l'ensemble.
Un concert de la Symphonie de la NBC diffusé par CBF

Trois œuvres parmi les plus remarquables de la littérature orchestrale sont inscrites au programme du concert qu'écouteront les auditeurs de la NBC, à 10 h. 15 à 11 h. 30, et que relatera le poste CBF de la Société.

Ce sont la Symphonie (Militaire) en sol majeur, de Haydn, la IVe Symphonie en mi mineur de Brahms et la Danse trée de l'opéra biblique de Richard Strauss, concert.
Rodzinski dirigera. Le soir de Noël, ce concert sera diffusé par le poste CBF, à 10 h. 15 à 11 h. 30, et que relatera le poste CBF de la Société.

La Revue des Revues

par Alfred Ayotte

Samedi soir, à 8 h. 30, le poste CBF, M. Alfred Ayotte, journaliste, à qui est confiée l'émission de la Revue des Revues, lira des extraits des périodiques sur la politique étrangère, les questions sociales, etc.

Mayne McCombe, pianiste

CKAC — A 11 h. a.m., Concert symphonique pour les enfants (voir WABC). L'artiste invité au récital de piano diffusé par le poste CKAC samedi soir, à 7 h. 30, sera Mayne McCombe. Il jouera les pièces suivantes: Impromptu en la mineur, op. 90, no 4, de Franz Schubert; Chant pour une voix, violon et piano, de Sergei Rachmaninov (arrangement de Mayne McCombe); Extrait de la Suite Violone Fugitives, op. 22, no 1, de R. Schumann; Sérénade, de Prokofiev.

Gala musical et humoristique à la Salle Paroissiale

CKAC — Ce programme présenté, samedi 19, à 8 h. 30, à la salle de l'Opéra, par le poste CKAC, aura pour vedette Roger Beau, Ferdinand Blon, Louise Beaudry, le Trio musical Eugene, Marcel Scott et la direction de l'orchestre de l'Opéra. Les artistes et ses musiciens présenteront des pièces musicales typiques et originales. Le comique Roland Bédard dont la popularité va croissant de semaine en semaine sans aucun doute, dédier son auditoire.

Léo Lejeune, organiste

CKAC — L'organiste canadien-français Léo Lejeune présentera le programme de la salle d'Opéra, samedi soir, à 10 h. 15. Le programme sera: Sérénade, de Schubert; When a Maid Comes Knocking, de Schumann; Overture du Jubilé, de Chadwick; Air (Suite en ré), de Bach; Menuet, de Beethoven; Passacaille pour vio-

de Radio-Canada, le dimanche 19, de 5 heures à 6 heures p.m. sera diffusée, au moins la partie musicale du programme. Les artistes de la chœur de la rue Dauphine, à Québec. M. Henri Vallières dirigera la chœur avec M. Henri Gagnon, organiste; Ave verum (Liszt); Ave Maria (Arcade); La chorale; Causette; Les Chœurs de la rue Dauphine. Sujet: "Le culte eucharistique: La visite au Saint-Sacrement et les heures d'adoration." Récitateur (Piazzetta) Henri Gagnon, organiste. 10.30 (César Franck) La chorale; Chronique de l'actualité par le docteur Jules Dorion, journa liste; Super-Héros; Babyloins (Gervais); L'attente du Messie (J. S. Bach) La chorale; En toi est la joie (J. S. Bach) Henri Gagnon, organiste.

Le "Chemineau" de Richépin

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, le dimanche 19, à neuf heures du soir, le 5ème acte du Chemineau, de Jean Richépin.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, qui est la meilleure œuvre de Richépin, est "une sorte d'épopée rustique". Si l'on s'en rapporte à des préférences, il faut le placer dans la catégorie des poètes réalistes.

Chevalier a abandonné la gentille paysanne Toinelette dont il a un fils pour continuer d'errer sur les grandes routes. Au bout de vingt ans, il revient et obtient enfin son fils, mais d'Alain, fils d'un riche fermier du pays. Plus, malgré les prières des uns, les instances des autres, Chevalier ne veut pas d'Alain. Le directeur de cette œuvre théâtrale sera M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

Le Chemineau, pièce en cinq actes en vers, de M. Auguste Gervais.

5.15 Chant et musique.
5.30 Arthur Romano et son saxophone.
5.45 Le programme du foyer.
6.00 L'heure de l'Amérique.
6.30 Nouvelles Press-Radio, CBS.
6.45 Four Stars, CBS.
6.55 Les nouvelles françaises.
7.00 Les trois secrets.
7.15 Le curé de village.
7.30 Radio-Hit.
7.45 Le soir à la veille.
8.00 L'heure provinciale.
8.15 Radio-Canada.
8.30 Revue hebdomadaire des sports.
8.45 Radio-Journal.
9.00 Cavaliers de la Salle.
9.15 Radio-Canada.
9.30 L'heure exacte.
9.45 L'heure exacte.
10.00 L'heure exacte.
10.15 L'heure exacte.
10.30 L'heure exacte.
10.45 L'heure exacte.
11.00 L'heure exacte.
11.15 L'heure exacte.
11.30 L'heure exacte.
11.45 L'heure exacte.
12.00 L'heure exacte.
12.15 L'heure exacte.
12.30 L'heure exacte.
12.45 L'heure exacte.
13.00 L'heure exacte.

CFPX — 500 mètres — 600 kilocycles
CFX — 495 mètres — 600 kilocycles

4.00 Matinée-Club.
6.00 L'heure exacte.
7.30 L'heure exacte.
7.45 Revue du sport.
8.00 Programme Black Horse.
8.15 L'heure exacte.
8.30 L'heure exacte.
8.45 L'heure exacte.
9.00 L'heure exacte.
9.15 L'heure exacte.
9.30 L'heure exacte.
9.45 L'heure exacte.
10.00 L'heure exacte.
10.15 L'heure exacte.
10.30 L'heure exacte.
10.45 L'heure exacte.
11.00 L'heure exacte.
11.15 L'heure exacte.
11.30 L'heure exacte.
11.45 L'heure exacte.
12.00 L'heure exacte.
12.15 L'heure exacte.
12.30 L'heure exacte.
12.45 L'heure exacte.
13.00 L'heure exacte.

4.00 L'heure exacte.
4.15 L'heure exacte.
4.30 L'heure exacte.
4.45 L'heure exacte.
5.00 L'heure exacte.
5.15 L'heure exacte.
5.30 L'heure exacte.
5.45 L'heure exacte.
6.00 L'heure exacte.
6.15 L'heure exacte.
6.30 L'heure exacte.
6.45 L'heure exacte.
6.60 L'heure exacte.
6.75 L'heure exacte.
6.90 L'heure exacte.
7.05 L'heure exacte.
7.20 L'heure exacte.
7.35 L'heure exacte.
7.50 L'heure exacte.
8.05 L'heure exacte.
8.20 L'heure exacte.
8.35 L'heure exacte.
8.50 L'heure exacte.
9.05 L'heure exacte.
9.20 L'heure exacte.
9.35 L'heure exacte.
9.50 L'heure exacte.
10.05 L'heure exacte.
10.20 L'heure exacte.
10.35 L'heure exacte.
10.50 L'heure exacte.
11.05 L'heure exacte.
11.20 L'heure exacte.
11.35 L'heure exacte.
11.50 L'heure exacte.
12.05 L'heure exacte.
12.20 L'heure exacte.
12.35 L'heure exacte.
12.50 L'heure exacte.
13.05 L'heure exacte.

4.00 L'heure exacte.
4.15 L'heure exacte.
4.30 L'heure exacte.
4.45 L'heure exacte.
5.00 L'heure exacte.
5.15 L'heure exacte.
5.30 L'heure exacte.
5.45 L'heure exacte.
6.00 L'heure exacte.
6.15 L'heure exacte.
6.30 L'heure exacte.
6.45 L'heure exacte.
6.60 L'heure exacte.
6.75 L'heure exacte.
6.90 L'heure exacte.
7.05 L'heure exacte.
7.20 L'heure exacte.
7.35 L'heure exacte.
7.50 L'heure exacte.
8.05 L'heure exacte.
8.20 L'heure exacte.
8.35 L'heure exacte.
8.50 L'heure exacte.
9.05 L'heure exacte.
9.20 L'heure exacte.
9.35 L'heure exacte.
9.50 L'heure exacte.
10.05 L'heure exacte.
10.20 L'heure exacte.
10.35 L'heure exacte.
10.50 L'heure exacte.
11.05 L'heure exacte.
11.20 L'heure exacte.
11.35 L'heure exacte.
11.50 L'heure exacte.
12.05 L'heure exacte.
12.20 L'heure exacte.
12.35 L'heure exacte.
12.50 L'heure exacte.
13.05 L'heure exacte.

4.00 L'heure exacte.
4.15 L'heure exacte.
4.30 L'heure exacte.
4.45 L'heure exacte.
5.00 L'heure exacte.
5.15 L'heure exacte.
5.30 L'heure exacte.
5.45 L'heure exacte.
6.00 L'heure exacte.
6.15 L'heure exacte.
6.30 L'heure exacte.
6.45 L'heure exacte.
6.60 L'heure exacte.
6.75 L'heure exacte.
6.90 L'heure exacte.
7.05 L'heure exacte.
7.20 L'heure exacte.
7.35 L'heure exacte.
7.50 L'heure exacte.
8.05 L'heure exacte.
8.20 L'heure exacte.
8.35 L'heure exacte.
8.50 L'heure exacte.
9.05 L'heure exacte.
9.20 L'heure exacte.
9.35 L'heure exacte.
9.50 L'heure exacte.
10.05 L'heure exacte.
10.20 L'heure exacte.
10.35 L'heure exacte.
10.50 L'heure exacte.
11.05 L'heure exacte.
11.20 L'heure exacte.
11.35 L'heure exacte.
11.50 L'heure exacte.
12.05 L'heure exacte.
12.20 L'heure exacte.
12.35 L'heure exacte.
12.50 L'heure exacte.
13.05 L'heure exacte.

4.00 L'heure exacte.
4.15 L'heure exacte.
4.30 L'heure exacte.
4.45 L'heure exacte.
5.00 L'heure exacte.
5.15 L'heure exacte.
5.30 L'heure exacte.
5.45 L'heure exacte.
6.00 L'heure exacte.
6.15 L'heure exacte.
6.30 L'heure exacte.
6.45 L'heure exacte.
6.60 L'heure exacte.
6.75 L'heure exacte.
6.90 L'heure exacte.
7.05 L'heure exacte.
7.20 L'heure exacte.
7.35 L'heure exacte.
7.50 L'heure exacte.
8.05 L'heure exacte.
8.20 L'heure exacte.
8.35 L'heure exacte.
8.50 L'heure exacte.
9.05 L'heure exacte.
9.20 L'heure exacte.
9.35 L'heure exacte.
9.50 L'

L'exportation de l'énergie électrique aux États-Unis

L'Hydro ontarienne n'attendrait pas l'autorisation d'Ottawa

Toronto, 17 (C.P.). — Le *Globe and Mail*, de Toronto, annonce aujourd'hui qu'il est informé de source digne de foi que la Commission hydro-électrique d'Ontario pourrait fort bien exporter 110,000 chevaux-vapeur aux États-Unis sans attendre l'autorisation du gouvernement d'Ottawa ou du parlement fédéral.

"Il est acquis depuis hier soir, dit le *Globe and Mail*, que les 110,000 chevaux-vapeur, qui auraient été vendus par contrats à la Niagara-Hudson et à l'Aluminium Company of America, sont dès maintenant disponibles pour l'exportation et peuvent être transmis de l'autre côté du Saint-Laurent, grâce aux lignes de transmission de

Cornwall, à un moment d'avis. Cette énergie proviendrait du territoire québécois, même s'il ne provient pas entièrement de la Beauharnois qui a déjà vendu un "bloc" de 125,000 chevaux-vapeur à l'Ontario.

"On s'attend à ce que le gouvernement Hepburn règle cette question au cours de la réunion du cabinet aujourd'hui. Si le gouvernement donnait à l'Hydro le signal d'aller de l'avant, c'est immédiatement que l'on commencerait l'exportation et ce serait au gouvernement d'Ottawa qu'il appartiendrait de jouer le prochain coup dans cette querelle passionnée.

"M. Hepburn a refusé hier de discuter cet aspect de la question."

Le congrès eucharistique de Québec

Mandement du cardinal Villeneuve

Québec, 17. — La *Semaine Religieuse de Québec* publie une Lettre Pastorale et Mandement de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec à l'occasion du Congrès Eucharistique National qui aura lieu du 22 au 26 juin 1938 à Québec.

Son Eminence expose tout d'abord les motifs qui l'ont déterminé à organiser une pareille manifestation de foi. Le cardinal souligne ensuite avec joie l'adhésion unanime et pleine d'allégresse de tout l'épiscopat à ce projet.

Mgr l'Archevêque note qu'il convient, surtout en face de la vague montante du communisme athée, que les peuples entiers et les nations

comme telles proclament leur fidélité à Dieu et à Jésus-Christ, roi et maître de tous les hommes et de tout l'univers créé.

Et pour mieux préparer cet événement, Son Eminence recommande des prières spéciales, puis une journée eucharistique à l'occasion du congrès international de Budapest. Enfin, comme une manifestation de cette envergure exigera des dépenses considérables, une souscription publique et une quête spéciale dans les églises seront faites. Tous les citoyens et les corps publics seront appelés à coopérer à cette grande manifestation de foi.

Le grand succès de l'année

FERNANDE, PAR JEANNE DE MONTIGNY

Il faut l'avoir lu pour apprécier à juste titre ce jugement. On ressent, après avoir achevé de parcourir ce volume, toute la satisfaction qu'éprouve le touriste au retour de belles vacances à la mer, au lac ou dans les montagnes.

Fernande, c'est toi, jeune fille d'aujourd'hui avec tes sentiments, tes idéals, tes luttes et tes faiblesses. Veux-tu te connaître? Lis ces pages et tu pourras comme à te contempler dans le miroir de la psychanalyse.

Fernande "aimait à lire au son de la musique" (p. 250). Et nous aimons à lire sa vie si simple: "L'entrée dans la vie — Pensionnaire de 4 à 18 ans — La lutte — La victoire (jeunesse, son devoir est de l'armer. p. 163) — Solitaire — Derniers parfums, à la lire, dis-je, auprès du radio "avec un accompagnement d'exquise musique" (p. 250).

Ce volume est le plus beau cadeau qu'on puisse offrir à une jeune femme ou fille à l'occasion des fêtes. Et les plus âgées liront avec attendrissement la vie de cette petite qui demandait à sa tante,

sur sa dernière lettre, de lui apporter de la campagne "des bouquets de soleil et d'air pur".

A. M. BISSONNETTE, O.P.

Volume de 340 pages. Au comptoir .75s, par la poste .80s. Service de Librairie du Devoir.

"Les Patriotes de '37"

Tout le monde se passionne pour ce chapitre de notre histoire. Pourtant bien peu de personnes sont renseignées sur l'épopée des "gars de '37". M. l'abbé Lionel Groulx, qui, depuis plus de 25 ans étudie et compile notre histoire vient de confier aux Jeunes Patriotes la publication d'un travail du plus haut intérêt sur la question.

Sous le titre de: "Une heure avec l'abbé Groulx, à propos des Patriotes de '37", les Editions des Jeunes Patriotes viennent de publier un tract qui étudie les causes culturelles, politiques, économiques et sociales de la rébellion de '37.

Cette brochure est vendue au prix modique de 10 sous l'exemplaire à la Librairie du "Devoir" et aux Editions des Jeunes Patriotes, 1253, rue de la Visitation, Montréal.

A l'hôtel de ville

La question des répartitions

M. Ovide Taillefer, président du comité exécutif a annoncé hier que dans le mois de janvier prochain, dix bureaux seront ouverts pour la carte d'identité.

Interrogé par les journalistes qui voulaient savoir ce qu'il pense du mouvement de refonte de la loi des fabricants pour permettre aux protestants d'acheter les propriétés catholiques sans assumer les charges hypothécaires paroissiales qui grèvent ces dites propriétés, M. Taillefer a répondu que la question sera étudiée et que s'il n'y a pas d'opposition il se peut que la ville demande à la législature d'amender la loi.

M. McDonald maintient ses assertions

M. George C. McDonald, président de la *Canadian Chamber of Commerce* a répondu au maire Raynault hier, dans un communiqué autorisé par lui et libellé exclusivement en anglais.

Il avait prétendu dans une conférence faite à Halifax, que la dette de la ville de Montréal avait augmenté de \$18,000,000 par an, depuis six ans. M. Raynault a riposté que ce n'était pas exact et a prétendu que l'augmentation annuelle ne dépassait guère dix millions, suivant les chiffres mêmes du département des finances municipales.

De son côté, M. Trépanier s'est déclaré fort surpris qu'un citoyen de Montréal prenne la peine d'aller à Halifax pour dénigrer les finances de sa propre ville.

M. McDonald maintient ses avancées et affirme qu'on ne doit pas faire entrer en ligne de compte l'actif que la ville a acquis en dépensant ses millions depuis six ans.

Les bécanes en hiver

M. D. Rochon, échevin du quartier Saint-Michel, annonce qu'il présentera un amendement lors du bill de Montréal, pour que les permis de circuler émis par la ville pour les bicyclettes ne soient émis que pour neuf mois et non pour un an, afin de supprimer la circulation en bicyclette l'hiver.

La lettre de l'épiscopat

Sur le problème rural

Québec, 17. — La *Semaine Religieuse de Québec*, publie la communication suivante de l'Archevêché:

La Lettre pastorale collective de l'Épiscopat sur le problème rural

Nous sommes informés que la Lettre pastorale collective sur le problème rural au regard de la doctrine sociale de l'Eglise, lettre à laquelle Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province civile de Québec, ont mis la dernière main dans leur réunion du 30 novembre dernier, sera publiée vers la mi-janvier. On en prépare présentement la version anglaise. Chancellerie de l'Archevêché de Québec, le 16 décembre 1937.

Les communistes

Dans les unions internationales

Un délégué du Conseil des métiers et du travail, M. David Wolfe, a affirmé à la réunion de ce conseil hier soir qu'il y a des communistes dans les unions internationales. Invité à les nommer, il a repris:

"Il y en a trop pour les énumérer. Mais, vous ne pouvez pas me "bourrer" sur leur présence ici, en tout cas.

M. Wolfe représente l'*Amalgamated Clothing Workers Union*. Il a fait cette affirmation au cours d'un débat sur la déclaration que se proposait de rendre publique M. Raoul Trépanier, président du Conseil des métiers et du travail, pour dire que le Conseil est un mouvement anticommuniste.

L'attitude de M. Trépanier et celle de M. Wolfe ont donné lieu à une discussion assez longue et orageuse. Quelques délégués ont remarqué:

"Il est difficile de savoir s'il y a des communistes dans nos rangs, à moins qu'ils ne disent eux-mêmes qu'ils sont communistes ou qu'on n'ait la preuve qu'ils appartiennent à des groupements communistes. Dans ce cas, le Conseil aurait le devoir de les expulser de nos rangs.

M. Trépanier a répliqué qu'il ne tolérerait pas de communistes au sein du Conseil des métiers et du travail et des unions internationales qui relèvent de lui. Notre constitution ne nous interdit-elle pas, dit-il, de nous mêler de politique? Le communisme n'est-il pas un parti politique? Alors pourquoi le tolérer parmi nous? Je ne vois dans les unions internationales qu'un mouvement démocratique pour protéger les ouvriers.

M. Trépanier avait préparé une déclaration qui était la réponse du conseil aux déclarations faites par M. Duplessis, premier ministre, à savoir que les unions internationales encouragent le communisme ou protestent contre la loi du cadenas, loi destinée à combattre le communisme.

Afin d'éviter la division des membres du Conseil et des unions, on propose d'envoyer la déclaration de Trépanier au comité exécutif. Mais le comité lui-même paraît divisé sur ce point.

La déclaration de M. Trépanier, conséquemment, n'a pas été rendue publique.

On a ensuite désigné MM. Trépanier, Alphéus Mathieu et David Wolfe comme délégués du Conseil à l'entrevue annuelle qui aura lieu avec le premier ministre à Québec au début de l'année nouvelle.

Plusieurs membres du Conseil ont déploré l'attitude de M. Duplessis sur la question de l'assurance-chômage.

Au "Sun Trust"

M. Hervé Prévost nommé administrateur-gérant

M. Hervé Prévost, ci-devant de la Banque Canadienne Nationale, est nommé administrateur-gérant du Sun Trust.

Né en 1892 à Saint-Sauveur-des-Monts et entré au service de la Banque Canadienne Nationale dès 1911, M. Prévost devenait deux ans plus tard, à l'âge de 21 ans, gérant de la succursale de Mont-Laurier, poste qu'il occupa jusqu'en 1919. Son ascension par la suite fut rapide. De 1919 à 1925, il fut successivement gérant des succursales de la Banque Canadienne Nationale à Sturgeon Falls et à Sudbury, en Ontario, puis à Rimouski et à Saint-Roch de Québec, dans notre province.

Appelé au siège principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal en 1925, pour y remplir l'office de contrôleur, il devint en 1933 adjoint du contrôleur en chef, puis l'année suivante directeur des services de crédit, poste qu'il remplissait encore lorsque le Sun Trust lui offrit celui d'administrateur-gérant.

M. Prévost entrera dans ses nouvelles fonctions incessamment.

M. l'abbé Paul Jaron

Chicoutimi, 17. — M. l'abbé Paul Jaron, fils de M. R.-E. Jaron, I.C., de Chicoutimi, recevra l'ordination sacerdotale demain matin à 6h. 30, à la chapelle du Séminaire de Chicoutimi. Son Excellence Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, évêque de Chicoutimi, fera l'ordination.

M. l'abbé Jaron dira sa première messe dimanche à 9 heures, en la chapelle du Séminaire.

Production de fourrures au Canada

Ottawa.—La production de fourrures au Canada, durant les douze mois terminés avec juin, s'élève à une valeur totale de \$15,464,883, contre \$12,843,241 la saison précédente. Ces totaux comprennent la valeur des pelleteries des trappeurs et des pelleteries vendues par les fermes; ces dernières représentant environ 40% de l'ensemble. Le nombre total de peaux de toutes sortes produites cette saison est de 4,596,713, contre 4,226,413 la saison précédente. La réduction est due surtout au plus petit nombre de peaux de rat musqué et d'écureuil.

Le principal item de la production est le renard argenté; les fermes ont fourni presque tout l'approvisionnement. Le nombre de peaux de la saison est de 185,259 (86,108,194) contre 120,465 (84,343,823). Le rat musqué vient en second lieu avec 1,630,231 peaux (82,148,605), contre 1,983,747 (\$1,784,252); et en troisième lieu, la martre avec 154,279 peaux (81,701,577), contre 183,305 (\$1,540,684).

Les peaux de renard rouge sont au nombre de 106,012 (\$791,448), contre 104,468 (\$781,709); renard blanc, 45,743 peaux (\$697,597) contre 68,366 (\$1,043,028); renard gris, 28,077 (\$674,919) contre 32,799 (\$694,174); lynx, 22,456 (\$836,205) contre 22,014 (\$511,410); castor, 44,600 (\$451,070) contre 50,175 (\$412,862); hermine, 661,573 (\$403,300) contre 577,688 (\$276,502).

Les ordinations de l'Avent

Au Grand Séminaire ce matin, et à la cathédrale, demain matin

A l'occasion des Quatre-Temps de l'Avent, S. E. Mgr Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal, présidera les ordinations suivantes: ce matin, à 6 h. 30, dans la chapelle du Grand Séminaire, tonsure et ordres mineurs; demain matin, à 7 heures, à la basilique-cathédrale, ordres majeurs.

A la tonsure

Du diocèse de Montréal: MM. Charles-E. Léveillé et Bernard McDonald.

Du diocèse de St-Hyacinthe: M. Théodore Halde.

Du diocèse de Sherbrooke: M. Gérard Cambron.

Du diocèse de Burlington: M. Joseph-P. Sawyer.

Du diocèse de Springfield: MM. Edmond Bénard, Joseph Cook et David Powers.

Du diocèse de Hamilton: M. Gerald Warren.

Du diocèse de Fall-River: M. Philippe Pelletier.

Des Mineurs Conventuels: Fr. Cajetan Wisniewski, MM. Paul-Emile Régner, C.S.C.; Eloi Provencher, Paul-Emile Thérault, Alfred Desllets, Robert Godard, Arthur Pothier et Jean Gougoux, S.S.S.

Des Pères Franciscains: MM. Alban Hague, Abel Mireault, Rodrigue Larue, Gabriel Lemaunt Parenteau, Gaétan Côté, Aldée Côté, Solano Painschaud.

Aux premiers ordres mineurs

Du diocèse de Montréal: MM. Patrick Ambrose, Gaétan Cadieux, Gérard Coupal, Jacques Demers, Georges-E. Déon, André Desrosiers, Edouard Ducharme, Emile Dupont, Vianney Dupré, Edouard Gagnon, René Gagnon, Roméo Geoffron, Albert Hébert, Philippe Lalonde, Richard Lemay, Lucien Malard, Marcel Morinville, Henri Pépin, Paul Pépin, Edward Penny, Paul Sauvé, Jean Trudreau, François Valée.

Du diocèse de Valleyfield: MM. Hossai Aganier, Jean de la Croix Marcell, Herman Marleau, Jean-Paul Patenaude, Alcide Primeau.

Du diocèse de Joliette: MM. Roisire Bérard, Fernand Grégoire, Samuel Lesage, Gérard Rouleau, Gabriel Robert, Marcel Roy.

Du diocèse de St-Hyacinthe: M. Guy Goyette.

Du diocèse de St-Jean-de-Québec: MM. Philémon Corriveau, Jean-Paul Davignon, Gaston Fortin, Irénée Jetté et Gilles Leblanc.

Du diocèse d'Alexandria: M. John Donihue.

Du diocèse de Burlington: MM. Andrew Demasi, Louis-P. Mignault.

Du diocèse de Springfield: MM. Eugène Archey, Francis Carberry, Bernard Conlin, Francis Henningan, William Hart, John Jutkiewicz, Francis Keane, Timothy Kennedy, Thomas McLaughlin, James Preston, Casimir Switalski.

Du diocèse de Fukuoka, MM. Jean Hirata et François Ito.

Du diocèse de Manchester, M. Ernest Bissonnette, Albert Ducharme et Thomas Duffy.

Du diocèse de Portland, M. Edouard Bourgeois.

Du diocèse de Mont-Laurier, M. Louis Forget.

Du diocèse de Providence, M. Gérard Parenteau.

Du diocèse de Fall-River, MM. Donald Bélanger et Benoit Galland.

Du diocèse de S.-Boniface, MM. Paul Brunet et Joseph Jolicœur.

Des Frères Mineurs Conventuels, Fr. Daniel Kujawa et Fr. Louis Wiercinski.

Des Pères de Sainte-Croix, M. Roland Provost.

Aux derniers ordres mineurs: Du diocèse de Montréal, MM. Bruneau Cordeau, François Doucet et Richard King.

Du diocèse de Valleyfield, M. Eulcide Ménard.

Du diocèse de Springfield, M. Ladislav Szymczyk.

Du diocèse de Grand Rapids, M. Thomas Rowan.

Du diocèse de Pembroke, M. Sylvestre Szulst.

Des Pères de Sainte-Croix, M. Arthur Boismenu.

Samedi à la Basilique

Au sous-diaconat: Du diocèse de Montréal, MM. Roland Campbell, Roland Hébert, James Hurley, L.-Ph. Laporte, Jean Legault et Adrienne Rajotte.

Du diocèse de Joliette, MM. Roland Bérubé et Léo Gamache.

Du diocèse de Burlington, M. Edouard Hébert.

Du diocèse de Mont-Laurier, M. Marcel L'Allier.

Du diocèse d'Ogdensburg: M. Gordon Cosc.

Du diocèse de Sault-Sainte-Marie: MM. Henry Murphy, Régis St.-James et Amer Saint-Pierre.

Du diocèse de Springfield: MM. Bronislaus Andrzejczyk, John Kelly et Joseph Russell.

Du séminaire des Missions Étrangères: M. Germain Ouimet.

Au diaconat

Du diocèse de Montréal, MM. Paul Boivin, Jean Caron, Pierre Décarry, Louis Lanthier, Armand Longpré, Roland Marcotte et Charlemagne Séguin.

Du diocèse de Valleyfield, MM. René Dumouchel, Paul Gendron et Médard Montpéit.

Du diocèse de Joliette, MM. Léopold Bellerose et Damien Robert.

Du diocèse de Saint-Jean de

Québec, MM. Jacques Côté et Maurice Fournier.

Du diocèse de Burlington, MM. Patrick Hannon et Gavin Maloney.

Du diocèse de Springfield, MM. Pierre Dumas et Chs-Edouard Landry.

Du diocèse de Manchester, M. Armand Provost.

Du diocèse de Portland, MM. René Caouette et Aurèle Lamelin.

Des Mineurs Conventuels: Fr. Anthony Bolesta et Fr. Augustin Pawlak.

Des Pères Trappistes, Fr. Marie Vital.

Des Pères de Sainte-Croix: MM. Jean-Marie Corbeil, Adrien-Marie Lague, Joseph-Eugène Gagné et Albin Poitras.

MM. Jean-François Bérubé, Jacques Thibodeau et Louis-Philippe Audet, des Pères du Saint-Sacrement.

Franciscains: Fr. Aloysius Provost et Fr. Gérard-Raymond Turgeon.

Au sacerdoce

M. l'abbé Albert Gascon, du diocèse de Montréal.

L'assermentation

du juge Mercier

M. Paul Mercier, juge en chef de la Cour de circuit, sera assermenté lundi matin à 10 heures, dans la salle no 1 de cette cour. A la demande de M. Mercier, son ami M. le juge Trahan, de la Cour supérieure, présidera la cérémonie.

Donnez, donnez généreusement, c'est pour nos pauvres.

(Communiqué)

Fédération des femmes libérales du Canada

Ottawa, 17. — Le comité d'administration de la fédération nationale des femmes libérales du Canada s'est réuni à Ottawa, sous la présidence de Mme Cairine Wilson. Il a été décidé que le congrès général annuel aura lieu à Ottawa, les 20 et 21 mai prochain. A cette occasion on s'attend à recevoir un millier de femmes libérales de toutes les parties du Canada. M. Mackenzie King et les autres membres du cabinet fédéral y assisteront. Outre les questions politiques intéressant le Canada, on discutera de la situation des femmes dans le monde entier.

Des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort de Mme Robert Forke, de Winnipeg, vice-président honoraire de la Fédération, et de Mme A. Allard, d'Ottawa, toutes deux s'étant occupées activement de politique, pendant plusieurs années.

Des rapports ont été reçus de Mmes J.-G. Gardiner, de Winnipeg; H.-W. Skinner et de Mlle Béatrice Belcourt, d'Ottawa, et Hélène Doherty, secrétaire de la confédération.

La guignolée à Verdun

Dimanche après-midi, le 19 décembre, les autorités religieuses et civiles, avec le concours des membres des Sociétés Saint-Vincent de Paul, des Chevaliers de Colomb, de la Jeunesse ouvrière catholique et de l'A.C.J.C. réussiront une ancienne coutume canadienne des plus louables dans Verdun.

En effet, on fera la guignolée, c'est-à-dire pour la jeune génération, une quête de porte en porte avec les costumes et les chansons qui étaient de mode autrefois.

Le groupe de chaque paroisse ira d'abord saluer son curé par le chant traditionnel et recevra sa bénédiction avant de commencer leur travail. Les groupes se réuniront ensuite devant la demeure du maire pour saluer les autorités civiques. Le maire ouvrira alors officiellement cette quête publique.

Ces messieurs sonneront à toutes les portes dans Verdun et accepteront tout ce que vous voudrez bien leur donner, argent, vêtements

On annonce:

Mardi, saint Thomas Ap. R. 31; Dans la nuit de vendredi à samedi, messe de minuit; avis pratiques; invitation à la communion pour Noël;

Tous les prêtres peuvent célébrer 3 messes le jour de Noël; Vendredi, veille de Noël, maigre et jeûne;

Rituel 32 annonçant la fête de Noël pour samedi, d'obligation; Dimanche, saint Étienne R. 33; (Aujourd'hui, dans le dioc. de Montréal, on fera la collecte pour le Denier de Saint-Pierre; dans le dioc. de Joliette, en faveur du dioc. de Gravelbourg.)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CA 5731

Voyagez par chemin de fer pendant les FÊTES

TARIFS RÉDUITS

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN QUART

Billets valables à l'aller et au retour, 23 décembre, jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 26 décembre. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi, 27 décembre 1937.

Billets aussi valables à l'aller jeudi, 30 décembre, jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 2 janvier. Au retour, départ jusqu'à minuit, lundi 3 janvier 1938.

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS

Billets valables à l'aller du mardi, 21 décembre, au dimanche, 2 janvier, inclusivement. Au retour, départ jusqu'à minuit, vendredi, 7 janvier 1938.

EXEMPLES DE VOYAGES ALLER ET RETOUR DE MONTRÉAL À

	Passeport simple et un quart	Passeport simple et un tiers
1ère classe Voitures ordinaires	1ère classe Voitures ordinaires	1ère classe Voitures ordinaires
HALIFAX.....	\$26.70	\$23.00
SAINT-JOHN.....	29.00	15.95
QUEBEC.....	7.10	6.15
SHERBROOKE.....	4.65	4.00
TORONTO.....	4.55	4.20
LONDON.....	14.40	12.50
WINNIPEG.....	19.35	16.85
	58.50	62.40

LA VIE SPORTIVE

Un cinquième blanchissage pour Kerr

New-York, 17. — Les Rangers ont triomphé de leurs adversaires locaux, les Américains de Red Dutton, hier soir, par un résultat de 2 à 0 et cette victoire permet aux hommes de Lester Patrick de passer en tête de la section américaine avec l'avantage d'un point sur les Bruins de Boston, qui n'ont pas fait merveille en ces derniers temps.

La partie d'hier fut disputée en présence de quinze mille personnes mais le jeu n'a rien eu de sensationnel et l'on peut même dire que la joute fut terne.

Les Américains ont tenté vainement de reprendre le terrain perdu après que Lynn Patrick eut donné les devants aux Rangers, aux premières minutes de la première période. Dave Kerr a été sensationnel dans les buts des Rangers, réussissant son cinquième blanchissage de la saison.

Les Rangers étaient à court d'un joueur lorsqu'ils ont compté leur premier but. Une minute après que Neil Colville ait attrapé une punition, Patrick a intercepté une passe de Chapman dans la zone des siens, et il a déjoué Robertson facilement, après avoir contourné le seul Américain laissé à la défense.

Les Américains ont encore vu leurs rivaux compter un but à la dernière seconde de jeu, hier. En effet, Neil Colville a porté le score à 2-0, à une seconde de la fin, lorsqu'il s'est échappé en compagnie d'Art Coulter laissant quatre adversaires dans le territoire des Rangers.

Quatre punitions seulement ont été infligées au cours du match et les Rangers en ont attrapé trois.

Happy Emms remplaçant Happy Day à la défense des Américains.

Alignement des équipes:
AMERICAN — Buts: Robertson; défenses: Jerwa et Murray; centre: Chapman; ailes: Carr et Schriener; subs.: Galtzger, Stewart, Anderson, Wiseman, Lamb, Shill, H. Smith, Johnson, Emms.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Coulter et Pratt; centre: N. Colville; ailes: M. Colville et Shibley; subs.: Heller, Dillon, Patrick, Keeling, Cooper, C. Smith, Hewitt, Kirk.
Arbitres: Clarence Campbell et Babe Dye.

Première période
1-Rangers: Patrick 3.33
Pun.: N. Colville.

Deuxième période
Pas de point.

Troisième période
2-Rangers: N. Colville 19.59
Pun.: Coulter, Cooper, Anderson.

Johnny Gagnon en deuxième place

Johnny Gagnon, du Canadien, a pu monter en deuxième position chez les compteurs de la Ligue Nationale et cela grâce aux deux assistances données hier soir au cours de l'ajoute Canadien-Toronto.

L'ajoute du Bleu Blanc Rouge même le circuit pour le nombre d'assistances avec un total de 12. Les autres meneurs sont restés les mêmes.

Voici le classement à date:

SECTION CANADIENNE

Drillon, Toronto 9 9 18

Gagnon, Canadien 4 12 16

Mantha, Canadien 10 5 15

SECTION AMERICAINE

Barry, Detroit 6 8 14

Dillon, Rangers 7 6 13

Thompson, Chicago 4 8 12

Alignement des équipes:

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Thoms; ailes: Roll et Conacher; subs.: Horner, Fowler, Kelly, Chamberlain, Metz, Parsons, App, Jackson, Drillon.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Stewart et Goulet; centre: Haynes; ailes: Jollat et Gagnon; subs.: Burke, Buswell, Drouin, Blake, Lépine, Mancuso, Brown et Lorrain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période
1-Toronto: Conacher 1.09
Pun.: aucune.

Deuxième période
2-Canadien: Jollat 3.13
Pun.: Chamberlain, Buswell.

Troisième période
3-Toronto: Horner 3.24
4-Toronto: Conacher 3.34
5-Canadien: Jollat 11.52
6-Toronto: Metz 19.16
Aucune punition.

Un marathon de dix milles

L'événement sportif du Congrès International des Raquetteurs sera sans contredit le Marathon de 10 milles, qui sera couru samedi le 29 janvier 1938 pour la Coupe du Comité International de la Raquette.

Déjà plusieurs clubs ont promis d'envoyer de leurs athlètes. Une invitation est faite à nos Universités Montréal, McGill, Bishop, Laval, Ottawa, à y être représentés par leurs athlètes. De magnifiques trophées et médailles seront données aux vainqueurs. En plus, le gagnant de cette épreuve sera envoyé avec son entraîneur, toutes dépenses payées, à St. Paul Minn., pour y représenter les Raquetteurs de l'Est, au grand Marathon de cette ville qui sera couru le 5 février 1938.

Une invitation sera aussi envoyée aux Universités du Maine, New Hampshire et Vermont de concourir.

Les derniers détails et le parcours seront publiés dans ce journal sous peu.

L'organisation du Congrès qui débutera par un grand bal le 26 janvier 1938, où sera proclamée la "Reine des Raquetteurs" bat son plein. Les candidates qui sont au nombre de six travaillent avec ardeur. Nous savons déjà qu'elles représentent des clubs raquetteurs de la métropole et à ce stade de la course, la gagnante est difficile à choisir.

Le comité est actuellement en pourparler avec les autorités pour la construction d'un Palais de Glace. Il est à espérer qu'il pourra annoncer sa réalisation très prochainement.

Equipe C.C.M.
3.75 et plus.

Articles SPALDING.

Dimier De Serres

1406 St-Denis 6793 St-Hubert
LA. 0257 DO. 1157

Articles SPALDING.

Articles SPALDING.

Articles SPALDING.

Articles SPALDING.

Le Toronto a l'avantage sur Canadien

(Par X.-E. NARBONNE)

Les clubs Canadien et Toronto se sont rencontrés pour la troisième fois cette saison, hier soir, alors que ces deux équipes ont joué en présence d'environ six mille personnes réunies au Forum et les meneurs de la section canadienne et leurs plus proches rivaux ont fourni une exhibition très intéressante.

Les Leafs de Toronto ont réussi à vaincre les Habitants de Cecil Hart par un résultat de 4 à 2 après avoir annulé deux fois avec le tricolore le 18 novembre et le 4 décembre, mais il faut attendre que le Bleu Blanc Rouge était privé des services de Georges Mantha et d'Armand Mondou hier pendant que les visiteurs étaient au grand complet.

Charlie Conacher, le fameux joueur d'avant du club torontorien, était de retour à son poste hier soir et il s'est fort signalé pour le club de la Ville Reine, car l'ailler de droite des Leafs a mis deux points au crédit de son équipe et a mené l'attaque chez les visiteurs.

L'équipe de Connie Smythe méritait la victoire obtenue hier soir, car les Leafs se sont affichés supérieurs aux Habitants et, sans la magnifique tenue de Wilf. Cude dans les buts, le Canadien aurait été défait par un résultat plus élevé.

Le gardien du tricolore a fait des efforts de toute beauté sur les coups lancés par Jackson, Apps, Drillon, Metz et Chamberlain et chaque pousseuse fut saluée par les applaudissements des spectateurs.

Aurèle Jollat fut la vedette du Canadien et le doyen de la Ligue Nationale a réussi à compter les deux points de son club avec l'aide de Paul Haynes et de Johnny Gagnon, mais dans les dernières minutes de la troisième période les locaux furent impuissants à déjouer la défense du Toronto et Broda bloqua tous les coups qui parvinrent jusqu'à lui, malgré l'attaque des quatre avant, mais Cecil Hart envoya sur la glace dans le but de reprendre le terrain perdu et éviter l'échec.

La joute d'hier soir fut dénuée de brutalité et les arbitres Ion et Mitchell n'infligèrent que deux punitions, dont l'une à Chamberlain et l'autre à Watsel Buswell, au cours de la deuxième période, mais le nombre aurait été plus élevé si les officiels du président Calder avaient mis strictement en force le règlement qui concerne l'intervention. Les joueurs de défense du Toronto ont adopté une nouvelle tactique qui a pour effet de retenir l'adversaire en l'empoignant dans leurs bras et comme les Torontoniens ont grandement l'avantage du poids, ils n'ont aucune difficulté à paralyser les mouvements des Habitants.

Le Canadien a pu conserver la première place de la section canadienne avec l'avantage d'un point, mais comme les Leafs reçoivent les Américains dans la Ville Reine samedi soir, les hommes de Connie Smythe espèrent déloger le Bleu Blanc Rouge de la position qu'il occupe présentement.

Le Bleu Blanc Rouge restera inactif jusqu'à dimanche soir alors qu'il se rendra dans la métropole américaine pour faire face aux Rangers, qui mènent dans la division américaine. Mantha sera rétabli pour cette joute et le tricolore espère pouvoir vaincre son adversaire afin de reprendre la tête ou augmenter son avantage sur les autres clubs du circuit canadien.

Alignement des équipes:

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Thoms; ailes: Roll et Conacher; subs.: Horner, Fowler, Kelly, Chamberlain, Metz, Parsons, App, Jackson, Drillon.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Stewart et Goulet; centre: Haynes; ailes: Jollat et Gagnon; subs.: Burke, Buswell, Drouin, Blake, Lépine, Mancuso, Brown et Lorrain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période
1-Toronto: Conacher 1.09
Pun.: aucune.

Deuxième période
2-Canadien: Jollat 3.13
Pun.: Chamberlain, Buswell.

Troisième période
3-Toronto: Horner 3.24
4-Toronto: Conacher 3.34
5-Canadien: Jollat 11.52
6-Toronto: Metz 19.16
Aucune punition.

Alignement des équipes:

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Thoms; ailes: Roll et Conacher; subs.: Horner, Fowler, Kelly, Chamberlain, Metz, Parsons, App, Jackson, Drillon.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Stewart et Goulet; centre: Haynes; ailes: Jollat et Gagnon; subs.: Burke, Buswell, Drouin, Blake, Lépine, Mancuso, Brown et Lorrain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période
1-Toronto: Conacher 1.09
Pun.: aucune.

Deuxième période
2-Canadien: Jollat 3.13
Pun.: Chamberlain, Buswell.

Troisième période
3-Toronto: Horner 3.24
4-Toronto: Conacher 3.34
5-Canadien: Jollat 11.52
6-Toronto: Metz 19.16
Aucune punition.

Alignement des équipes:

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Thoms; ailes: Roll et Conacher; subs.: Horner, Fowler, Kelly, Chamberlain, Metz, Parsons, App, Jackson, Drillon.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Stewart et Goulet; centre: Haynes; ailes: Jollat et Gagnon; subs.: Burke, Buswell, Drouin, Blake, Lépine, Mancuso, Brown et Lorrain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période
1-Toronto: Conacher 1.09
Pun.: aucune.

Deuxième période
2-Canadien: Jollat 3.13
Pun.: Chamberlain, Buswell.

Troisième période
3-Toronto: Horner 3.24
4-Toronto: Conacher 3.34
5-Canadien: Jollat 11.52
6-Toronto: Metz 19.16
Aucune punition.

Alignement des équipes:

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Thoms; ailes: Roll et Conacher; subs.: Horner, Fowler, Kelly, Chamberlain, Metz, Parsons, App, Jackson, Drillon.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Stewart et Goulet; centre: Haynes; ailes: Jollat et Gagnon; subs.: Burke, Buswell, Drouin, Blake, Lépine, Mancuso, Brown et Lorrain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période
1-Toronto: Conacher 1.09
Pun.: aucune.

Deuxième période
2-Canadien: Jollat 3.13
Pun.: Chamberlain, Buswell.

Troisième période
3-Toronto: Horner 3.24
4-Toronto: Conacher 3.34
5-Canadien: Jollat 11.52
6-Toronto: Metz 19.16
Aucune punition.

Alignement des équipes:

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Hamilton et Davidson; centre: Thoms; ailes: Roll et Conacher; subs.: Horner, Fowler, Kelly, Chamberlain, Metz, Parsons, App, Jackson, Drillon.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Stewart et Goulet; centre: Haynes; ailes: Jollat et Gagnon; subs.: Burke, Buswell, Drouin, Blake, Lépine, Mancuso, Brown et Lorrain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

Première période
1-Toronto: Conacher 1.09
Pun.: aucune.

Deuxième période
2-Canadien: Jollat 3.13
Pun.: Chamberlain, Buswell.

Troisième période
3-Toronto: Horner 3.24
4-Toronto: Conacher 3.34
5-Canadien: Jollat 11.52
6-Toronto: Metz 19.16
Aucune punition.

Alignement des équipes:

Autre échec des hommes de Jack Adams

Chicago, 17. — Les Black Hawks de Chicago ont remporté une victoire facile sur les Reds Wings de Detroit, par le score de 3 à 1, ici hier soir, consolidant ainsi leur prise sur la troisième position de la section américaine de la N. H. L.

Après avoir pris une avance 3-0 aux deux premières périodes, les Hawks se sont repliés à la défensive et le mieux que les champions du monde ont pu faire à la troisième a été de compter une fois.

Cully Dahlstrom a compté le premier but du match après sept minutes de jeu à la première période, avec l'aide de Pete Palangio et Gordie Brydson. A la seconde, Doc Romnes et Palangio ont compté tour à tour. Les Wings ont attaqué furieusement à la troisième, mais leurs assauts ont été impuissants devant la défense des Hawks après que Herbie Lewis eut évité un blanchissage en déjouant Mike Karakas avec l'aide de Larry Aurie et Marty Barry.

DETROIT. — Buts: Smith; défenses: Young et McDonald; centre: Pettinger; ailes: Brunet et Howe. Subs.: Bowman, Barry, Aurie, Lewis, Mackie, Broillard, H. Kilrea, Liscombe, Orlando.

CHICAGO. — Buts: Karakas; défenses: Seibert et Wiebe; centre: Trudel; ailes: Jenkins et Gottsclie. Subs.: Levinsky, Mackenzie, Palangio, March, Romnes, Thompson, Brydson, Dahlstrom, Voss.

Arbitres: Smith et McCaffrey.

Première période
1-Chicago: Dahlstrom 7.22
Punition: Aucune.

Deuxième période
2-Chicago: Romnes 3.13
3-Chicago: Palangio 14.52
Punitions: Orlando, Levinsky, Dahlstrom, Liscombe.

Troisième période
4-Detroit: Lewis 6.02
Punition: Aucune.

Trois-Rivières bat La Tuque, 4-2

Les Trois-Rivières, 17. — Le Trois-Rivières s'est démontré de nouveau invincible en triomphant du club La Tuque au résultat de 4 à 2; par cette victoire le club Trois-Rivières reste seul en première place de la Ligue Provinciale de l'Est, place qu'il occupait avec le club La Tuque.

Le club Trois-Rivières s'est montré supérieur au club visiteur par son ensemble et sa rapidité.

Dimanche le club Trois-Rivières recevra la visite des Lions, de Québec.

Sommaire:

Première période
1-Tr-Riv.: Olivier 4.20
Punitions: McDonald, J. Lévesque et F. Gagné.

Deuxième période
2-Tr-Riv.: Robinson 5.56
3-Tr-Riv.: Loftus-Castonguay 8.08
4-La Tuque: Rochette 17.38
Punition: Caron.

Troisième période
5-Tr-Riv.: Campeau-Olivier 7.53
6-La Tuque: Lapointe 10.08
Punition: Gauthier.

Belle victoire du Valleyfield

Valleyfield, 17. — Le club local a remporté sa deuxième victoire de la saison dans la Ligue Provinciale en écrasant la LaFontaine de Montréal par un score de 8 à 1.

Les locaux furent constamment à l'attaque et leur victoire ne fit jamais l'ombre d'un doute.

Hamel s'est mis en évidence en comptant quatre points.

VALLEYFIELD. — Buts: Lacelle; défenses: Matte et Philbin; centre: Hamel; ailes: Denaud et Lilly. Subs.: Landreville, Goulet, Bullbeault, Deschamps, Reeves, Boyer.

LA FONTAINE. — Buts: Mercier; défenses: Larose et McCallum; centre: Rivet; ailes: MacIldon et Lachapelle. Subs.: Houde, Brosseau, Belille, Raymond, Lavoie, Leblond.

Première partie
1-Valleyfield, Hamel 2.23
2-Valleyfield, Guilbeault 8.21
3-Valleyfield, Hamel 8.31
Punition: Philbin.

Deuxième période
4-Valleyfield, Lilly 6.21
5-LaFontaine, Rivet 12.12
6-Valleyfield, Deschamps 13.33
Punitions: Lachapelle (majeure), Hamel (majeure et mineure), Reeves (majeure et mineure), Philbin, Houde (majeure et mineure), Deschamps, Larose.

Troisième période
7-Valleyfield, Lilly 7.50
8-Valleyfield, Hamel 13.21
9-Valleyfield, Denaud 15.43
Punitions: Leblond, Guilbeault, Boyer, Belille.

Les Allemands sont en tête

Buffalo, 17. — Les Allemands, Kilian et Vopel, ont fait un gain au cours de la journée d'hier dans la course de six jours et ont pu prendre la tête du peloton grâce à leurs chasses rapides et aux points enregistrés dans les sprints. Les Allemands sont sur un pied d'égalité avec Debaets et Rebol pour la distance parcourue mais ont l'avantage sur le total des points.

L'équipe des frères Peden, de Vancouver, est en troisième place tandis que Rodman et Jules Audy occupent le cinquième rang.

Classement à 11 heures, hier soir:

M. T. Pis

Kilian-Vopel 1040 8 311

Debaets-Riboli 1040 8 144

Peden-Peden 1040 7 219

Walthour-Crossley 1040 6 204

Rodman-Audy 1040 5 64

Ciesinski-Ottevaere 1040 3 84

Debaeco-Defillio 1040 2 131

Thomas-Behringer 1040 2 104

O'Brien-Spencer 1039 7 103

Eiler-Mammes 1039 7 69

Concordia bat Sherbrooke

Sherbrooke, 17 (P.C.). — Le Concordia, de la ligue Senior de Montréal, a défait le Sherbrooke 4-2 ici hier soir dans une joute-exhibition. Chaque côté a compté un but à la première période, Guido Roy déjouant Archambault pour Sherbrooke et Roger Gaudette égalant les chances un peu plus tard.

Dollard Bellehumeur, Paul Armand et Jean Désautels ont ensuite compté tour à tour pour Concordia avant qu'Henri compte le 2me point de Sherbrooke, sur une passe de Paul Gagnon, 15 secondes avant la fin de la joute.

Concordia — Buts: Archambault; défenses: Belhumeur et Saint-Laurent; centre: Alexandre; ailes: Gaudette et P. Armand. Substituts: Tomalty, Raymond, Bellemare, Laframboise.

Sherbrooke — Buts: Séguin; défenses: Larochelle et Ranger; centre: Henri; ailes: Laforest et Kelly. Substituts: Bastien, Gagnon, Munro, Harris, Roy, Cormier, Leroux, Frenette.

Arbitre: Wolfe O'Donnell.

Première période
1. Sherbrooke, Roy (Harris) 10.47
2. Concordia, Gaudette (P. Armand) 19.15
Punition: Raymond.

Deuxième période
3. Concordia, Belhumeur (Laframboise) 14.18
Aucune punition.

Troisième période
4. Concordia, P. Armand (Alexandre) 10.06
5. Concordia, Désautels (Laframboise) 19.04
6. Sherbrooke, Henri (Gagnon) 19.45
Punition: Tomalty.

Leafs de Verdun à Québec ce soir

Les Leafs de Verdun se rendront à Québec aujourd'hui afin de faire face aux As de la Vieille Capitale ce soir dans une joute des séries de la Ligue Senior de Québec.

Le Dr Walter Charland, l'un des directeurs du Verdun, a annoncé que le gérant Albert Leduc ne pourra faire le voyage avec son club à la suite d'une attaque de grippe et il a ajouté que Cecil Hart, gérant du Canadien, aura probablement la direction de l'équipe ce soir.

Une victoire pour les Leafs placerait ce club en tête du circuit Slater, sur un pied d'égalité avec les Québécois.

Cette joute devait être disputée le 14 novembre dernier, mais avait été remise à cause de l'effondrement de la toiture de l'Arena à la suite d'une tempête, la veille de cette joute.

Une réorganisation de la Commission

Toronto, 17. — La Commission Athlétique d'Ontario sera complètement réorganisée au cours d'une réunion qui aura lieu aujourd'hui. Cette décision a été prise à la suite du choix du député Lionel Conacher comme vice-président de la commission.

Le président Mulqueen, le député Conacher et le premier ministre Mitchell Hepburn ont eu une entrevue qui a duré près d'une heure hier et c'est au cours de cette réunion que l'on a décidé la réorganisation de la Commission Athlétique.

M. Conacher, qui fut un athlète complet et qui a participé à des concours de boxe et des matchs de lutte connaît à fond ces deux sports et l'on s'attend à ce que des nouveaux règlements soient adoptés, particulièrement en ce qui concerne la lutte.

Intermédiaires et Juniors à l'oeuvre

La Ligue Intermédiaire Montréal offrira son programme hebdomadaire au Forum ce soir alors que deux parties seront à l'affiche. Dans la joute initiale le Villieray sera aux prises avec le McGill tandis que le Saint-Lambert et le Westmount se feront la lutte dans la deuxième partie.

Le St-Lambert n'a pas encore été défait cette saison et il est favori pour continuer sa marche victorieuse contre le Westmount, qui a gagné deux parties et en a perdu une à date.

La joute la plus importante de la saison aura lieu en fin de semaine à Saint-Jérôme alors que le club local recevra la visite du St-Lambert. Le Saint-Jérôme possède un alignement formidable et il peut rivaliser avec beaucoup de clubs seniors. Le Saint-Lambert a aussi fait sa marque en triomphant du Sherbrooke, club qui n'a pas encore connu la défaite dans la ligue Provinciale Senior, par le score de 6 à 5.

Avant le programme intermédiaire, la ligue Junior Québec présentera la partie McGill contre Victoria.

Certains changements ont été apportés à la cédule de la ligue Junior. Il n'y aura pas de joute samedi et lundi, mais mardi soir un programme double sera à l'affiche; les parties opposeront le Verdun au Concordia et le Royal au McGill.

Quatre joueurs à Jersey City

New-York, 17. — Les Giants de New-York, qui ont récemment engagé Babe Herman et Freddie Lindstrom dans le but de prêter main-forte à leur club de Jersey City ont annoncé hier qu'ils avaient envoyé quatre autres joueurs sous option à leur ferme de l'International.

Ce sont Leslie Powers, premier but qui était avec Baltimore la saison dernière; Mickey Haslin, troisième but, qui a passé la moitié de la campagne avec les Giants et l'autre moitié à Kansas City; George Myatt, arrêt-court acheté de San-Diego dans la ligue du Pacifique, et Tom Perrick, un lanceur droitier obtenu de Richmond, de la ligue Piedmont.

Roy Williams mis hors de combat

New-Haven, 17. — Natham Mann, de New-Haven, a facilement disposé de Tiger Roy Williams, de Chicago, l'emportant par knockout, hier soir, à la troisième ronde. Mann avait l'avantage de 13 livres. Il pesait 188 lbs contre 176 pour son adversaire.

Roy Williams mis hors de combat

A OTTAWA

Session fédérale, le 27 janvier

Ce sera la troisième session du 18e parlement et du présent régime libéral

MM. Euler et Gardiner — MM. Laurent Beaudry et Augustin Frigon seront parmi les délégués canadiens aux conférences radiophoniques du Caire, en février prochain

M. DANDURAND CHEZ M. KING

Ottawa, 17 (D.N.C.). — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a annoncé hier soir que la rentrée des Chambres aurait lieu le 27 janvier 1938. Cette date avait été d'ailleurs prévue à cause de l'élection partielle dans St-Henri, qui n'aura lieu que le 17 janvier. Ainsi, à la rentrée des Chambres, il n'y aura aucune vacance aux Communes.

Ce sera la troisième session du 18e parlement et du présent régime libéral. Les principales questions qui y seront discutées se rapportent à nos relations extérieures et impériales, à la politique militaire (de récents discours de M. Ian Mackenzie laissant entendre que les crédits militaires seraient aussi considérables que celle année), à l'assurance-chômage et aux réformes des lois sociales, et tout probablement à l'exportation de l'énergie électrique qui soulève de ce temps-ci un débat d'importance.

Toutefois rien d'officiel n'a été annoncé relativement au programme législatif de la session. Ce programme sera contenu, à l'état embryonnaire, dans le discours du trône. Comme le disait M. King hier soir, il n'est pas dans les habitudes parlementaires d'annoncer le programme législatif avant la convocation des Chambres; il appartient aux députés d'en prendre officiellement connaissance les tout premiers.

Aux conférences du Caire

Ottawa, 17 (D.N.C.). — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a annoncé hier soir les noms des membres de la délégation canadienne à la conférence internationale des communications radiophoniques et à la conférence internationale des relations télégraphiques et téléphoniques, qui doivent avoir lieu au Caire, Égypte, en février prochain. M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire d'Etat adjoint, sera le président de la délégation, qui se composera de MM. W.-A. Rush, contrôleur de la Radio au ministère du Transport; G.-C.-W. Brown, assistant contrôleur de la Radio au ministère du Transport; J.-A. Holmes, surintendant du service de la Radio au

ministère du Transport; le colonel P. Earnshaw, directeur du service des Signaux au ministère de la Défense nationale.

Assisteront également à ces conférences, à titre de représentants d'entreprises ou d'organisations intéressées dans les communications radiophoniques: MM. Augustin Frigon, représentant de Radio-Canada, et J.-H. Thompson, représentant de la compagnie Marconi.

Le but de ces conférences est d'étudier la révision des règlements concernant les communications radiophoniques, téléphoniques et télégraphiques, règlements annexés à la convention passée à la conférence internationale de Madrid, le 9 décembre 1932, convention à laquelle le Canada est partie.

MM. Euler et Gardiner

Ottawa, 17. — (D.N.C.). — "A cause de certaines informations parues dans les journaux à l'effet qu'il existerait un malentendu entre M. Euler, ministre du Commerce, et M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, je tiens à dire que les deux ministres assistaient à la séance du cabinet aujourd'hui et que leurs relations semblaient être des plus cordiales", a déclaré M. Mackenzie King, hier soir.

Voici ce qui serait arrivé. En l'absence de M. Gardiner en voyage dans l'ouest, le rapport publié par le ministère de l'Agriculture sur les méthodes canadiennes de vente sur le marché britannique n'a pas été soumis aux autres ministres concernés, y compris le ministre des Affaires extérieures qui relève du premier ministre. Le ministère des Affaires extérieures est intéressé dans l'affaire à cause de la publicité qui est faite en Angleterre sous la direction du haut-commissaire canadien à Londres.

Des fonctionnaires du ministère du Commerce ont trouvé que le rapport contenait quelques inexactitudes. Ils s'en sont plaints. On fera une enquête. S'il est vrai que le rapport contenait quelques inexactitudes, il sera corrigé en conséquence. — Des inexactitudes? n'a-t-on demandé au premier ministre.

— Oui, c'est-à-dire qu'on aurait pu rédiger le rapport autrement, en changeant certaines expressions peut-être.

Et d'ajouter: "Ces choses-là arrivent un peu partout..." sous-entendant sans doute qu'il n'y a pas lieu de faire de l'éclat.

— Y a-t-il quelque chose de vrai dans la rumeur que M. Gardiner ou le ministère de l'Agriculture prendrait la direction du service de la mise en vente sur le marché britannique?

— M. Euler demeurera ministre du Commerce.

— Et M. Gardiner, ministre de l'Agriculture?

— Et M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, de répéter M. King.

Le 63e anniversaire de naissance de M. King

Ottawa, 17. — (D.N.C.). — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, célèbre aujourd'hui le 63e anniversaire de sa naissance, étant né le 17 décembre 1874 à Berlin (aujourd'hui Kitchener), Ontario.

A la fin de la conférence de presse hier soir, les membres de la Tribune de la presse parlementaire lui ont offert, par la voix de leur président, M. Norman MacLeod, leurs félicitations et leurs meilleurs vœux. Le premier ministre les en a remerciés en quelques mots.

Le comte de Dompierre

Ottawa, 17. — (D.N.C.). — Le comte de Dompierre, ministre de France à Ottawa, a eu un entretien hier avec le premier ministre, M. Mackenzie King, qui s'est dit charmé d'avoir fait la connaissance du ministre de France.

M. Raoul Dandurand

Ottawa, 17. — (D.N.C.). — M. le sénateur Raoul Dandurand a eu un entretien avec le premier ministre hier soir. Nul doute que M. Dandurand a fait rapport à M. Mackenzie King de sa mission à la conférence des puissances à Bruxelles, à laquelle il représentait le Canada.

tes que l'arbre de Noël est devenu populaire dans l'Amérique du Nord et dans les îles britanniques. Depuis l'introduction des guirlandes d'ampoules électriques en couleur, l'usage des arbres pour fins décoratives, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la demeure s'est popularisé.

Le ski

Le Pacifique Canadien, dont le service d'hiver est entré en vigueur le 12 courant, mettra cette semaine deux trains spéciaux à la disposition des skieurs: le premier partira de la gare Windsor samedi après-midi à 1 h. 30 pour se rendre jusqu'à Labelle, tandis que le second partira de la gare Windsor à 8 h. 45, dimanche matin, pour aller jusqu'à Sainte-Agathe. A ces "spéciaux" s'ajoutent naturellement les nombreux trains réguliers qui font le service sur la ligne des Laurentides. On notera que le train qui partait de la gare Viger à 5 h. p.m. et de la gare de l'Avenue du Parc à 5 h. 17, partira désormais de ces gares, le vendredi et le samedi, à 7 h. et 7 h. 17 p.m. respectivement. Ce sera un grand avantage pour ceux qui doivent terminer leur travail de l'après-midi avant de pouvoir songer à partir pour le Nord.

Etudes féminines — Une mise au point

Le P. Paré a cru devoir faire la mise au point suivante... Un récent communiqué aux journaux n'a pas rendu justice à ses conclusions sur le débat: "Faut-il pousser les études féminines aussi loin que les études masculines...? qui avait lieu lors de la dernière matinée d'études des cercles 'Mgr Gauthier' et 'Évangéline'".

Avant de mettre en garde les jeunes filles contre certains dangers qui découlent d'études trop poussées, le R. P. aumônier avait tout de même maintenu la thèse indiscutable que l'être humain quel qu'il soit, a le droit et le devoir, quand il le peut, de développer au maximum ses facultés pourvu que ce développement n'intervienne en rien dans l'exercice d'autres droits ou la réalisation d'autres devoirs, supérieurs et primordiaux. (Communiqué)

Almanachs 1938

ALMANACH DE SAINT-FRANÇOIS. Au comptoir, 25s, par la poste, 30s.

ALMANACH DU PEUPLE. Au comptoir, 25s; par la poste 30s.

ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE. Au comptoir, 50s; par la poste, 60s.

Service de Librairie du "DEVOIR" 430 Notre-Dame est, Montréal

Faits divers

Les angoisses d'un gardien de phare

Québec, 12. — (C.P.). — Le gardien du phare de l'île de Kamouraska, M. Auguste Langelier, qui est âgé de 56 ans, se rétablit à l'hôpital, ici. Il a raconté les cinq jours qu'il vient de passer sans nourriture avec un compagnon malade du cerveau dans ce phare isolé du Saint-Laurent avant d'être secouru par un navire.

Le "Sauriel" est allé chercher les deux hommes, Langelier et son assistant, Cyrille Ouellette, qui souffrait d'une grave dépression mentale, dans le phare entouré de glace situés à 90 milles en bas de Québec, à la suite de rapports de gens de la rive disant que la lumière du phare était éteinte depuis deux jours.

"Je n'avais pas mangé depuis cinq jours et il ne restait plus d'eau potable quand nous avons été secourus", dit Langelier. Celui-ci est marié et est le père de onze enfants.

Il dit que son compagnon Ouellette commença à souffrir de dépression mentale le 6 décembre, qu'il n'a pas dit un mot depuis et qu'il a très peu mangé.

"Je craignais qu'il ne sorte du phare, dit Langelier, et qui ne se jette dans l'eau."

"Quand j'ai commencé à me sentir malade, j'ai pensé que ça passerait, mais de terribles douleurs me prirent. Ouellette, qui n'était plus lui-même, ne m'a été d'aucun secours. Je voulais envoyer un signal de détresse mais les gens de Kamouraska ne s'aperçurent qu'il se passait quelque chose d'anormal que le lendemain. Je ne pouvais me lever pour allumer la lumière. C'est ce qui nous a sauvés."

Langelier restera à l'hôpital une semaine ou deux et son jeune compagnon, disent les médecins, a surtout besoin de l'atmosphère familiale.

L'église et l'école de Ramore (Ontario) ont été incendiées

Ramore, Ont., 16. — M. le curé Philippe Leduc a l'intention de rebâtir immédiatement l'église et l'école de ce village détruits par l'incendie d'hier soir. Le feu avait commencé dans l'école de bois et des tisons en tombant sur le toit de l'église l'embrâsèrent. M. l'abbé Leduc a pu sauver les saintes espèces, les vases sacrés et les vêtements et ornements sacerdotaux. Environ deux cents élèves fréquentent cette école, la seule du canton. L'église évaluée à \$25,000 et l'école à \$20,000, étaient assurées. Comme ce village, situé à 40 milles de Timmins, ne possède pas d'appareils pour combattre les incendies, l'eau gelait dans les seuils de la porte et les gens se voyaient de la flamme à la tête sur les flammes. Le chef Matheson et sept pompiers de Kirkland Lake accoururent en toute hâte avec des extincteurs, mais ils arrivèrent trop tard pour sauver l'église.

Mort d'un constable

Le constable Omer Lafortune, 406 blvd Crémazie, attaché au service de radio-patrouille, est décédé à l'hôpital St. Mary's après quelques semaines de maladie. Il faisait partie de la police municipale depuis 5 ou 6 ans.

Vol à main armée

Vers 3h, 40 hier après-midi, Mme Gaston Charlebois se trouvait seule dans son restaurant à 4576, rue Messier, quand un jeune homme fit irruption, s'arma d'un revolver et somma Mme Charlebois de lui remettre tout l'argent qu'elle possédait. L'individu portait des verres fumés. La police enquête.

Un homme meurt d'une blessure causée par une balle égarée

La mort de Kenneth Roy Maclean, 51 ans, 452 rue Charron, a fait ouvrir une enquête par les détectives de l'escouade des homicides. Charron est décédé à la suite de complications survenues après qu'il eut reçu une balle dans une jambe il y a trois mois environ, non loin du dépôt municipal. Tout de suite après l'accident on le transporta à l'hôpital pour l'extraction de cette balle, puis la blessure semblant guérir Maclean regagna son domicile. Mais le 4 décembre dernier Maclean se plaignit d'être malade et, en dépit de tous les soins, il mourut hier. Une autopsie sera faite par le Dr Rosario Fontaine afin de déterminer la cause exacte de la mort de Maclean. La police avait déjà mais vainement, essayé en septembre de trouver celui qui avait tiré la balle, mais sans succès. Mais l'on croit que le coup a été accidentel. Il s'agirait de quelqu'un qui s'exercerait au tir sur des rats dans le dépôt. De toute façon, on recherche encore celui qui a tiré. Une enquête sera tenue devant le coroner adjoint, Pierre Hébert, au cours de laquelle on s'attend que l'ordre sera donné aux autorités policières de continuer les recherches.

Feu Mme G. Tanguay

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.). — Mme Germain Tanguay, née Saint-Germain (Ant.-Laurette-HFG-aq3 Germain (Marie - Ant.-Laurette), est décédée à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 29 ans et 5 mois. Outre son mari, elle laisse ses parents, M. et Mme Joseph Saint-Germain; deux fils, Maurice et Paul; deux frères, Bernard et Gaston, de cette ville; et quatre sœurs, Mmes Victor Guérin (Yvonne), Antonio Martineau (Cécile), Mlle Noël et Lucienne, toutes de cette ville; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Rosario Tanguay, Georges Tanguay, Mme Bernard Tanguay; MM. Eugène Daigneault, Hérbert Caron, Roland Flibotte, Arthur Berger, Antoine Bienvenue, Mlle Jeanne Tanguay.

Les funérailles, sous la direction de la maison Jos. Bertrand, Engr., auront lieu samedi matin, à 8h., à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ

DUPUIS

OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'À 10 HEURES JUSQU'AU JOUR DE L'AN.

PALETOTS D'HIVER

ULSTER . RAGLAN . TUBE

chauds et confortables pour hommes et jeunes gens



25

Chauds et nouveaux lainages dans une grande variété de textures, unies ou fantaisie. Tailles: 34 à 46.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE.

COMPLETS 2 PANTALONS

Nouveaux complets de worsted fantaisie. Aussi fine serge bleu marine. Veston droit ou croisé. Tailles 35 à 46.

27.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

PLANTES NATURELLES

pour cadeaux ou pour égayer l'intérieur

FOUGERES.....le pot	1.00 à 1.75	ARAUCARIA.....le pot	1.95
CERISIERS.....le pot	.85	PRIMEVERES.....le pot	.85
FICUS ELASTICA.....le pot	.98	MOUSSE D'IRLANDE le pot	.50
AZALEES.....le pot	1.35 à 2.50		

Plateau 5151 — local 202

DUPUIS — troisième étage (De Montigny)

CE SOIR — Poste C.H.L.P. PERE NOEL parlera à 7 h. 45.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, ass.-prés.

Prix aux apprentis des usines Angus

Une importante distribution de prix et diplômes a eu lieu hier soir aux usines Angus, sous la présidence de M. John Burns, gérant de ces vastes ateliers où sont construits les wagons et les locomotives du Pacifique Canadien. Les prix furent décernés à seize apprentis qui se sont distingués par leurs travaux dans le cours de l'année qui se termine. Nous donnons ici les noms des seize gagnants, groupés suivant les années d'apprentissage et l'ordre dans lequel les prix furent décernés.

1ère année: R. Coates, E. Desrosiers, G. Gagnon, J. Cleasby et R. Oliver.

2e année: J.-R. Mannion, F. Carrière, A. Thérien.

3e année: A. Bacchiocchi, H. Vailancourt, A. Dutton.

4e année: J. Sharpplay, W. Thompson.

5e année: H. Letang, E. Normand, M. Galipeau.

L'atelier des wagons s'assura neuf des prix, tandis que l'atelier des locomotives reçut les sept autres.

On distribua aussi des prix à huit apprentis d'Angus qui avaient exhibé des travaux intéressants à l'Exposition de Toronto. Les gagnants sont MM. H. Letang, W. Branson, A. Preston, E. Normand, G. Clarke, G. Renaud, C. Mundy, G. Simpson.

Le régiment de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 17. — (D.N.C.). Le ministère de la Défense nationale, Ottawa, annonce les promotions et permutations ci-après, dans le Régiment de Saint-Hyacinthe: le capitaine J.-A. Myers est promu au rang de major; le lieutenant Gérard Hamel est promu au rang de capitaine quartier-maître; le sous-lieutenant Jacques Bousquet est promu au rang de lieutenant; le lieutenant Paul Bousquet, assistant-adjutant, devient commandant en second de la compagnie des quartier-général; le sous-lieutenant J.-A. Berthiaume, remplace le précédent comme assistant-adjutant.

Les Petits Chanteurs de Vienne à Notre-Dame

M. Louis Bouchier, p.S.S., curé de Notre-Dame, nous annonce que les Petits Chanteurs de Vienne donneront un concert dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, à l'église Notre-Dame.

L'entrée à l'église est gratuite. Le public est cordialement invité.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports.

PARFAITEMENT MURI

et d'âge vénérable

Le Président

sait juger un bon whisky

MACPHERSON'S

"CLUNY"



Le Président:

"Après une assemblée du Conseil et avant le dîner, il semble qu'un Cluny MacPherson et soda" ralle le vote unanime des directeurs. Personnellement, je prends toujours le "Cluny": c'est le meilleur et je l'aime!"

26 1/2 oz. - \$3.20

40 oz. - \$4.60

en vente à tous les magasins de liqueurs.

BY APPOINTMENT TO HIS MAJESTY THE KING

JOHN E. MACPHERSON & SONS, LTD.

EDINBURGH - NEWCASTLE-UPON-TYNE - LONDON

ESTABLISHED 1857

Ligne Française

CROISIÈRES

dans le SUD

Date	n/s	Durée	Prix minimum
21 Déc.	CHAMPLAIN	12	\$157.50
28 Jan.	PARIS	12	\$170.00
5 Fév.	NORMANDIE	22	\$395.00
11 Fév.	PARIS	13	\$180.00
18 Fév.	LAFAYETTE	17	\$215.00
25 Fév.	CHAMPLAIN	13	\$170.00
26 Fév.	PARIS	19	\$255.00
10 Mars	LAFAYETTE	10	\$130.00
19 Mars	PARIS	16	\$222.50
24 Mars	LAFAYETTE	11	\$142.50
7 Avril	LAFAYETTE	10	\$130.00
15 Avril	ILE-DE-FRANCE	9	\$142.50



CET HIVER ALLEZ AU-DEVANT DU PRINTEMPS



Renseignements gratuits auprès des agences de tourisme ou de la

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

CANADA Limitée

1106, PLACE PHILLIPS - MONTRÉAL



Tél. MA. 239

Cartes de souhaits pour Noël et le Jour de l'An

Cortes peintes à la main par une artiste de chez nous. 15s chocune, \$1.50 la douz. Sujets religieux, 12 différents modèles dans une jolie boîte. Au comptoir ou par la poste .25s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, N.-Dame est, - Montréal

Ne manquez pas de dire

DEWAR'S

POUR AVOIR LE MEILLEUR